

**Esprit Saint
e t
Jean Eudes**

Textes tirés des O.C.

(Esprit de Jésus, Esprit-Saint & SAINT-Esprit)

Plus

(Une Étude de Edouardo Roldan, c.j.m.)

no37

Recherche Informatique
Tous Droits réservés
cotejr8@videotron.ca

Observations générales Doc. Esprit-Saint.

1) Qu'est-ce qu'on peut faire avec un Document-Recherche comme celui-ci ?

Nous ajoutons à la fin de ce Document-Recherche une étude du P.Edouardo Roldan sur « L'Esprit Saint chez St Jean Eudes », parue dans le Cahier Eudiste no3, en 1977, p.13 à 40.

2) On trouve dans la Table Analytique du tome X11 des Oeuvres Complètes de Jean Eudes dix(10) références au mot Esprit-Saint. On voit donc par ce Document-Recherche que la Table Analytique, si souvent utilisée autrefois, est vite devenue nettement insuffisante avec l'arrivée des ordinateurs et de l'informatisation des Oeuvres Complètes.

3) Qui se laissera tenter par une étude plus approfondie de l'un des sous-thèmes suivants ? Esprit-Saint et Trinité, Esprit-Saint et Église, Esprit-saint et sacrements, Esprit-Saint et Sacerdoce, Esprit-Saint et Marie, Esprit-Saint:fruits et dons. Etc. ? Je vous ai donné un coup de pouce en ramassant tout votre matériel dans un seul Document !

4) Pour ce Document, il faut chercher à la fois Esprit-Saint et Saint-Esprit.

5) Sans doute l'expression Esprit de Jésus a une signification particulière pour Jean Eudes et l'École française (164 occurrences)

6) Nous répartissons les textes à la suite sous ces trois catégories.

7) Il faut remarquer les majuscules et les minuscules dans les expressions:

«e(E)sprit de Jésus, S(s)aint-E(e)sprit de Jésus. E(e)sprit s(S)aint de Jésus-Christ». Nous avons gardé toutes les occurrences dans cette anthologie. Seul le contexte nous dira s'il y a eu erreur dans les majuscules et les minuscules.

8) N.B. Attention !

Nous ne répéterons pas les occurrences recueillies dans «Esprit de Jésus»

pour la 2e partie« Esprit-Saint et Saint-Esprit».

9) Nous n'avons pas retenu les occurrences où St Jean Eudes en parlant de la Bible indique que « les paroles du Saint-Esprit » nous disent que...

10) Bérulle, « Apôtre du Verbe Incarné »(Urbain V111) eut pour disciple Jean Eudes. Aux deux auteurs, on ne rate jamais l'occasion de signaler leur fameux «christocentrisme». Il est étonnant que St Jean Eudes ait parlé si souvent et si savamment de l'Esprit Saint ! Comment et où situer l'Esprit-Saint dans la trame de sa démarche spirituelle ?

Espérant que ce Document-Recherche vous «inspire» quelque chose !

Jean-Rémi Côté c.j.m. cotejr8@videotron.ca

Esprit de Jésus

p.21 Roy.de Jésus(1637) (t.1) intro(C.Lebrun)

La vie des membres ne peut différer de celle du chef. Les chrétiens qui sont les membres de Jésus-Christ, doivent donc travailler sans relâche à se rendre conformes au divin Maître. Or, ce travail exige, non seulement qu'ils restent unis au Sauveur, mais encore qu'ils se soumettent à son influence, et se laissent conduire par lui; car, dans le corps mystique de Jésus-Christ, comme dans le corps humain, la vie procède de la tête. Aussi le P. Eudes répète-t-il sans cesse qu'il faut se livrer, se donner, s'abandonner à Jésus, pour qu'il fasse en nous et par nous tout ce qui lui plaira.

Parfois aussi, il demande qu'on se donne à l'Esprit de Jésus. Il entend alors par Esprit de Jésus, non seulement les dispositions et intentions du Sauveur, mais encore et surtout le Saint-Esprit qui nous y fait participer. Le Saint-Esprit est, en effet, l'Esprit de Jésus, puisqu'il procède de lui aussi bien que du Père. Il l'est encore, parce que la sainte humanité du Sauveur fut remplie de ce divin Esprit et suivit toujours sa conduite et ses inspirations. Les membres ne pouvant être animés d'un autre esprit que le chef, nous devons, comme Jésus, nous laisser conduire par le Saint-Esprit. Seulement, se donner au Saint-Esprit, c'est en définitive se donner à Jésus qui en est le principe, qui nous l'a mérité par sa mort, et qui nous l'envoie pour répandre dans nos âmes la vie de la grâce.

p.47 Roy. de Jésus(1637)(t.10 Intro.C.Lebrun) 6.- Jésus en toutes choses.

Le *Royaume de Jésus* commence et finit par cette pensée de S. Paul, que Jésus-Christ doit être « tout en toutes choses ». Il faut qu'il soit tout dans les chrétiens, comme le chef est tout dans les membres. Il faut qu'il soit, par conséquent, le principe et la règle, le complément et l'objet de toute leur activité: c'est à ce prix qu'elle sera chrétienne. Pour achever de réaliser dès ici-bas, autant que le permet notre faiblesse, l'idéal tracé par S. Paul, le P. Eudes nous invite à ne considérer que Jésus-Christ dans tous les êtres, avec lesquels nous sommes en rapport, et dans tous les événements, auxquels nous sommes mêlés, de telle sorte qu'il soit véritablement, comme le dit le Bienheureux, « notre unique objet ».

Le P. Eudes étendait l'application de ce principe jusqu'à la très sainte Trinité. C'est moins en eux-mêmes que dans leurs rapports avec Jésus-Christ qu'il contemple le Père et le Saint-Esprit. Souvent, dans son livre, il les appelle, non pas simplement, comme on le fait d'ordinaire, le Père et le Saint-esprit, mais bien le « Père de Jésus » et « l'Esprit » ou « le Saint-Esprit de Jésus », et nous avons vu qu'il aimait à leur rendre en Jésus, avec lequel ils ne font qu'un, ses hommages d'adoration et d'amour. 6

Esprit de Jésus

p.93 Roy. de Jésus(1637) (t.1) Préface de Jean Eudes

La *sixième*, ce qu'il doit faire en chaque jour. Et ici vous trouverez une manière très douce et très facile pour faire toutes vos actions saintement et dans l'esprit de Jésus, qui est le vrai esprit du christianisme et de tous les saints Ordres qui sont dans l'Église de Jésus-Christ.

p.109 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 1e p. V.Élévation à Jésus pour le matin

Je vous offre aussi, ô très aimable Jésus, et par vous à la Trinité sainte, tout l'amour et la gloire qui vous sera rendue aujourd'hui et à toute éternité, au ciel et en la terre, Je me joins à toutes les louanges qui ont été, sont et seront données à jamais au Père, par le Fils et par le Saint-Esprit, par la très sacrée Vierge, par tous les Anges, par tous les Saints et par toutes les créatures.

O Jésus, adorez et aimez le Père et le Saint-Esprit pour moi.

O Père de Jésus, aimez et glorifiez votre Fils Jésus pour moi.

O Saint-Esprit de Jésus, aimez et glorifiez Jésus pour moi.

O Mère de Jésus, bénissez et aimez votre Fils Jésus pour moi.

Esprit de Jésus

p.114 Roy. de Jésus(1637) (t.l) 1ep. EXERCICE DURANT LA JOURNÉE.

VII.- Que Jésus est notre centre et notre paradis, et qu'il doit être notre unique objet.

Le premier et principal, voire l'unique objet du regard, de l'amour et de la complaisance du Père éternel, c'est son Fils Jésus. Je dis *l'unique*; car, comme ce Père divin a voulu que son Fils *Jésus soit tout en toutes choses*¹, et que *toutes choses soient consistantes en Lui*² et par lui, selon la parole de son Apôtre; aussi il regarde et aime que lui en toutes choses. Et, comme ce même apôtre nous enseigne *qu'il a fait toutes choses en lui et par lui*³, aussi il nous apprend *qu'il a fait toutes choses pour lui*⁴. Et, comme il *a mis en lui tous les trésors de sa science et sagesse*⁵, de sa bonté et beauté, de sa gloire et félicité, et de toutes ses autres divines perfections; aussi lui-même nous annonce hautement et par plusieurs fois qu'il *a mis toute sa complaisance et ses délices en ce Fils unique et bien aimé*⁶. Ce qui n'exclut pas néanmoins le Saint-Esprit, puisque c'est l'esprit de Jésus et qu'il n'est qu'un avec Jésus.

p.139 Roy.de Jésus(1637)(t.1) 1e p.XVIII.- **Élévation à Dieu pour se disposer à la sainte Communion.**

... O Saint-Esprit de Jésus, je vous offre mon âme; ornez-la, s'il vous plaît, de toutes les grâces et vertus qui lui sont requises pour recevoir en elles son Sauveur.

Esprit de Jésus

p.147 Roy. de Jésus (1637) (t.1) 1e,p. XXI.- **Trois actes d'adoration, d'oblation et d'amour vers Jésus.**

O Jésus, je vous offre tout l'amour qui vous a été, est et sera à jamais porté au ciel et en la terre. Oh ! que tout le monde vous aime maintenant avec moi, et que tout ce qui est au monde soit converti en une pure flamme d'amour vers vous ! O Père de Jésus, Saint Esprit de Jésus, Mère de Jésus, bienheureux saint Joseph, bienheureux saint Gabriel, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, aimez Jésus pour moi, et lui rendez au centuple tout l'amour que j'aurais dû lui rendre en toute ma vie, et que tous les mauvais anges et tous les hommes qui ont été, sont et seront, lui doivent rendre.

¹ Ephés. I, 23; Col.III, 11.

² «Ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.» Col.I, 17.

³ « In ipso condita sunt universa in coelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt.» Col.I, 16.

⁴ «Propter quem (Jesum) omnia et per quem omnia.» Heb. II, 10.

⁵ «In quo (Christo) sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi.» Col.II, 3.

⁶ « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui.» Matth.,III, 17.Cf.Luc. III, 35; II Pet, I, 17.

p.161 Roy.de Jésus(1637)(t.1) 2e,p. 1. - **Que le vie chrétienne doit être une continuation de la très sainte vie que Jésus a eue en la terre.**

Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, Roi des hommes et des Anges, n'étant pas seulement notre Dieu, notre Sauveur et notre souverain Seigneur, mais même étant notre chef, et *nous étant ses membres et son corps*, comme parle saint Paul, *os de ses os et chair de sa chair*⁷, et par conséquent étant unis avec lui spirituellement par la foi et par la grâce qu'il nous a donnée au saint Baptême; unis avec lui corporellement par l'union de son très saint corps avec le nôtre en la sainte Eucharistie; il s'ensuit de là nécessairement que, comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivants de sa vie, aussi nous devons être animés de **l'esprit de Jésus**, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait le siennes; en un mot, continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercée sur la terre.

9

Esprit de Jésus

p.165 Roy.de Jésus(1637) (t.1) ibidem

C'est pourquoi saint Paul dit *qu'il accomplit ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ pour son corps, qui est l'Église*⁸; et ce que saint Paul dit de soi-même, on le peut dire de chaque vrai chrétien, lorsqu'il souffre quelque chose avec esprit de soumission et d'amour vers Dieu. Et ce que saint Paul dit des souffrances, on le peut dire de toutes les autres actions qu'un chrétien fait en la terre. Car, comme saint Paul nous assure qu'il accomplit les souffrances de Jésus-Christ, aussi on peut dire en vérité, qu'un vrai chrétien, qui est membre de Jésus-Christ et qui est uni avec lui par sa grâce, continue et accomplit par toutes les actions qu'il fait en **l'esprit de Jésus-Christ**, les actions que le même Jésus-Christ a faites durant le temps de sa vie passible sur la terre. De sorte que, quand un chrétien fait oraison, il continue et accomplit l'oraison que Jésus-Christ a faite en la terre; lorsqu'il travaille, il continue et accomplit la vie laborieuse de Jésus-Christ; lorsqu'il converse avec le prochain en esprit de charité, il continue et accomplit la vie conversante de Jésus-Christ; lorsqu'il prend son repas ou son repos chrétiennement, il continue et accomplit l'assujettissement que Jésus-Christ a voulu avoir à ces nécessités; et ainsi de toutes les autres actions qui sont faites chrétiennement. Et c'est en cette façon que saint Paul nous déclare *que l'Église est l'accomplissement de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ qui est le chef de l'Église, est accompli tout en tous*⁹. Et en un autre lieu, il donne à entendre *que nous concourons tous à la perfection de Jésus-Christ, et à l'âge de sa plénitude*¹⁰, c'est-à-dire à son âge mystique qu'il a dans son Église, lequel ne sera point accompli qu'au jour du jugement.

10

Esprit de Jésus

p.166 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. 1-Ce qu'est la vie chrétienne.

Vous voyez par là ce que c'est que la vie chrétienne; que c'est une continuation et

⁷ « Membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. » Eph. V,30

⁸ « Adimpleo ea quae desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia. » Col. I, 24.

⁹ « Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur. » Eph. I, 22, 23.

¹⁰ « Et ipse didit quosdam apostolos...in aedificationem corporis Christi; donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi. » Eph .IV, 11-13.

accomplissement de la vie de Jésus; que toutes nos actions doivent être une continuation des actions de Jésus; que nous devons être comme autant de Jésus en la terre, pour y continuer sa vie et ses oeuvres, et pour faire et souffrir tout ce que nous faisons et souffrons, saintement et divinement, dans **l'esprit de Jésus**, c'est-à-dire dans les dispositions et intentions saintes et divines dans lesquelles ce même Jésus se comportait dans toutes ses actions et souffrances. Parce que, ce divin Jésus étant notre chef, et nous étant ses membres et ayant une union avec lui incomparablement plus étroite, plus noble et plus relevée que l'union qui est entre le chef et les membres d'un corps naturel; il s'ensuit nécessairement que nous devons plus particulièrement et plus parfaitement être animés de son esprit et vivant de sa vie, que les membres d'un corps naturel ne sont animés de l'esprit et vivant de la vie de leur chef.

p.172 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. 1er Fondement de la vie chrétienne: la foi

A cette fin il serait très bon, avec la permission de ceux qui vous la peuvent donner, de lire tous les jours à genoux un chapitre, soit en latin ou en français, de la Vie de Jésus, c'est-à-dire du Nouveau-Testament, afin d'apprendre quelle a été la vie de votre Père, et de remarquer, par la considération des actions qu'il a opérées, des vertus qu'il a exercées et des paroles qu'il a proférées, les règles et maximes selon lesquelles il s'est conduit, et selon lesquelles il veut que vous vous conduisiez. Car la prudence chrétienne consiste à renoncer aux maximes de la prudence mondaine, à invoquer **l'esprit de Jésus-Christ**, afin qu'il nous illumine, et qu'il nous conduise selon ses maximes, et qu'il nous gouverne suivant les vérités qu'il nous a enseignées et suivant les actions et vertus qu'il a pratiquées. Et cela c'est se conduire selon l'esprit de la foi.

p.178 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. 3e Fondement dégageant de...

A cette fin, vous devez souvent considérer que le monde a toujours été et sera toujours contraire à Jésus, qu'il l'a toujours persécuté et crucifié, et qu'il le persécutera et crucifiera sans cesse, jusqu'à la consommation des siècles; et que les sentiments et inclinations, les lois et maximes, la vie et l'esprit du monde sont tellement opposés aux sentiments et inclinations, aux lois et maximes, à la vie et à **l'esprit de Jésus**, qu'il est impossible qu'ils puissent subsister ensemble. Car tous les sentiments et inclinations de Jésus ne tendent qu'à la gloire de son Père et à notre sanctification; et les sentiments et inclinations du monde ne tendent qu'au péché et à la perdition.

11

Esprit de Jésus

p.179 Roy. de Jésus(1637) (t.1) Ibidem 3e fondement

La vie de Jésus est une vie sainte et ornée de toutes sortes de vertus; la vie du monde est une vie dépravée, pleine de désordres et de toutes sortes de vices.

L'esprit de Jésus, c'est un esprit de lumière, de vérité, de piété, d'amour, de confiance, de zèle et de révérence au regard de Dieu et de toutes les choses de Dieu; l'esprit du monde, c'est un esprit d'erreur, d'incrédulité, de ténèbres, d'aveuglement, de défiance, de murmure, d'impiété, d'irrévérence et de dureté au regard de Dieu et des choses de Dieu.

L'esprit de Jésus, c'est un esprit d'humilité, de modestie, de défiance de soi-même, de mortification et abnégation, de constance et fermeté, au regard de ceux qui vivent dans cet esprit; au contraire, l'esprit du monde, c'est un esprit d'orgueil, de présomption, d'amour désordonné de soi-même, de légèreté et inconstance.

L'esprit de Jésus, c'est un esprit de miséricorde, de charité, de patience, de douceur et d'union au regard du prochain; l'esprit du monde, c'est un esprit de vengeance, d'envie, d'impatience, de colère, de médisance et de division.

Enfin **l'esprit de Jésus** c'est l'esprit de Dieu, esprit saint et divin, esprit de toute sorte de grâce, de vertu et de bénédiction, esprit de paix et de tranquillité, esprit qui ne cherche que les intérêts de Dieu et de sa gloire; au contraire, l'esprit du monde, c'est l'esprit de Satan: car Satan étant le prince et le chef du monde, il s'ensuit nécessairement que le monde est animé et régi de son esprit; esprit terrestre, charnel et animal; esprit de toute sorte de péché et de malédiction; esprit de trouble

et d'inquiétude, d'orage et de tempête, *spiritus procellarum*¹¹; esprit qui ne cherche que ses propres commodités, contentements et intérêts. Jugez maintenant s'il est possible que l'esprit et la vie du monde puissent compatir avec l'esprit et la vie chrétienne, qui n'est autre que **l'esprit et la vie de Jésus-Christ**.

12

Esprit de Jésus

p.187 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. 3e Fondement: dégagement

X.- La perfection du dégagement chrétien

La perfection de l'abnégation ou dégagement chrétien ne consiste pas seulement à être détaché du monde et de soi-même; mais elle nous oblige même d'être détachés de Dieu en quelque façon. Ne savez-vous pas que Notre-Seigneur, étant encore en la terre, assura ses apôtres qu'il était expédient qu'il se séparât d'avec eux pour s'en aller à son Père et pour leur envoyer son Saint-Esprit? Pourquoi cela, sinon parce qu'ils étaient attachés à la consolation sensible que la présence et conversation visible de son humanité sacrée leur apportait; ce qui était un empêchement à la venue de son Saint-Esprit en eux, tant il est nécessaire d'être détaché de toutes choses, pour saintes et divines qu'elles soient, afin d'être animé de **l'esprit de Jésus**, qui est l'esprit du christianisme.

p.200 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. 4e Fondement: oraison

...C'est, dis-je, continuer l'oraison que Jésus-Christ a faite en la terre. Car tous les chrétiens étant membres de Jésus-Christ et étant son corps, comme parle saint Paul, ils tiennent sa place en la terre, ils représentent sa personne, et par conséquent ils doivent faire tout ce qu'ils font en son nom, c'est-à-dire en son esprit, et ses dispositions et intentions, comme il a fait lui-même lorsqu'il était au monde, et comme il le ferait s'il était présent en leur place; tout de même comme l'ambassadeur qui tient la place et représente la personne du roi, doit agir et parler en son nom, c'est-à-dire en son esprit, en ses dispositions et intentions, et comme il agirait et parlerait lui-même s'il était présent. C'est pourquoi je dis que prier au nom de Jésus-Christ, c'est continuer la prière et l'oraison de Jésus-Christ, c'est-à-dire, c'est faire oraison en **l'esprit de Jésus-Christ**, en ses dispositions et intentions, comme il a prié lui-même étant en la terre, et comme il prierait s'il était en notre place. Et c'est ainsi que les chrétiens doivent prier.

13

Esprit de Jésus

p.205 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 2e,p. Des vertus chrétiennes

XXII.- De l'excellence des vertus chrétiennes.

Il se trouve plusieurs personnes qui estiment la vertu, qui la désirent, la recherchent et emploient beaucoup de soin et de travail pour l'acquérir, et néanmoins on en voit fort peu qui soient ornées des vraies et solides vertus chrétiennes. Une des principales causes de cela est parce qu'ils se conduisent en la voie et en la recherche de la vertu, non pas tant selon l'esprit du christianisme, comme selon l'esprit des philosophes païens, des hérétiques et politiques; c'est-à-dire, non pas tant selon **l'esprit de Jésus-Christ** et de la grâce divine qu'il nous a acquise par son sang, comme selon l'esprit de la nature et de la raison humaine.

Voulez-vous voir la différence qu'il y a entre ces deux esprits, en ce qui regarde l'exercice des vertus? Vous la verrez en trois choses.

p.319 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 3e,p. V1 Dévotion aux mystères. De l'ordre qu'il faut tenir...

Depuis la Pentecôte jusqu'à la fête de la sainte Trinité, nous avons à honorer la mission du

¹¹ Ps. X, 7.

Saint-Esprit de Jésus, et toutes les grandeurs, qualités et mystères de ce divin Esprit.

En la fête de la sainte Trinité, nous adorerons la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et la vie de Jésus dans la sainte Trinité, laquelle nous devons aussi honorer en chaque dimanche de l'année; car le jour du dimanche est consacré à l'honneur du mystère de la sainte Trinité, à l'honneur de la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et de la vie de Jésus dans la sainte Trinité; à l'honneur du mystère de la Résurrection et de l'état de la vie glorieuse de Jésus.

Les trois jours qui suivent après la fête de la sainte Trinité seront dédiés à l'honneur des trois personnes divines: le lundi à l'honneur du Père, le mardi à l'honneur du Fils, et le mercredi à l'honneur du **Saint-Esprit**.

p.335 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 3e,p. Élévation sur l'enfance

4. Je vous demande pardon, ô mon Sauveur, de tous les manquements que j'ai commis à vous honorer dans ce mystère, et de tous les empêchements que j'ai apportés aux grâces que vous aviez dessein d'opérer en moi par ce mystère. Suppléez à mon défaut, s'il vous plaît, et vous rendez pour moi au centuple tout l'honneur que j'aurais dû vous rendre. O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, glorifiez Jésus pour moi dans ce mystère, etc...

14

Esprit de Jésus

p.380 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 4e,p. V- Exercice de louange ...vers Jésus

...Ah ! mon cher Jésus, que j'ai de contentement de vous voir tant aimé et magnifié! Je vous offre toute cette gloire et ces louanges. O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, associez-moi, s'il vous plaît, à toutes les bénédictions que vous donnez à mon Seigneur Jésus, et me faites participant de l'amour, de l'attention, de la pureté et sainteté avec laquelle vous le louez incessamment, afin que je le loue avec vous et que je commence à faire, ici-bas en la terre, ce que j'espère et désire faire éternellement avec vous dans le ciel.

p.381 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 4e,p. ibidem

... O Père de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, que ferai-je pour vous ?

... O Père de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, je vous supplie de tout mon coeur, par le très grand amour que vous portez à mon Sauveur et par le zèle très ardent que vous avez de sa gloire, de réparer tous les défauts que j'ai commis en ses louanges,...

p.395 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 4e,p. Exercice d'amour divin, XXV111,

...Je vous aime donc, ô mon très cher Jésus, je vous aime en ce très pur amour auquel vous vous aimez vous-même. Comme aussi je vous aime en l'amour très pur auquel votre Père, votre Saint-Esprit, votre très pure Mère, vos Anges et vos Saints vous aiment. O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, aimez mon Sauveur pour moi, et suppléez à tous les défauts que j'ai jamais commis en son amour. O Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, ô toutes les créatures de Jésus, venez à mon secours, aidez-moi à aimer votre Créateur et le mien...

p.441 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 6e,p. I. -**Que nous sommes obligés de faire nos actions saintement, et ce qu'il faut faire pour cela.**

... et je ne puis assez le dire, que tout le monde sache que, non seulement les religieux et religieuses, mais aussi tous les chrétiens, de quelque état ou condition qu'ils soient, sont obligés, en qualité de chrétiens et de membres de Jésus-Christ, de vivre de la vie de leur chef, c'est-à-dire d'une vie toute sainte, et de faire toutes leurs actions, grandes et petites, chrétiennement. Qu'est-ce à dire chrétiennement ? C'est-à-dire saintement et divinement, et comme Jésus-Christ a fait les siennes, c'est-à-dire en Jésus-Christ et pour Jésus-Christ; c'est-à-dire dans **l'esprit de Jésus-Christ** et dans ses dispositions saintes et divines.

Esprit de Jésus

p.443 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 6e,p. ibidem

...1. Qu'est-ce à dire faire ses actions au nom de Jésus-Christ ? C'est-à-dire les faire dans **l'esprit de Jésus-Christ**, ou pour parler autrement, dans les dispositions et intentions dans lesquelles Jésus-Christ faisait les mêmes actions que nous faisons, pendant qu'il était en la terre, et dans lesquelles il les ferait encore, s'il était en notre place. Car celui qui agit au nom d'un autre, doit agir, autant qu'il lui est possible, dans son esprit, c'est-à-dire dans ses dispositions et intentions, et comme il agirait lui-même, s'il était présent.

... 2. Qu'il n'est pas nécessaire de les connaître, ains qu'il suffit d'avoir le désir et l'intention de faire vos actions dans **l'esprit de Jésus-Christ**, et dans ses dispositions et intentions; et ainsi il est facile, moyennant la grâce de Notre-Seigneur, de faire toutes nos actions saintement et chrétiennement.

p.452 Roy. de Jésus (1637) (t.1) 6e,p. **XVIII.- Pour toutes les autres actions.**

... Je vous ai proposé ces petites pratiques, pour vous montrer au doigt le chemin qu'il faut tenir pour marcher toujours devant Dieu et pour vivre dans **l'esprit de Jésus**. Ce même esprit vous en enseignera plusieurs autres, si vous avez soin de vous donner à lui au commencement de vos actions. Car je vous prie de bien remarquer que la pratique des pratiques, le secret des secrets, la dévotion des dévotions, c'est de n'avoir point d'attache à aucune pratique ou exercice particulier de dévotion; mais avoir un grand soin, dans tous vos exercices et actions, de vous donner au **saint Esprit de Jésus**, et de vous y donner avec humilité, confiance et détachement de toutes choses, afin que, vous trouvant sans attache à votre propre esprit, et à vos propres dévotions et dispositions, il ait plein pouvoir et liberté d'agir en vous selon ses désirs, de mettre en vous telles dispositions et tels sentiments de dévotion qu'il voudra, et de vous conduire par les voies qu'il lui plaira. Et, après vous être ainsi donné à lui, vous rendre fidèle à recevoir les bons sentiments et dispositions qu'il mettra en vous, et à suivre son mouvement, son attrait et sa conduite.

Esprit de Jésus

p.526 Roy. de Jésus(1637) (t.1) 7e,p. Pour mourir chrétiennement

O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, toutes les créatures de Jésus, bénissez et remerciez Jésus pour moi éternellement. O divin Jésus, glorifiez-vous vous-même pour moi, et vous rendez au centuple toutes les actions de grâces que je devrais vous rendre.

p.528 Roy. de Jésus(1637) (t.1) Ibidem

3. O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, offrez pour moi à mon Sauveur, tout l'amour et la gloire que vous lui avez jamais rendu, en satisfaction du tort que je lui ai fait par mes offenses.

p.563 Roy. de Jésus (1637) (t.1) 7e,p. XXIX De quelques autres avis et dispositions pour mourir chrétiennement.

Vous pourrez encore vous servir de ces petites aspirations:

« O Jésus, aimez votre Père et votre Saint-Esprit pour moi.

« O Père de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, ô Mère de Jésus, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, aimez Jésus pour moi.

Esprit de Jésus

p.172 Entretiens Intérieurs(1662) (t.2) 9e Entr. ce qu'est être chrétien

Un chrétien, c'est un temple du Saint-Esprit: *Ne savez-vous pas, dit saint Paul, que vos corps sont le temple du Saint-Esprit* ¹² ? Car étant enfants de Dieu, et n'étant qu'un avec le Fils de Dieu, comme les membres avec leur chef, il s'ensuit nécessairement que nous devons être animés du même esprit. De là vient que saint Paul dit: *D'autant que vous êtes enfants de Dieu, il a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos coeurs* ¹³; *et Quiconque n'a point **l'Esprit de Jésus-Christ**, il n'appartient point à Jésus-Christ* ¹⁴. De sorte que le Saint-Esprit nous a été donné pour être l'esprit de notre esprit, le coeur de notre coeur et l'âme de notre âme, et pour être toujours avec nous et dedans nous, non seulement comme dans son temple, mais comme dans une partie de son corps, c'est-à-dire dans une partie du corps de Jésus-Christ, qui est le sien, et qui doit être animé de lui, puisque les membres et toutes les parties du corps doivent être animés du même esprit dont le chef est animé.

Cela étant ainsi, qui peut dire et qui peut penser quelle est l'excellence de la religion chrétienne; quelle est la dignité d'un chrétien, qui est enfant de Dieu, membre de Jésus-Christ et animé de son Esprit; quelle est l'obligation que nous avons à Dieu; quelle doit être la sainteté de notre vie, et combien est coupable celui qui pêche mortellement? Car il chasse le Saint-Esprit de son temple, pour y loger l'esprit malin; il crucifie et tue en soi Jésus-Christ, y étouffant son Esprit, par lequel il y était vivant, pour y établir et pour y faire vivre son ennemi, qui est Satan. Toutes ces vérités sont très solides et très infaillibles.

18

Esprit de Jésus

p.307 Exercice de piété(1636)(t.2) Pour offrir son repos à Dieu.

O mon saint Ange, ô tous les Anges et Saints de Jésus, ô saint Gabriel, ô saint Joseph, ô Mère de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, ô Père de Jésus, glorifiez et aimez mon Jésus pour moi durant cette nuit et à toute éternité.

p.312 Exercice de piété(1636) (t.2) Pour se disposer à la communion.

VI. O Père de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, ô Mère de Jésus, ô saint Joseph, ô saint Gabriel, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, anéantissez en moi tout ce qui déplaît à mon Jésus; unissez-mon coeur avec le votre, et me faites participant de l'amour très ardent que vous portez à ce très aimable Sauveur.

p.318 Exercice de piété(1636) (t.2) Exercice en tous temps.

O Jésus, aimez votre Père éternel, et vous aimez vous-même et votre Saint-Esprit pour moi. O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, ô bienheureux saint Joseph, bienheureux saint Gabriel, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, aimez Jésus pour moi, et lui rendez au centuple tout l'amour que j'aurais dû lui rendre en toute ma vie, et que tous les mauvais anges et tous les hommes qui ont été, sont et seront lui devraient rendre.

19

¹² « An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti ? » I Cor. VI, 19.

¹³ « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra. » Gal. IV, 6.

¹⁴ « Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. » Rom. VIII, 9

Esprit de Jésus

p.19 Mémorial (t.3) (1668-81) Chapitre préliminaire

...Oh ! que cette vocation est grande et importante, et qu'elle doit être puissante et manifeste ! Quelle grâce, quel bonheur, quelle bénédiction d'être appelé de Dieu à un ordre si divin et si rempli de merveilles...

...si, au lieu d'être revêtus de la sainteté de Dieu, de sa pureté, de sa miséricorde et de sa charité, comme nous le sommes de sa puissance et de son autorité, nous sommes possédés de notre avarice, de notre ambition et de nos autres passions; si, au lieu d'être animés de **l'esprit de Jésus-Christ**, nous sommes remplis de l'esprit du monde; si, au lieu de suivre ce même Jésus-Christ comme notre règle, nous n'en suivons point d'autre que nos inclinations perverses; si, au lieu de conduire notre vie selon les divines maximes de l'Évangile, nous nous conformons aux maximes damnables du siècle corrompu; si, au lieu d'être des fontaines de grâce et de bénédiction, nous sommes des sources de poison et de malédiction; si, au lieu de faire office de sauveurs, en conduisant les âmes dans le ciel, nous sommes si malheureux que de servir à la rage des démons, en les précipitant dans l'enfer par notre mauvais exemple ou par notre lâcheté et négligence !...

p.247 Manuel de prières(t.3) (1668) Intro (P.Lebrun)

La seconde recommandation, c'est de ne pas s'astreindre trop servilement aux méthodes et aux formules, et de ne jamais contrarier en nous l'action de l'Esprit-Saint. « Le secret des secrets dans la vie spirituelle, disait-il souvent, c'est de s'abandonner à ce **divin Esprit qui est l'Esprit de Jésus**, de suivre les mouvements qu'il imprimera dans notre âme, de ne point empêcher son opération par les pensées, les inventions et l'activité de notre propre esprit; mais de lui laisser une pleine liberté d'agir en nous, et de nous montrer bien fidèles à suivre le mouvement de sa grâce et de sa conduite. ¹⁵ »

20

Esprit de Jésus

p.251 Manuel de prières(t.3) (1668) Intro (P.Lebrun)

Ces examens se font en trois temps différents: le matin, le midi et le soir.

L'examen du matin et celui du soir sont des examens généraux et ils ont le même objet: les défauts, qui mettent obstacle à la vie de Jésus en nous, et les fautes auxquelles on est le plus exposé, avec les résolutions que l'on a dû prendre dans l'oraison. À ce sujet ordinaire d'examen, notre Vénérable ajouta les quatre vertus, principales du Sacré Coeur de Jésus: l'humilité, l'obéissance, la charité et la mansuétude. il nous donne la raison de ce choix dans l'antienne que récite chaque jour le Supérieur, après la Salutation à saint Joseph: *Christus Jésus, mitis et humilis Corde, propter niniam, charitatem suam qua dilexit nos, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem crucis: Itaque omnia nostra in humilitate, et obedientia, et charitate, et mansuetudine fiant* ¹⁶. Ces quatre vertus sont le contrepied de l'esprit du monde et de Satan, du mauvais esprit par conséquent, et rien n'est plus propre à établir en nous **l'esprit de Jésus** et à nous rendre selon son Coeur.

p.252 Manuel de prières(t.3) (1668) Intro (P.Lebrun)

Les prières latines qui suivent dans le *Manuel*, et qui se rattachent surtout à l'examen de prévoyance

¹⁵ ___ Cf. Hérambourg, Vertus du P. Eudes, p. 243; Royaume de Jésus, Oeuvres, t. 1, p. 452, ___

¹⁶ ___ Manuel, 1re.part.§ 6. ___

pour bien passer la journée, sont très remarquables à ce point de vue ¹⁷. On s'y donne d'abord à **l'esprit de Jésus**, en le priant de nous posséder tellement que son action divine prévienne toujours en nous notre mouvement propre. Puis l'on se met sous la protection de la très sainte Vierge, en demandant à Dieu la grâce de le servir avec humilité d'esprit et pureté de corps, à l'exemple de cette divine Mère. On sollicite ensuite pour soi et pour tout le clergé le véritable esprit apostolique, afin de bien remplir ses fonctions sacerdotales. Enfin, après avoir réclamé le secours des saints Anges gardiens et fait la profession d'humilité, on demande la bénédiction de Notre-Seigneur et de la très sainte Vierge.

21

Esprit de Jésus

p.292 Manuel de prières (t.3) (1668) Pour le Lundi.

Adorons et aimons Jésus, comme Principe du Saint-Esprit avec son Père, et comme celui qui nous l'a mérité par son sang, et qui nous l'a donné pour être en quelque manière notre esprit et notre coeur, notre lumière et notre amour, notre force et notre consolation. Rendons-lui en grâces. Demandons-lui pardon du peu d'usage que nous avons fait d'un si grand don. Donnons-nous à ce divin **Esprit de Jésus**, et le supplions d'étouffer en nous l'esprit du monde et du vieil homme, et de nous remplir, posséder et conduire en toutes choses selon sa très sainte volonté.

p.XL11 Coeur Adm.(t.6) (1681) Intro.(P.Lebrun)

Par ailleurs, il est clair qu'on ne participe à la vie de Jésus qu'autant qu'on est animé de son esprit. Si quelqu'un, dit saint Paul, n'a pas **l'esprit de Jésus-Christ**, celui-là n'est pas chrétien: *Si quis spiritum Christi non habet, hic non est ejus* ¹⁸. Or **l'esprit de Jésus-Christ**, ce sont évidemment les dispositions et les intentions de son Coeur adorable; mais c'est aussi et même principalement le Saint-Esprit lui-même. Le Saint-Esprit est, en effet, **l'esprit de Jésus**, puisqu'il est l'amour substantiel du Père et du Fils, et qu'il procède de l'un et de l'autre. Il l'est encore parce que la sainte humanité de Jésus fut toujours remplie de ce divin Esprit, et suivit en tout sa conduite et ses inspirations ¹⁹. On peut même, à ce double titre, le considérer comme le **Coeur divin de Jésus**, et nous verrons que le P. Eudes n'a pas manqué de le faire.

Or, pour nous initier à sa vie divine, Jésus ne s'est pas contenté de nous donner part aux dispositions et aux vertus de son Coeur, il a voulu nous donner celui qui est la fois son Esprit et son Coeur pour être notre esprit et notre coeur. C'est pour cela que le Saint-Esprit vient habiter notre âme, et que l'Église l'appelle l'Esprit vivificateur: *Spiritus vivificans*. Le P. Eudes revient souvent sur cette pensée. On la retrouve dans tous ses ouvrages; par où l'on voit qu'elle occupe une place importante dans sa théorie de la vie spirituelle. Voici, par exemple, un passage de son Manuel, où il l'expose avec une admirable précision: « Adorons et aimons Jésus, comme principe du Saint-Esprit avec son Père, et comme celui qui nous l'a mérité par son sang, et qui nous l'a donné pour être en quelque manière notre esprit et notre coeur. . Rendons-lui en grâces. Demandons-lui pardon du peu d'usage que nous avons fait d'un si grand don .» cf.(t.3,p.291) et (t.2)Contrat,ch.3, p.215

22

Esprit de Jésus

p.XL111 Coeur Adm.(t.6) Intro.(P.Lebrun)

Il ne faudrait pas s'imaginer que cette doctrine est nouvelle. Elle remplit les épîtres de saint Paul, et on la rencontre en plusieurs endroits de l'évangile de saint Jean. De même on la trouve dans

¹⁷ Manuel, part. 1re, § 2. ___

¹⁸Rom., VIII, 9.

¹⁹Coeur admirable, I. 1, ch. 2.

l'ancien Testament. C'est du moins dans ce sens que le P. Eudes entend le passage d'Ezéchiel où Dieu promet de donner à son peuple, dans la nouvelle alliance, un esprit et un coeur nouveau, en leur envoyant son propre Esprit, et cette explication est conforme, au moins en substance, à l'interprétation traditionnelle ²⁰.

C'est donc en nous communiquant son Esprit que Jésus nous fait vivre de sa vie, et dès lors ce divin Esprit peut être appelé, aussi bien que Jésus lui-même, le coeur du chrétien. Saint Thomas déclare même que ce nom lui convient d'une manière spéciale, parce que son action est toujours occulte ²¹. Le P. Eudes ne s'écartait donc ni de l'enseignement ni même du langage reçu en donnant au Saint-Esprit le nom de Coeur divin de Marie. Toutefois, comme il envisageait le Saint-Esprit plutôt comme **l'esprit de Jésus** que comme une personne à part, c'est à Jésus principalement qu'il donne le nom de Coeur de Marie; il ne le donne au Saint-Esprit que par voie de conséquence, et en union avec le Verbe incarné dont il est l'esprit.

23

Esprit de Jésus

p.CXX111 Coeur Adm.(t.6) (1681) Intro.(P.Lebrun)

Mourir à soi-même, et se laisser conduire en toutes choses par **l'esprit de Jésus**, au fond c'est là tout le travail de la vie chrétienne. Nous devons apporter à le mener à bonne fin toute l'énergie de notre volonté. Mais le succès de ce travail dépend encore plus de Jésus que de nous. C'est à lui de nous dépouiller de nous-mêmes et de nous remplir des dispositions de son Coeur adorable. Dans le Coeur Admirable, on trouvera un grand nombre de supplications ardentes adressées au divin Maître, pour le prier de le faire.

p.48 Coeur Ad.(t.8) (1681) Liv.1,ch.111, Le Coeur corporel de Marie

Qui peut douter que **l'esprit de Jésus** ne soit pleinement vivant dans toutes les parties du corps de sa divine Mère, et d'une vie la plus noble et la plus parfaite de toutes les vies, comme dans le plus noble et le plus excellent de tous ses membres? Qui peut douter que ce corps sacré ne soit plus animé, possédé et régi par ce même esprit que par son âme propre? Qui peut douter que Dieu ne soit plus honoré dans ce corps de la Vierge Mère, que dans tous les corps et dans tous les esprits les plus saints qui soient en la terre et au ciel? Qui peut douter enfin que cette Vierge très fidèle n'ait glorifié

²⁰Cf. Coeur admirable, I. 1, ch. 2 et 5; I. 6, 1er oracle. Voici le texte d'Ezéchiel, XXXVI, 26-27 .« Dabo vobis cor novum et spiritum novum ponam in medio vestri; et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum. Et spiritum meum ponam in medio vestri. » Dans son office du Sacré Coeur de Jésus, au deuxième répons des Matines, le P. Eudes développe et explique ce texte de la manière suivante: " Dabo vobis Spiritum et Cor novum; Spiritum et Cor meum ponam in medio vestri: ut diligatis Deum Corde magno et animo volenti. Quoniam estis filii Dei, et membra Christi, posuit Deus Spiritum suum et Cor Filii sui in medio vestri: ut cum Patre et capite vestro sit vobis Spiritus unus et Cor unum. » On admet communément que le texte d'Ezéchiel se rapporte à la Nouvelle Alliance, et qu'il vise le renouvellement intérieur que produit en nous le baptême. Or, tout le monde sait que ce renouvellement intérieur est l'oeuvre du Saint-Esprit qui, en nous infusant la grâce sanctifiante, se donne lui-même à nous pour nous faire vivre de la vie surnaturelle. Nous avons donc raison de dire que l'interprétation du P. Eudes est conforme, en substance, à l'interprétation traditionnelle. Voici comment Maldonat commente le texte en question: « In medio vestri. In corde vestro, aut, in visceribus vestris, sicut dixit sup., cap. 11, vers. 19. Consentaneum est ut hunc locum de Spiritu sancto, qui post baptismum dabatur christianis, interpretemur, quemadmodum D. Petrus, Act. 2, v. 17, similem Joelis locum interpretatur, cap. 2, vers. 28. z, Apud Migne, Cursus completus, tom. 19, col. 920.

²¹ Sum. theol., 3a p, q. 8, a .q. 1, ad 3.

Dieu en son corps et en toutes les manières possibles ?

p.387 Coeur Adm.(t.6) (1681) Liv.4, ch.1V, C.de Marie,image pureté et sainteté

...quiconque a été baptisé est obligé aussi d'être saint, pour quantité de raisons: Saint, parce qu'il porte un nom, à savoir le nom de chrétien, qui est très saint; Saint, parce qu'il est enfant de celui qui est la sainteté essentielle et le principe de toute sainteté; Saint, parce que, par le saint baptême, il a reçu en soi la grâce divine, qui est une participation de la sainteté de Dieu, et qui rend tous ceux qui sont baptisés et qui conservent en eux cette sainte grâce, *divinae consortes naturae*²², « participants de la divine nature »; Saint, parce que, par le saint baptême il est membre d'un chef qui est le Saint des saints, et d'un corps qui est très saint: c'est-à-dire, membre de Jésus-Christ et de son corps mystique, qui est la très sainte Église; Saint, parce qu'il doit être animé de l'esprit de son Chef, qui est le Saint-Esprit. A raison de quoi saint Paul crie: *Si quis spiritum Christi non habet, hic non est ejus* : « Quiconque n'a point **l'esprit de Jésus-Christ**, n'appartient point à Jésus-Christ » ;

Saint, d'autant qu'il doit être revêtu du même Jésus-Christ, c'est-à-dire de sa sainteté et de toutes ses vertus: ...

24

Esprit de Jésus

p.24 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.V, ch.2, C.de M. Image de la Patience, de la Mansuétude et de la Clémence de Dieu.

Car toute action chrétienne qui est faite en la grâce et en **l'esprit de Jésus-Christ** a cinq effets: Premièrement, elle honore et glorifie Dieu. Secondement, elle accroît la grâce de Dieu dans l'âme de celui qui la fait. En troisième lieu, elle a la vertu de l'oraison, pour impétrer de Dieu ce qu'on lui demande: De là vient que, quand nous désirons obtenir quelque chose de sa divine Majesté, il faut joindre les bonnes oeuvres aux prières. En quatrième lieu, elle porte la paix et la consolation avec elle, selon ces saintes paroles: *Pax omni operanti bonum*²³. En cinquième lieu, elle satisfait à la divine Justice pour quelque partie de la peine due à nos péchés, à proportion de la grâce et de la charité divine avec laquelle elle est faite.

p.95 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.V, Ch. 10, C.de M. Image de la seconde personne de la ste Trinité.

O Vierge sainte, remplissez nos coeurs de ce divin Esprit, dont le vôtre est tout comblé. Faites que nous recevions de votre plénitude; que notre propre esprit soit anéanti en nous, et que l'Esprit de votre Fils y soit établi parfaitement; que nous ne vivions plus, que nous ne parlions plus, que nous n'agissions plus que par le mouvement et la conduite de **l'Esprit de Jésus**.

p.346

«... Car l'état de mère a ce privilège en la nature, d'avoir et de porter double esprit, double coeur, double vie en un même corps; et l'état de Mère de Dieu donne ce privilège à la bienheureuse Vierge, par nature, par grâce, d'avoir Jésus en soi, et de l'avoir comme partie la plus noble de soi; et d'avoir l'esprit, le Coeur et la vie de Jésus si intime, si conjointe à son esprit, à son Coeur et à sa vie, qu'il est l'esprit de son esprit, le Coeur de son Coeur, et la vie de sa vie. O excès ! ô abîme ! O excès de grandeurs ! ô abîme de merveilles ! Vous êtes donnant vie à Jésus, et recevant vie de Jésus. Vous donnez vie à Jésus, animant de votre Coeur et de votre esprit le Coeur et **l'esprit de Jésus**; et vous recevez du Coeur et du corps de Jésus vivant et résidant en vous, vie en votre Coeur, en votre corps et en votre esprit tout ensemble." Bérulle, Discours X1.

25

Esprit de Jésus

²²II Pet. I, 4.

²³Rom. II, 10.

p.428 Dévotion au très st Coeur (t.8) (1663) 1ère Part. § 3, Ce que l'on entend par Coeur de Marie...

Qu'on entend ce que le Saint-Esprit nous veut déclarer, quand il dit, par la bouche de saint Luc: *Maria conservabat omnia verba haec in Corde suo*²⁴ « Marie conservait toutes ces choses dans son Coeur. » Mais, afin de parler plus clairement, je dirai que, par le bienheureux Coeur de la glorieuse Vierge, on entend ces neuf sortes de coeurs dont je viens de parler, qui ne sont tous qu'un seul Coeur en la Mère d'amour, tant parce que toutes les facultés de la partie supérieure et inférieure de son âme ont toujours été très parfaitement unies ensemble, que d'autant que Jésus, qui est le Coeur du Père éternel, et **l'Esprit-Saint de Jésus**, qui est le Coeur de la très sainte Trinité, lui ont été donnés pour être l'Esprit de son esprit, l'âme de son âme et le Coeur de son coeur; et qu'en effet, elle était plus remplie, plus pénétrée, plus animée, plus possédée, plus conduite de Jésus et du divin **Esprit de Jésus**, que de son propre esprit et de son propre coeur.

p.151 Statuts & Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658) 1ère Part, Ch.V1, Quel est l'esprit de cette Congrégation.

Voilà quel doit être l'Esprit de la Congrégation. Quiconque n'aura point cet Esprit, ou du moins ne désirera et tâchera de l'avoir, ne sera point du nombre de ses vrais enfants.

Et partant, qu'un chacun ait grand soin de le demander beaucoup à Dieu. Et pour se disposer à le recevoir, qu'il s'efforce de renoncer entièrement à l'esprit du monde et à son propre esprit, et de se donner souvent à **l'Esprit de Jésus**.

p.230 Statuts & Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658) 4è Part. Ch.V1 Charité envers les externes.

Honorer et aimer tout le monde, ne penser, ne parler et ne faire mal à personne; juger bien de tous, parler bien de tous, faire bien à tous, pour le seul amour de Dieu et sans espérance de rétribution; conserver la paix avec tous, autant qu'il est possible; se comporter avec toute sorte de mansuétude envers tous; aimer même ceux qui nous haïssent; faire du bien à ceux qui nous font du mal; bénir ceux qui nous maudissent; prier pour ceux qui nous calomnient et persécutent, c'est le vrai **esprit de Jésus et de Marie** et de tous leurs véritables enfants, et par conséquent c'est l'esprit des vrais enfants de la Congrégation.

26

Esprit de Jésus

p.394 Lettres (t.10)

LETTRE XV²⁵ **A M. Mannoury à Coutances. A propos d'un postulant admis à la probation.**[Corbeil, avril-mai 1651.]

Vous aurez soin de le former dans **l'esprit de Notre-Seigneur**, qui est un esprit de détachement et renoncement à toutes choses et à soi-même; un esprit de soumission et d'abandon à la divine Volonté qui nous est manifestée par les règles de l'Évangile et par les règlements de notre Congrégation, qui ne sont qu'une expression des maximes évangéliques, et par la conduite de ceux qui nous tiennent la place de Dieu; esprit de pur amour vers Dieu, qui nous porte à ne rien faire que pour lui plaire; esprit de dévotion singulière vers Jésus et Marie, les mystères de leur vie et tous les Saints qui leur appartiennent plus particulièrement; esprit de mépris et d'aversion du monde, qui est le corps de Satan, et de tout ce que le monde aime; esprit d'amour pour la croix de Jésus, c'est-à-dire, pour le mépris, la pauvreté et les douleurs; esprit de haine et d'horreur pour toute sorte de péché, qui nous doit porter à lui faire sans cesse la guerre et à l'écraser en nous et dans les autres; esprit d'humilité, de mépris, de haine et d'anéantissement au regard de nous-mêmes, marqué en cette parole de l'Imitation de Jésus-Christ: Mettez votre affection à être inconnu et tenu pour rien; esprit de charité fraternelle et cordiale pour le prochain, spécialement pour ceux de notre Congrégation et pour les pauvres, et de zèle pour le salut des âmes; esprit de vertu, pour aimer toutes les vertus et les pratiquer solidement dans **l'esprit de Jésus**, ainsi qu'il est déclaré dans le livre du Royaume de

²⁴ Luc. II, 19 et 51.

²⁵ Costil, Annales I. 4, n. 2. Martine, I. 4, n. 61.

Jésus, dont vous devez recommander beaucoup la lecture et la pratique à ceux que vous avez à diriger; esprit d'amour, d'estime et de respect pour l'Église et pour tout ce qui lui appartient, comme aussi pour tous les Ordres religieux qui sont dans l'Église, car nous devons avoir un esprit catholique, c'est-à-dire universel, qui embrasse, qui honore et qui aime tout ce qui est de Dieu et pour Dieu: et nous ne devons rien mépriser et haïr que le péché et nous-mêmes; esprit enfin d'oraison et de piété, pour bien faire toutes nos actions dans l'esprit, c'est-à-dire dans les dispositions avec lesquelles Notre-Seigneur a fait les siennes.

Étudiez-vous tant que vous pourrez à entrer dans cet esprit, avec la grâce de Notre-Seigneur, et à le donner aux autres par votre exemple, par vos prières, par vos entretiens et par les méditations, lectures et autres exercices. Surtout demandez à Dieu qu'il vous donne l'esprit de douceur, et veillez sur vous particulièrement en ce point, afin de vous faire aimer et gagner les coeurs, pour y mettre ensuite ce que Dieu nous donnera à cette fin.

Gardez cette lettre et la relisez quelquefois.

27

Esprit de Jésus

p.22 Lettres (t.11)

LETTRE II ²⁶

A la Soeur Marie de Taillepie, Religieuse converse de l'Abbaye de la Sainte-Trinité de Caen. Sur la Solennité de Jésus.

JESUS MARIA

[Janvier 1634.]

... De sa part encore et en son nom, je vous donne pour vertu, en ce mois et pour toujours, le saint amour de Jésus, afin que vous viviez et mouriez en aimant Jésus. Je le supplie qu'il s'aime soi-même dedans vous; jetez souvent un petit soupir vers lui à cette intention. Je supplie aussi le Père de Jésus, le **Saint-Esprit de Jésus**, la Mère de Jésus, tous les Anges et Saints de Jésus, d'aimer Jésus pour vous, et de leur rendre au centuple tout l'amour que vous auriez dû lui rendre en toute votre vie. Jetez encore un petit soupir vers ces saintes et divines personnes à cette intention...

p.135 Offices et Messes(t.11) Intro. (P.Lebrun)

I. ORIGINE ET PUBLICATION DES « OFFICES ».LEUR HISTOIRE.

Les Saints que Dieu donne à son Église sont tous remplis de l'esprit de Jésus-Christ; mais chacun d'eux a aussi son caractère particulier, et, en un sens, son esprit propre, qui se manifeste dans les oeuvres auxquelles il consacre sa vie, et dans la manière dont il entend et pratique le culte du divin Maître. D'ordinaire, il y a un rapport étroit entre les dévotions auxquelles les Saints s'attachent de préférence et les oeuvres qu'ils entreprennent, de telle sorte qu'ils trouvent, dans l'orientation spéciale de leur dévotion, une lumière et une force qui les soutiennent dans leurs entreprises.

C'est ce qui a eu lieu pour le Bienheureux Jean Eudes. Quand on étudie sa vie et ses ouvrages, on s'aperçoit vite qu'il eut bien sa manière d'envisager la vie chrétienne et sacerdotale, et aussi des dévotions spéciales en parfaite harmonie avec les tendances de sa piété, et les oeuvres dont il eut à s'occuper. Il a tout fait pour les implanter solidement dans les Sociétés fondées par lui, et surtout dans la Congrégation de Jésus et Marie, qu'il avait établie pour continuer son apostolat auprès du clergé et du peuple. L'un des moyens qu'il employa pour y réussir fut l'établissement ou l'introduction, dans son Institut, d'une certaine quantité de fêtes particulières, pour lesquelles il eut souvent à composer lui-même un Office et une Messe propres. Telle fut l'origine du livre des Offices.

28

Esprit-Saint & Saint-Esprit

²⁶ Recueil de Caen, Lettre 48; Martine, I. 1, n. 75.

p.11 Roy. de Jésus(t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) Idée fondamentale du Roy.de Jésus

D'autre part, la vie divine dont nous jouissons, nous la tenons de Jésus. Comme Dieu, il est l'auteur de la grâce avec le Père et le **Saint-Esprit**. Il infuse dans nos coeurs la grâce sanctifiante avec ce magnifique cortège de vertus et de dons qui l'accompagnent toujours dans l'âme du juste. Il nous meut au bien par les impulsions de la grâce actuelle, dont nous avons besoin pour persévérer, et même, selon beaucoup de théologiens, pour accomplir chacun des actes de la vie surnaturelle. Comme homme, il nous a mérité par sa mort sur la croix toutes les grâces soit habituelles, soit actuelles que nous recevons, et il nous les dispense de diverses manières, mais surtout par les sacrements qu'il a institués, et dont il reste le ministre principal, puisqu'ils nous sont administrés par son autorité et en son nom. La vie de la grâce a donc sa source non seulement dans les mérites passés, mais encore dans l'influence actuelle de Jésus qui, « comme la vigne dans ses rameaux et la tête dans les membres, ne cesse, dit le Concile de Trente ²⁷, de projeter dans les âmes justifiées une puissance vivifiante qui précède, accompagne et suit tous leurs actes de vertu ». La vie chrétienne relève donc de Jésus comme de son principe. Elle n'est pas seulement l'image de sa vie personnelle. Elle en est, en un sens, l'extension et le prolongement. C'est la vie de Jésus qui se continue et s'achève en chaque âme, comme la vie de la tête se continue et s'achève dans les membres. Ce qui a fait dire à saint Paul que nous concourons tous à la plénitude de la vie de Jésus-Christ.

p.22 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) Oblation de soi-même à Jésus.

J'ai fait remarquer précédemment que le P. Eudes ne sépare jamais la loi évangélique de la personne de Jésus, qui en est la vivante expression. Jamais non plus, on le voit, il n'isole la grâce, qui est le principe interne de la vie chrétienne, de son divin auteur. Il l'envisage toujours comme l'action de Jésus en nous, et il ne voit dans la fidélité à la grâce que la souplesse de l'âme à se laisser diriger par son **divin Esprit**.

29

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.25 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) Oblation de soi-même à Jésus.

Tout le monde sait que la vie chrétienne réclame le concours de deux causes, la grâce divine et la liberté humaine. Les théologiens sont très divisés, quand ils essayent de préciser la part qui revient à chacune d'elles dans les actes salutaires. Il ne faut pas s'imaginer que leurs discussions soient purement théoriques. Elles ont, au contraire, des conséquences pratiques qui valent la peine d'être remarquées. Les théologiens qui, en théorie, accordent le plus à la liberté, font aussi la part plus grande, dans la pratique, aux efforts personnels et aux industries humaines. Ceux qui, au contraire, restreignent le rôle de la liberté, demandent surtout à l'homme de se montrer docile à l'action du **Saint-Esprit**. Le B. P. Eudes doit être compté parmi ces derniers. L'éducation qu'il reçut à l'Oratoire lui fit embrasser, au moins pratiquement, les opinions les plus favorables à la grâce ²⁸. Sans doute, il veut que nous fassions tous les efforts dont nous sommes capables pour vaincre le vice et nous exercer à la pratique de la vertu, et que nous travaillions de notre côté comme si nous n'attendions rien du côté de Dieu ²⁹. Mais l'essentiel à ses yeux, c'est de s'arracher à soi-même et de s'offrir à Jésus. Jésus est pour lui l'auteur principal de tout ce que nous faisons de bon. Notre rôle, à nous, c'est de nous mettre à sa disposition

²⁷ Sess., VI, ch. XVI.

²⁸ « Rien dans les écrits de saint Augustin ne frappait davantage le théologien du Verbe incarné, que la souveraine efficace attribuée par le grand docteur à la grâce dont Jésus-Christ est l'exemplaire, le principe et la fin... Inquiet de voir surgir de nouveaux systèmes qui semblaient, pour protéger la liberté humaine, restreindre le domaine de Dieu, il engagea ses confrères à soutenir la doctrine de saint Augustin et de saint Thomas. » HOUSSAYE, Le card. de Bérulle et le card. de Richelieu, p. 401. Cf. Le P. de Bérulle et l'Oratoire, p. 552.

²⁹ Royaume de Jésus, 2e part., De la confiance en Dieu.

comme des instruments bien dociles qu'il puisse manier à son gré...

p.27 Roy. de Jésus(t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) Ibidem

Les vues du P. Eudes sur le rôle de la grâce dans la vie surnaturelle expliquent aussi la simplicité de sa spiritualité et les précautions qu'il prend pour ne point entraver la liberté des âmes. Convaincu que le **Saint-Esprit** doit être notre conducteur, en même temps que notre force, dans l'ensemble et les détails de notre vie, il redoute tout ce qui pourrait gêner son action. Aussi vous ne trouverez jamais chez lui de ces méthodes savantes qui ont pour but d'utiliser toutes les ressources de l'âme et de les faire concourir au succès d'un exercice. Lisez, par exemple, les quelques lignes qu'il a consacrées à l'oraison mentale dans le *Royaume de Jésus*. C'est toute sa méthode d'oraison. Sans doute il demande qu'on se prépare à cet exercice et qu'on le termine par quelques actes spéciaux qui ne sont, en somme, que l'application à l'oraison des divers modes d'union à Jésus qu'il recommande pour tous les actes de la vie chrétienne. Mais, quant à l'oraison elle-même, jamais, que je sache, il n'a essayé d'en régler la marche par une méthode plus savante et plus compliquée.

30

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.36 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) 5.- L'amour de Jésus.

Jésus-Christ nous a incorporés à lui par le baptême, et, en répandant dans nos coeurs la grâce sanctifiante, qu'il nous a méritée par sa mort sur la croix, il nous associe à sa vie et à ses vertus, en attendant qu'il nous associe à sa gloire dans le ciel. C'en serait assez pour lui donner droit à tout l'amour de nos coeurs; mais il y a droit encore, à un titre supérieur, en tant que Fils de Dieu, en tout égal à son Père, et, partant, avec le Père et **Saint-Esprit**, l'objet nécessaire de notre religion.

C'est même vers Jésus-Christ surtout que s'oriente, depuis l'Incarnation, la vie religieuse de l'humanité...

p.37 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) 5- L'amour de Jésus.

... C'est à quoi il nous invite sans cesse dans le *Royaume de Jésus*. Car, comme il le dit lui-même, son livre « ne parle que de Jésus et « ne tend qu'à l'établir dans les âmes. » Il veut « qu'on n'y voie que Jésus, qu'on n'y cherche que Jésus, qu'on n'y trouve que Jésus, et qu'on n'y apprenne qu'à aimer et à glorifier Jésus³⁰. » Et n'allons pas croire que le culte du Verbe incarné, entendu de la sorte, porte préjudice à celui que nous devons aux deux autres personnes de l'auguste Trinité. Jésus ne peut être séparé ni du Père de qui il procède, ni du **Saint-Esprit** qui procède de lui. Il n'est qu'un seul et même Dieu avec l'un et l'autre, et dès lors, comme l'observe le Bienheureux, les hommages qu'on lui rend s'adressent également au Père et au **Saint-Esprit**, alors même qu'on n'aurait pas l'intention explicite de les honorer avec lui et en lui³¹.

31

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.39 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) ibidem

Le caractère pratique du livre ne permettait pas à l'auteur de s'étendre longuement sur les motifs qui doivent nous porter à aimer Jésus-Christ. Il les indique pourtant, et il le fait d'ordinaire avec une force saisissante et une onction persuasive. Il insiste surtout sur l'amour que le divin Maître nous a témoigné le premier. Il se plaît à redire que Jésus-Christ nous a aimés de toute éternité et que,

³⁰ Ibid., 7^e part., In fine.

³¹ Royaume de Jésus, 1^{ère} part., Conduite pour la journée.

non content de nous combler de bienfaits de toute sorte, de nous donner son Père pour être notre père, son **Saint-Esprit** pour être notre propre esprit, sa sainte Mère pour être notre mère, ses Anges et ses Saints pour être nos protecteurs et nos intercesseurs, toutes les choses du ciel et de la terre pour servir à notre usage, il s'est donné lui-même à nous sans réserve et il continue à le faire chaque jour dans l'Eucharistie. S'il y a une pensée qui revient souvent dans le Royaume de Jésus, c'est que Jésus-Christ est tout amour pour chacun de nous. On la retrouve exprimée de mille manières dans les Élévations dont se compose l'ouvrage, comme dans les considérations qui les annoncent et les expliquent, tellement qu'il serait malaisé de trouver une circonstance ou une manifestation de l'amour de Jésus-Christ pour l'humanité qui n'ait été relevée par le Bienheureux.

p.41 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Intro. (P.Lebrun) ibidem

La *quatrième partie* n'est même qu'un long chant d'amour proposé aux âmes de bonne volonté pour glorifier Jésus. Toutes les formes de l'amour, la complaisance, la bienveillance, la louange, l'action de grâces, l'amende honorable, s'y rencontrent à l'envi. Le P. Eudes en trouve le motif partout: dans les perfections infinies du divin Maître; dans les louanges que lui donnent au ciel les Anges et les Saints, et sur la terre les âmes justes et même en un sens, les créatures sans raison; dans le triomphe de sa Justice sur les damnés de l'enfer; dans les bienfaits dont il ne cesse de nous combler; mais, par-dessus tout, dans la gloire et l'amour qu'il se donne à lui-même et qu'il reçoit constamment de son Père et de son **Saint-Esprit**³².

32

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.81 Roy. de Jésus (t.1) (1637) **Élévation À JÉSUS ET À MARIE SA TRES SAINTE MERE**

O JÉSUS³³, mon Seigneur et mon Dieu, prosterné devant votre suprême Majesté, abîmé dans le plus profond de mon néant; après avoir anéanti à vos pieds mon propre esprit, mon amour-propre et tout ce qui est de moi, et m'être donné à la puissance de votre **divin esprit** et de votre saint amour; en l'immensité infinie de ce même esprit, en l'étendue immense de ce même amour, et en toutes les vertus et puissances de votre divinité humanisée et de votre humanité déifiée; je vous adore, vous aime et vous glorifie dans tous vos états, mystères, qualités, vertus, et généralement dans tout ce que vous êtes au regard de votre Père éternel, de vous-même, de votre **Saint-Esprit**, de votre sacrée humanité, de votre bienheureuse Mère, de tous vos Anges, de tous vos Saints, tant du Ciel que de la terre, et de toutes les créatures qui sont en l'univers.

p.81 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Ibidem

... Mais particulièrement ce petit ouvrage, que j'ai dressé pour aider aux âmes qui vous appartiennent à établir en elles la Vie et le Royaume de votre saint amour. Il est de vous, ô bon Jésus, et c'est vous qui en êtes la première source et le vrai auteur, puisque je renonce de tout mon pouvoir à tout ce qui pourrait y avoir du mien et qui ne serait point de vous. Aussi je désire, s'il vous plaît qu'il soit tout à vous, et que vous en soyez l'unique et dernière fin, comme vous en êtes l'unique et premier principe, avec votre Père et votre **Saint-Esprit**. C'est pourquoi,..

p.87 Roy. de Jésus (t.1) (1637) Dédicace

Recevez donc, s'il vous plaît, Madame, ce petit ouvrage, comme une chose qui est toute vôtre, comme une petite reconnaissance de mille obligations que j'ai à votre bonté, et comme un témoignage du

³² Ibid., 4e part., Exercice de louange envers Jésus.

³³ Le B. P. Eudes avait la pieuse coutume de faire toujours imprimer le saint Nom de JÉSUS en lettres capitales. Un moment nous avons eu la pensée de l'imiter. Mais on nous dit que cette manière de faire, assez commune de son temps, ne se pratique plus aujourd'hui et pourrait susciter quelques embarras typographiques.

désir extrême que j'ai de voir **L'Esprit-Saint** et le divin amour de Jésus vivant et régnant toujours de plus en plus dans votre esprit et dans votre coeur, comme aussi dans tous les coeurs et esprits de vos saintes filles, auxquelles je présente et dédie pareillement ce petit travail, en le présentant et dédiant à leur très pieuse et honorable Mère, suppliant Jésus de tout mon coeur qu'il bénisse la Mère et les filles des plus ..

33

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.99 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. { Exercices pour le matin.

Que la première action extérieure que vous ferez soit la signe de la croix en disant de bouche: « Au nom du Père, et du Fils, et du **Saint-Esprit**»; et en vous donnant de coeur au Père, au Fils, et au **Saint-Esprit**, afin qu'ils vous possèdent parfaitement.

p.102 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. { 3 Que toute notre vie appartient...

5. Parce qu'il nous a donné tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Il nous a donné son Père pour être notre père, nous rendant enfants du même Père dont il est le Fils. Il nous a donné son **Saint-Esprit** pour être notre propre esprit, et pour nous enseigner, régir et conduire en toutes choses. Il nous a donné sa sainte Mère pour être notre mère. Il nous a donné ses Anges et ses Saints pour être nos protecteurs et intercesseurs. Il nous a donné toutes les autres choses qui sont au ciel en la terre, pour nos usages et nécessités.

p.106 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. { 4, Trois moyens pour faire en sorte que

Notez, s'il vous plaît, que, quand je vous exhorte de vous mettre à genoux tous les matins dans votre maison pour adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le remercier et pour vous offrir à lui, je n'entends pas que ces actes soient faits au regard de la personne du Fils de Dieu seulement, mais au regard de la très sainte Trinité, Père, Fils et **Saint-Esprit**. Ce qui se fait toujours infailliblement, quoiqu'on n'ait pas toujours cette vue expressément. Car, puisque Jésus-Christ n'est qu'un avec le Père et le **Saint-Esprit**, et que toute la très Sainte Trinité, ou, comme parle saint Paul, toute la plénitude de la Divinité habite en Jésus-Christ ³⁴, il faut conclure nécessairement qu'adorer et glorifier Jésus, c'est adorer et glorifier le Père et le **Saint-Esprit**; et prier le Père et le **Saint-Esprit** de glorifier Jésus, c'est les prier de se glorifier eux-mêmes. Suivant cette vérité, voici la seconde chose que vous devez faire au matin, si vous désirez que toute votre vie soit un perpétuel exercice de glorification et d'amour vers Jésus, et par conséquent vers le Père, le Fils, et le **Saint-Esprit**.

2. Offrez à ce même Jésus tout l'amour et la gloire qui lui sera rendue ce jour-là au ciel et en la terre, et vous unissez à toutes les louanges qui lui seront données en ce même jour par son Père éternel, par lui-même, par son **Saint-Esprit**, par sa bienheureuse Mère, par tous ses Anges et Saints, et par toutes ses créatures; et ainsi vous serez associé à l'amour et aux louanges qui lui seront rendues continuellement durant cette journée-là.

3. Priez tous les Anges, tous les Saints, la très Saint Vierge, le **Saint-Esprit** et le Père éternel, de glorifier et aimer Jésus pour vous durant ce jour-là et ils le feront...

34

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.115 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. Exercice durant la journée. { V11

Mais remarquez encore ici, s'il vous plaît, que, quand je dis que Jésus doit être notre unique objet, cela n'exclut pas le Père et le **Saint-Esprit**. Car ce même Jésus nous assurant que *celui qui le voit, voit son Père* ³⁵; il s'ensuit que celui qui parle de lui, parle aussi de son Père et de son **Saint-**

³⁴ «In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.» Col.II, 9.

³⁵ « Philippe, qui videt me, videt et Patrem ». Joan, XIV, 9.

Esprit; que celui qui l'honore et qui l'aime, honore et aime semblablement son Père et son **Saint-Esprit**; et que celui qui le regarde comme son unique objet, regarde ensemblement le Père et le **Saint-Esprit**.

p.117 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. La journée, { V111

...Que cela vous excite à penser aussi à lui, sinon toujours, au moins à ne laisser pas écouler une heure entière sans élever votre esprit et votre cœur vers lui par quelque une des élévations suivantes, ou par quelques autres semblables qu'il plaira à son **divin Esprit** vous inspirer.

p.120 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part, Pour le soir { **IX.- Exercice de remerciement.**

O Jésus, mon Seigneur, je vous adore comme celui qui êtes le principe et la source, avec votre Père et votre **Saint-Esprit**, de tout ce qu'il y a de bon, de saint et de parfait au ciel et en la terre, en l'ordre de nature, de grâce et de gloire. Je vous réfère tous les dons et tous les biens célestes et terrestres, temporels et éternels, qui sont jamais procédés de vous, spécialement en ce jour, dans la terre et dans le ciel.

p.123 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part, Actes de contrition {X1

O bon Jésus, je me donne tout à vous: anéantissez en moi tout ce qui vous déplaît; réparez pour moi les offenses que j'ai commises au regard de votre Père éternel, de vous, de votre **Saint-Esprit**, de votre bienheureuse Mère, de vos Anges, de vos Saints et de toutes vos créatures; et me donnez force et grâce pour ne vous offenser jamais.

35

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.131 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. { XV Ce qu'est la contrition

Remarquez aussi que la contrition est un don de Dieu et un effet de la grâce à raison de quoi, quand vous sauriez très bien en quoi elle consiste, et que vous emploieriez toutes les forces de votre esprit et de votre volonté pour en produire quelque acte, vous ne le pourriez jamais faire, si le **Saint Esprit** ne vous en donnait la grâce.

p.134 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. ibidem

Mais outre cela, afin de vous faciliter d'avantage le moyen et la manière de pratiquer une chose si nécessaire et si importante, et dont nous avons besoin à toute heure, j'ai ajouté encore ici plusieurs actes de contrition en diverses manières, desquels vous pourrez faire usage, vous servant tantôt de l'un, tantôt de l'autre, selon le mouvement et la conduite de **l'esprit de Dieu**.

p.143 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 1e part. { XX Élévation à Jésus après la sainte Communion.

O très doux, très cher, très désirable et très aimable Jésus, ô l'unique de mon cœur, ô le bien-aimé de mon âme, ô l'objet de tous mes amours, ô ma douce vie, ô ma chère âme, ô mon très cher cœur, ô mon très unique amour, ô mon trésor et ma gloire, ô tout mon contentement et ma seule espérance! Mon Jésus, que penserai-je? Ah! mon Sauveur, je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été et seront données à toute éternité par votre Père, par votre **Saint-Esprit**, par votre sacrée Mère, par tous vos Anges et par toutes les saintes âmes qui vous ont jamais reçu en elles par la sainte communion. Mon Dieu, que tout ce qui est en moi soit changé en louange et en amour vers vous ! Que votre Père, votre **Saint-Esprit**, votre sainte Mère, tous vos Anges, tous vos Saints et toutes vos créatures vous bénissent éternellement pour moi! Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, bénissez Jésus pour moi!

p.157 Roy de Jésus (t.1) (1637) 1e part. XXV Profession de soumission et..

Je vous demande pardon de tous les empêchements que j'ai apportés à vos saintes volontés. Je me donne à votre Esprit pour vous suivre désormais dans l'usage de cette vertu de soumission, en la lumière de ce **divin Esprit**, je reconnais que c'est votre sainte volonté qui gouverne et dispose toutes choses, soit

par ordonnance absolue, soit par permission.

36

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.170 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 2e part. 1er fond. de la vie: la foi.

Si nous regardons l'Église de Dieu en la lumière de la foi, nous verrons qu'ayant Jésus-Christ pour son chef et le **Saint-Esprit** pour son conducteur, il est impossible qu'elle puisse en aucune chose s'éloigner de la vérité, ni s'égarer dans le mensonge: et partant, que toutes les cérémonies, usages et fonctions de l'Église sont très saintement instituées; que tout ce qu'elle défend et commande est très légitimement défendu et commandé; que tout ce qu'elle enseigne est très infailliblement véritable; que nous devons être disposés à mourir plutôt mille fois que de nous départir le moins du monde des vérités qu'elle nous annonce; et qu'enfin nous sommes obligés de révéler et honorer singulièrement toutes les choses qui sont dans l'Église, comme choses saintes et sacrées.

p.204 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 2e part., 4e fondement: l'oraison, 4e disposition

Enfin, pour comble de toute sainte disposition, lorsque vous commencez votre oraison, donnez puissamment votre esprit et votre cœur à Jésus et à son **divin Esprit**, le priant qu'il mette dans votre esprit les pensées, et dans votre cœur les sentiments et affections qu'il désirera; vous abandonnant entièrement à sa sainte conduite, afin qu'il vous dirige comme il lui plaira dans ce divin exercice; et vous confiant en sa très grande bonté, qu'il vous y conduira en la manière la plus convenable, et qu'il vous donnera tout ce que vous lui demanderez; si ce n'est en la manière que vous le souhaiterez, que ce sera en une meilleure manière.

p.271 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 2e part. **XL. - De la formation de Jésus en nous.**

Le mystère des mystères et l'oeuvre des oeuvres, c'est la formation de Jésus, qui nous est marquée en ces paroles de saint Paul: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*³⁶. C'est le plus grand mystère, et le plus grand oeuvre qui se fasse au ciel et en la terre, par les personnes les plus excellentes de la terre et du ciel, c'est-à-dire, par le Père éternel, par le Fils et par le **Saint-Esprit**, par la très sainte Vierge et par la sainte Église.

37

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.272 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 2e part. ibidem

C'est l'opération la plus noble du **Saint-Esprit**, qui l'a formé dans les sacrées entrailles de la Vierge, laquelle aussi n'a jamais rien fait et ne fera jamais rien de plus digne que lorsqu'elle a coopéré à cette divine et merveilleuse formation de Jésus en elle. C'est l'ouvrage le plus saint et le plus grand de la sainte Église, laquelle n'a point d'emploi plus relevé que lorsqu'elle le produit en une certaine et admirable manière, par la bouche de ses prêtres, dans la divine Eucharistie, et qu'elle le forme dans les cœurs de ses enfants, n'ayant point d'autre but en toutes ses fonctions que de former Jésus dans les âmes de tous les chrétiens.

p.308 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. Élévation pour commencer l'année.

Je vous offre aussi, ô Jésus, tout l'amour et la gloire qui vous sera rendue, et je m'unis à tout l'honneur et à toutes les louanges qui vous seront données durant cette année et à tout jamais, par votre Père éternel, votre **Saint-Esprit**, votre sacrée Mère, vos Anges, vos Saints et toutes vos créatures.

p.317 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. Dévotion aux mystères. De l'ordre...

Depuis le mercredi des Cendres jusqu'au premier dimanche de Carême, le Baptême de Jésus au

³⁶Gal. IV, 19.

fleuve de Jourdain, et sa manifestation en ce lieu par la voix du Père, disant: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, auquel j'ai pris ma complaisance*³⁷, par la descente du **Saint-Esprit** sur lui en forme de colombe, et par le témoignage de saint Jean-Baptiste.

p.319 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. ibidem

Durant le mois d'août, nous honorerons les quatre choses principales qui sont en Jésus et dont il est composé, à savoir:

1. Sa divinité ou essence divine, laquelle lui est commune avec le Père et le **Saint-Esprit** et selon laquelle il est Dieu comme le Père et le **Saint-Esprit**, Dieu infini, incompréhensible, éternel, immortel, tout-puissant, tout sage, tout bon, et orné de toutes les autres perfections qui sont dans l'essence divine.

38

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.322 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. Dévotion aux mystères V1 de l'ordre...

Mais auparavant je vous dirai encore que, comme nous sommes obligés d'avoir dévotion particulière à quelques Anges et à quelques Saints que nous devons honorer spécialement durant toute notre vie; et comme il est bon aussi de choisir tous les ans quelque ordre des Saints et des Anges pour les honorer particulièrement durant le cours de l'année; qu'à plus forte raison, après avoir recommandé cela à Dieu et avoir invoqué le **Saint-Esprit** et pris l'avis de ceux qui nous conduisent, nous devons choisir quelque état ou mystère de Jésus, pour l'honorer particulièrement en toute notre vie. Comme aussi il est bon d'en prendre un tous les ans, au jour de l'Ascension du Fils de Dieu, pour y rendre quelque honneur spécial durant le cours de l'année; et ce en la manière qui sera proposée ci-après pour honorer les mystères de Jésus.

p.334 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. 1X Sept autres manières d'honorer...

Et nous devons prier le Père éternel, le **Saint-Esprit**, la sainte Vierge, les Anges et les Saints, spécialement ceux qui ont appartenance particulière à chaque mystère, de nous associer à l'honneur qu'ils rendent et rendront à jamais aux mystères de Jésus. (N.B. Multiplés exemples de ce genre)

p.335 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. **X.- Élévation à Jésus sur le mystère de son Enfance, laquelle peut être appliquée à tous ses autres mystères.**

O bon Jésus, je vous adore, vous aime et vous glorifie en tout ce que vous êtes, et en tout ce que vous avez opéré et opérez encore dans l'état de votre sainte Enfance. J'adore et révère toutes les pensées, desseins, sentiments, dispositions et occupations intérieures de votre âme sainte en cet état, au regard de votre Père, de vous-même, de votre **Saint-Esprit**, de votre sacrée Mère, de vos Anges, de vos Saints et de moi en particulier.

p.336 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. ibidem

O Père de Jésus, **Saint-Esprit de Jésus**, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, glorifiez Jésus pour moi dans ce mystère, etc...

39

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.358 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. **XX.- Exercice de piété, pour réparer les manquements qu'on a commis en toute sa vie au regard de Jésus, et pour consacrer**

³⁷ « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui. » Matt.III, 17.

toutes les années de notre vie à l'honneur de chaque année de sa vie ³⁸.

Faites aussi la même prière au **Saint-Esprit**; et semblablement priez la sainte Vierge, tous les Anges et les Saints qu'ils fassent en sorte, par leurs mérites et prières, que tout ce qui s'est passé en cette première année de votre vie, rende un hommage et une gloire éternelle à ce qui s'est passé en Jésus durant la première année de sa vie.

p.360 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 3e part. **XXI.- Le chapelet de la gloire de Jésus.**

A chaque petit grain, il faut dire ainsi: *Gloria tibi, Domine Jesu, qui natus es de Virgine, cum Patre et Sancto Spiritu in sempiterna saecula. Amen.*

Et, en disant cela, il faut offrir à Jésus toute la gloire qui lui a été donnée en chaque année de sa vie, par son Père, par son **Saint-Esprit**, par sa sainte Mère et par tous ses Anges et Saints, en satisfaction des manquements que nous avons commis au regard de lui, en chaque année de notre vie; comme aussi lui offrir chaque année de notre vie, le suppliant qu'il fasse en sorte que tout ce qui s'y est passé, soit consacré à l'honneur de ce qui s'est passé en chaque année de la sienne.

p.372 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. 111.Méd. pour louer et glorifier Jésus.

De plus il mérite une louange immortelle pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il fait au regard de son **Saint-Esprit**, de sa sainte Mère, de tous ses Anges, de tous ses Saints, de tous les hommes, de tous les chrétiens et de toutes les créatures qui sont en la terre, et même dans l'enfer. Car il ne mérite pas moins de louanges pour les effets de sa justice, que pour ceux de sa miséricorde, tout ce qui est en lui et de lui étant également saint et adorable. Oh! que de sujets et de raisons de bénir et glorifier ce très adorable et très aimable Jésus! Mais souvenez-vous toujours que vous devez être beaucoup plus porté à le louer et aimer pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de son Père, de soi-même et de son **Saint-Esprit**, que non pas pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de vous et des autres créatures; parce que l'intérêt de Dieu nous doit être infiniment plus cher que le nôtre.

40

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.374 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. Ibidem

...et je supplie votre Père éternel, votre **Saint Esprit**, votre sacrée Mère, vos Anges vos Saints, et toutes les créatures du ciel et de la terre, de vous bénir avec moi, pour tout ce que vous êtes au regard de votre Père divin, de vous-même, de votre **Saint-Esprit**, de votre bienheureuse Mère, de tous vos Anges, de tous vos Saints, de tous les hommes, de tous les chrétiens, de moi en particulier, et de toutes les choses créées.

p.375 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. 1V Exercice de louange envers Jésus.

O admirable Jésus, j'entends votre sacrée Parole qui me commande de vous bénir de toute éternité et à toute éternité: *Benedicite Domino Deo vestro, ab aeterno usque in aeternum* ³⁹. Pour cet effet, je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été données de toute éternité par votre Père éternel, par vous-même et par votre **Saint-Esprit**; comme aussi celles qui vous seront données à toute éternité, m'unissant à toutes ces bénédictions, et vous suppliant de m'y unir par votre très grande bonté.

O grand Jésus, vous êtes partout. Selon votre divinité, vous remplissez le ciel, la terre et l'enfer même de la grandeur immense de votre divine majesté, et vous êtes très digne d'être aimé et glorifié partout. Aussi êtes-vous aimé et glorifié infiniment au ciel, en la terre et même en l'enfer, par votre Père éternel et par votre **Saint-Esprit**, qui sont partout avec vous, et qui vous aiment et glorifient incessamment en tout lieu.—

³⁸Cet exercice peut se rattacher à la retraite annuelle, et en être comme la continuation.

³⁹ Esdr. IX, 5.

glorifient incessamment en tout lieu.

Et ainsi les cieux, la terre, et même les enfers sont remplis de votre amour, de votre gloire et de votre louange: *Pleni sunt coeli et terra gloria tua* ⁴⁰. Je dis même les enfers, parce qu'ils sont pleins de l'amour, de la gloire et des louanges qui vous y sont données par votre Père et par votre **Saint-Esprit**. Ah ! mon cher Jésus, que d'aises et de réjouissances pour moi de voir que tout le monde est ainsi rempli de votre gloire !

4 1

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.376 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

De plus, je veux descendre maintenant en esprit dans l'enfer; et là, au milieu de vos ennemis, malgré la haine et la rage qu'ils ont contre vous, en union du très grand amour que votre Père et votre **Saint-Esprit** vous portent en ce lieu, je vous adore, je vous aime et vous bénis de tout mon coeur, ô mon Seigneur Jésus, pour tout ce que vous êtes en vous-même et en toutes choses, et même pour tous les effets de justice que vous opérez sur les démons et sur les damnés.

p.380 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. V Exercice de louange envers Jésus

De la terre je m'élève au ciel, là où je vois votre Père éternel, votre **Saint-Esprit**, votre bienheureuse Mère, avec tant de millions de Séraphins, de Chérubins, de Trônes, de Dominations, de Vertus, de Puissances, de Principautés, d'Archanges, d'AnGES, de Patriarches, de Prophètes, d'Apôtres, de Martyrs, de Prêtres, de Confesseurs, de Vierges, de Veuves, d'Innocents et d'autres Saints, qui sont perpétuellement occupés à vous aimer et glorifier de toutes leurs forces et avec tant d'amour et d'application !...

O très divin Jésus, je me réjouis infiniment de ce que vous êtes si plein de grandeur et de perfection, et en suite si digne de gloire et de louange, que toutes les créatures ensemble, qui sont au ciel et en la terre, ne peuvent point vous louer dignement, votre mérite et votre louange surpassant infiniment toute la capacité du ciel et de la terre à vous louer, selon ces paroles de votre Prophète royal: *Confessio ejus super caelum et terram* ⁴¹. Il n'y a que votre Père et votre **Saint-Esprit** qui vous donnent une louange digne de votre grandeur infinie. Toutes les autres louanges qui vous sont rendues au ciel et en la terre, ne sont point dignes de vous, car elles sont finies, et vous méritez une louange infinie.

4 2

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.391 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. **VIII.- Exercice d'amour divin, contenant trente-quatre actes d'amour vers Jésus, en l'honneur des trente-quatre années de la vie toute d'amour qu'il a eue dans le monde.**

XX. O amour éternel, vous êtes aimé de toute éternité par votre Père éternel et par votre **Saint-Esprit**. Je m'en réjouis infiniment et je me joins à cet amour, je me perds et abîme dans cet amour que votre Père et votre **Saint-Esprit** vous porte de toute éternité.

p.392 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

XXIII. O amour immense, ô mon Dieu, vous remplissez le ciel et la terre, vous êtes partout et en toutes choses. Partout vous êtes tout aimable et tout amour. Partout vous aimez infiniment votre Père

⁴⁰ Isa. VI, 3.

⁴¹ Ps. CXLVIII, 14.

et votre **Saint-Esprit**, et vous en êtes infiniment aimé; comme aussi vous m'aimez infiniment, en tous lieux et en toutes choses: que je vous aime aussi partout, en tous lieux et en toutes choses, et que j'aime toutes choses en vous et pour vous. Pour cet effet, je m'unis et me donne à votre divine immensité, et, en la vertu de cette immensité divine, j'étends mon esprit et ma volonté partout et en tous les lieux du monde; et là, en toute la puissance et étendue immense de votre esprit et de votre amour, je vous aime, vous glorifie et vous adore infinies fois.

p.393 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

...Comme aussi je me joins à tout l'amour que votre Père et votre **Saint-Esprit vous** portent partout et en toutes les choses qui sont au ciel, en la terre et même dans l'enfer.

XXIV. O bonté infinie, il faudrait un amour infini pour vous aimer dignement. Ah ! que de joie pour mon âme, que de contentement pour mon cœur, de savoir que vous êtes si bon, ô mon Jésus, si parfait et aimable, que, quand bien toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre emploieraient toutes leurs forces, et durant toute l'éternité, à vous aimer, elles ne pourraient pas vous aimer suffisamment; et qu'il n'y a que vous- même, avec votre Père et votre **Saint-Esprit**, qui soyez capable de vous aimer dignement.

43

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.405 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part **IX.- Actes d'amour vers Jésus captif dans les entrailles sacrées de sa très sainte Mère.**

O Jésus, mon doux amour, je vous aime de tout l'amour duquel vous avez été aimé, durant votre captivité de neuf mois, par votre Père éternel, par votre **Saint-Esprit**, par votre sainte Mère, par saint Joseph, par saint Gabriel, et par tous les Anges et Saints qui ont eu quelque part spéciale à ce mystère d'amour.

p.406 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

...O Jésus, je vous offre tout cet amour duquel vous avez été aimé en votre naissance par votre Père, comme aussi par votre **Saint-Esprit**, par votre sacrée Mère, par saint Joseph, par saint Gabriel et par tous les Anges et Saints qui ont participé spécialement à ce très aimable mystère.

p.409 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. **XI.- Actes d'amour vers Jésus crucifié, qu'on peut faire en baisant le crucifix** ⁴².

8. Baisez aussi les saints pieds de Jésus, en union de l'amour du **Saint-Esprit**, en cette manière:

« O Jésus, que je baise vos saints pieds, en union de tout l'amour que votre **Saint-Esprit** vous porte, vous offrant tout cet amour en satisfaction des fautes que j'ai commises contre votre divin amour. »

44

Esprit-Saint & Saint-Esprit

⁴² L'idée de cet exercice a été vraisemblablement suggérée au B. P. Eudes par les Révélations de sainte Gertrude, l. I, ch. XLVIII l. IV, ch. II et XVIII On lit dans le Testament du P. Eudes, art. 15:

« Je donne mon crucifix... a celui qui me succédera, le priant de faire tous les soirs et tous les matins les actes qui sont marqués dans le Royaume de Jésus, au regard du crucifix. » On peut conclure de ce texte que le P. Eudes faisait lui-même ces actes tous les soirs et tous les matins.

p.410 Roy.de Jésus (t.1) (1637) 4e part. **XII.-Le chapelet du saint amour de Jésus.**

Il y a trois dizaines en ce chapelet, et quatre grains, qui font trente-quatre petits grains, en l'honneur des trente-quatre années de la vie toute d'amour que Jésus a menée sur la terre.

Au commencement il faut dire: *Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende:* «Venez, ô **Saint-Esprit**, remplissez le coeur de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. » Et ce pour invoquer et attirer en nous le saint amour de Jésus, qui est son **Saint-Esprit**, et pour nous donner à lui, afin qu'il détruise en nous tout ce qui lui est contraire, et qu'il aime lui-même Jésus en toutes les manières qu'il désire.

p.411 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

En disant le premier *Amo te*, il faut désirer de le dire en tout l'amour que le Père éternel porte à son Fils. En disant le second, il faut avoir intention de le dire en tout l'amour que le Fils de Dieu se porte à soi-même. En disant le troisième, il faut avoir volonté de le dire en tout l'amour que le **Saint-Esprit** porte à Jésus, nous souvenant que le Père éternel, en nous donnant son Fils, nous a tout donné avec lui, comme dit saint Paul⁴³, et par conséquent que l'amour du Père, du Fils et du **Saint-Esprit** est à nous, et que nous avons droit de l'employer, comme chose nôtre, à aimer Jésus.

p.412 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 4e part. ibidem

Ou bien au lieu de cela vous pourrez dire: *Veni, sancte Spiritus etc.*, comme il a été dit.

Je vous dirai encore ici par occasion qu'il est fort bon de dire les paroles susdites: *Amo te, amantissime Jesu etc.*, après la sainte communion. Car, possédant en nous plus particulièrement en ce temps-là l'amour du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, avec le Coeur divin et l'âme sainte de Jésus, et toutes les puissances de sa divinité et de son humanité, c'est alors que nous avons droit plus que jamais d'employer toutes ces choses-là, comme choses pleinement nôtres, pour aimer Jésus. Et c'est alors que nous pouvons bien lui dire avec vérité, dans les intentions que nous avons marquées: *Amo te, amantissime Jesu amo te, etc.*

45

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.420 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. Méditations pour jours de semaine.

Dimanche:

...Oh ! que je me réjouis de vous voir vivant de toute éternité d'une vie si remplie de perfection, de contentement et de merveilles! Béni soyez-vous, ô Père de Jésus, d'avoir donné une telle vie à votre Fils bien-aimé! O Jésus, je vous offre toute la gloire, l'amour et les louanges que vous recevez de votre Père et de votre **Saint-Esprit**, durant toute l'éternité de votre vie divine.

p.421 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. Ibidem

Lundi:

... 1. O Jésus, je vous adore au moment de votre Incarnation, qui est le premier moment de votre vie temporelle et passible. J'adore toutes les choses merveilleuses qui se sont passées en vous en ce moment. Oh ! que de choses grandes ont été opérées en vous et par vous, en ce bienheureux instant, au regard de votre Père, de votre **Saint-Esprit**, de votre humanité sainte et de votre sacrée Mère ! Quelles pensées, quelles affections, quel amour, quelle application de votre âme sainte au regard de votre Père, en cet instant, pour l'adorer, le glorifier et vous sacrifier entièrement à sa gloire, et à l'accomplissement de toutes ses volontés !

p.424 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. Ibidem

Mardi:

...Je vous adore, vous aime et vous bénis dans toutes ces divines occupations et dans ces effets

⁴³ Rom. VIII, 32.

merveilleux de votre divine enfance. Je vous offre tout l'honneur et l'amour que vous avez reçu, en votre sainte enfance, de votre Père, de votre **Saint-Esprit**, de votre sainte Mère de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de saint Gabriel, et des autres Anges et Saints qui appartiennent spécialement à votre divine enfance.

46

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.426 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. Ibidem

Mercredi:

3. O Jésus, vous êtes Dieu comme votre Père, et n'êtes qu'un même Dieu avec lui; vous n'avez qu'une même puissance et opération, vous avez créé et vous conservez et gouvernez avec votre Père ce grand univers. Vous êtes occupé avec lui, durant toute l'éternité, à produire un Dieu et une personne divine, à savoir le **Saint-Esprit**, qui est Dieu comme lui et comme vous, et en d'autres choses grandes et dignes de votre grandeur suprême. Et néanmoins, vous considérant dans l'état de votre vie cachée et laborieuse sur la terre, je vois que vous vous assujettissez aux actions les plus communes et abjectes de la vie humaine, comme au boire, au manger, au dormir, au travail, gagnant votre vie à la peine de vos bras et à la sueur de votre front, et à toutes les autres actions et nécessités de la vie de l'homme. Mais ce qui est plein de consolation et de merveilles, c'est que vous n'êtes pas moins grand et admirable dans les choses petites que dans les choses grandes. ...

p.427 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part Méditations pour jours de semaine

Jeudi:

O très aimable Jésus, vous êtes vivant, régnant et conversant de toute éternité avec votre Père et votre **Saint-Esprit**. Ah! que cette conversation vous est douce et délicieuse ! Que de gloire, que d'amour, que de louanges vous y recevez de votre Père et de votre **Saint-Esprit** ! Et cependant vous avez voulu sortir du sein de votre Père, pour venir en la terre et pour converser, boire et manger familièrement et visiblement, non seulement avec votre sainte Mère, saint Joseph et vos saints Apôtres et Disciples, mais encore avec des hommes pécheurs, desquels vous n'avez reçu que toutes sortes d'outrages et d'indignités. Et vous avez voulu faire cela: 1.) pour rendre hommage, par la conversation que vous avez eue avec votre sainte Mère, et vos saints Apôtres et Disciples, à la sainte et divine conversation que vous avez eue avec votre Père et votre **Saint-Esprit** dans l'éternité; 2.) Pour nous délivrer, par la peine que vous avez soufferte en la conversation des pécheurs, de la peine que nous avons méritée par nos péchés d'être réduits pour jamais en la misérable compagnie des démons, et pour nous rendre dignes de vivre éternellement en la société de vos Anges, de vos Saints, de votre bienheureuse Mère et des trois Personnes éternelles; 3.) Pour nous témoigner combien est véritable ce que vous dites, que vos délices sont d'être avec les enfants des hommes ⁴⁴; .

47

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.438 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. **XI.- Élévation à Jésus, sur tous les états et mystères de sa vie, et pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie.**

O Jésus, mon Seigneur, après m'être prosterné et anéanti à vos pieds, et m'être donné à la puissance de votre **divin Esprit** et de votre saint amour, en la vertu immense de ce même **Esprit**, et en la grandeur infinie de ce même amour, je vous adore, vous glorifie et vous aime en vous-même et en tous les mystères et états de votre vie. Je vous adore dans votre vie divine, que vous avez de toute éternité dans le sein de votre Père. Je vous adore dans la vie temporelle que vous avez eue en la terre, ~~l'espace de trente-quatre ans. Je vous adore dans le premier moment de cette vie, dans votre sainte~~

⁴⁴ « Deliciae meae esse cum filiis hominum. » Prov. VIII, 31.

enfance, dans votre vie cachée et laborieuse, dans votre vie conversante, que vous avez eue avec les hommes, pendant que vous étiez vivant et marchant visiblement sur la terre, et que vous avez encore avec nous par la sainte Eucharistie...

Je vous offre tout l'amour et l'honneur que vous avez reçu et recevrez à jamais en tous vos mystères et états, de votre Père, de votre **divin Esprit**, de votre sainte Mère, de tous vos Anges et de tous vos Saints, les suppliant très humblement de vous aimer et glorifier pour moi en toutes les manières possibles et convenables à votre grandeur.

p.441 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 5e part. ibidem

Venez, Seigneur Jésus, venez dedans moi en la plénitude de votre vertu, pour y détruire tout ce qui vous déplaît, et pour y opérer tout ce que vous désirez pour votre gloire. Venez en la sainteté de **votre Esprit**, pour me détacher entièrement de tout ce qui n'est point vous, pour m'unir parfaitement avec vous et pour me conduire saintement en toutes mes actions. Venez en la perfection de vos mystères, c'est-à-dire pour opérer parfaitement en moi ce que vous désirez y opérer par vos mystères, pour me gouverner selon l'esprit et la grâce de vos mystères, et pour glorifier, accomplir et consommer en moi vos mystères...

48

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.444 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part II.- **Élévation à Jésus, en diverses manières pour faire saintement ses actions.**

O Jésus, je renonce à moi-même, à mon propre esprit, à mon amour-propre et à tout ce qui est de moi. Je me donne à vous, à votre **Saint-Esprit** et à votre divin amour, afin de faire cette action par vous, par la conduite de votre esprit et de votre pur amour.

p.447 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part. VI.- **Allant à la récréation.**

Jésus, je vous offre cette récréation en l'honneur et union des saintes récréations et divines réjouissances que vous avez eues, durant votre vie mortelle avec votre Père éternel, avec votre **Saint-Esprit**, avec votre sainte Mère et avec vos Anges et vos Saints. Car vous-même, parlant de vous, dites ainsi: *Delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore, ludens in orbe terrarum; et deliciae meae esse cum filiis hominum*⁴⁵: « Je me réjouissais tous les jours, jouant devant lui en tout temps, jouant sur la terre, et prenant mes délices à être avec les enfants des hommes. » Et votre saint Évangile nous raconte que vous vous êtes réjoui au **Saint-Esprit**, et que vous avez commandé à vos Apôtres de se reposer après le travail.

p.471 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part. **XXIX.-Élévation à Jésus pour la communion spirituelle.**

...Venez, ma douce lumière, venez, mon très cher amour, hâtez-vous promptement de venir dans mon coeur, qui renonce à tout le reste et qui ne veut plus rien que vous. O le Roi de mon coeur, ô la vie de mon âme, ô mon précieux trésor, ô mon unique joie, ô mon très cher, très désiré et très aimé Jésus ! O mon tout, venez dans mon esprit, venez dans mon coeur et dans mon âme, pour y anéantir mon orgueil, mon amour-propre, ma propre volonté, et tous mes autres vices et imperfections. Venez-y pour y établir votre humilité, votre charité, votre douceur, votre patience, votre obéissance, votre zèle et toutes vos autres vertus. Venez-y pour vous y aimer et glorifier vous-même dignement, et pour y unir parfaitement mon esprit avec votre **divin Esprit**, mon coeur avec votre Coeur sacré, mon âme avec votre sainte âme, et faire que ce coeur, ce corps et cette âme, qui sont souvent si proches et si étroitement unis avec votre Coeur, votre corps et votre âme par la sainte Eucharistie, n'aient jamais d'autres sentiments, affections, désirs et passions, que celles qui ont été en votre saint Coeur, en votre sacré corps et en votre âme divine. Enfin, venez, ô mon Jésus, venez en moi pour y vivre et régner absolument et pour jamais.

⁴⁵ Prov. VIII, 30.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.477 Roy. de Jésus (t.10 (1637) 6e part. XXX11 Manière pour Office divin

Complies, en l'honneur de l'état et de l'empire universel qu'il a par tout le monde, au ciel, en la terre, dans le purgatoire, dans l'enfer, dans le monde de nature, de grâce et de gloire, sur les hommes, sur les Anges et sur toutes les créatures; et en l'honneur généralement de tout ce qu'il a été, est et sera en sa divinité et en son humanité, et de tout ce qu'il a fait et fera éternellement au regard de son Père, de soi-même, de son **Saint-Esprit**, de sa sainte Mère, de ses Anges, et de ses Saints, et de toutes les créatures.

Or, en disant chaque partie de l'Office, il faut appliquer votre esprit à considérer cette partie de la vie de Jésus en l'honneur de laquelle vous dites une partie de votre office; c'est-à-dire à considérer ce qui s'est passé en Jésus durant cette partie de sa vie, comme ses pensées, et desseins, ses affections et dispositions, les actions qu'il a faites, les vertus qu'il a pratiquées, les occupations intérieures qu'il a eues au regard de son Père, de soi-même, de son **Saint-Esprit**, de sa sainte Mère et de ses Anges et Saints, et spécialement les pensées, les desseins et l'amour qu'il a eu au regard de vous en particulier; comme aussi la gloire et les louanges qui lui ont été données en cette partie de sa vie, par son Père, par son **Saint-Esprit**, par sa bienheureuse Mère, par ses Anges et par ses Saints.

p.479 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part. ibidem

XXXIII.- Autre manière pour dire saintement l'Office divin.

Voici encore un autre exercice, lequel vous pourra beaucoup aider pour chanter ou réciter saintement le divin Office, en cette sorte:

1. Après avoir apporté la préparation que je vous ai marquée ci-dessus, élevez votre esprit au ciel ; et, considérant avec quel amour, avec quelle attention, avec quelle pureté et sainteté le Fils de Dieu y est incessamment loué, béni et glorifié par son Père, par lui-même, par son **Saint-Esprit**, par sa sainte Mère, par tous ses Anges et Saints, unissez-vous à toutes ces louanges et bénédictions qui lui sont données, et à toute l'attention et l'amour avec lequel il est loué et béni dans le ciel, en cette manière:...

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.480 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part. ibidem

En disant le troisième psaume, unissez-vous à toutes les bénédictions que le **Saint-Esprit** donne à Jésus, lui offrant toutes ces bénédictions en réparation des malédictions que vos péchés lui ont fait porter en la terre.

p.482 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 6e part. Autre manière de l'Office

3. De la terre descendez en esprit dans le purgatoire, pour vous y unir à toutes les louanges qui y sont données au Fils de Dieu par les saintes âmes qui sont en ce lieu. Descendez aussi en esprit dans l'enfer, pour y adorer et louer Jésus au milieu de ses ennemis, et ce avec autant de ferveur et d'attention pour le moins, comme ces malheureux ont de fureur et d'application à le blasphémer; comme aussi pour vous y unir à toute la gloire et les louanges qui sont données en ce lieu à ce même Jésus, par son Père éternel et par son **Saint-Esprit**, qui sont aussi présents et qui ne le bénissent pas moins dans l'enfer que dans le ciel.

p.499 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. II.- **Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance.**

III. En union donc de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté et sainteté, et de toutes les autres divines dispositions avec lesquelles vous avez honoré, béni, aimé et glorifié votre Père éternel, dans votre naissance éternelle et temporelle, et dans la résidence que vous avez eue de toute éternité au sein de votre Père, et durant neuf mois au sein de votre Mère: je vous reconnais, vous adore, vous aime, vous bénis et glorifie avec votre Père et votre **Saint-Esprit**, comme mon Dieu, mon Créateur et mon souverain Seigneur; et je vous adore, vous aime et vous glorifie aussi au nom et de la part de toutes les créatures angéliques, humaines, irraisonnables et insensibles. Et, s'il était possible, je voudrais avoir en moi tout leur être, toutes leurs forces et toute la capacité qu'elles ont ou auraient pu avoir de vous glorifier et aimer, pour l'employer toute maintenant à vous rendre ces devoirs pour moi et pour elles, et spécialement ceux desquels je dois et veux avoir un soin particulier devant vous.

51

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.507 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. V11 Exercice pour le Baptême

...Oh ! quelle différence, Seigneur, entre votre Baptême et le nôtre ! Car, en votre baptême, vous vous chargez de nos péchés pour en porter le jugement et la pénitence devant votre Père, au désert et en la croix: et dans notre baptême vous nous en déchargez, les lavant et effaçant dans votre précieux sang. Qu'à jamais en soyez-vous béni ! Obon Jésus, je me donne tout à vous: accomplissez, s'il vous plaît, les desseins que vous avez daigné avoir sur moi dans votre saint baptême, c'est-à-dire dépouillez-moi entièrement de tous mes péchés, lavez-moi dans votre précieux sang. Baptisez-moi de ce baptême du **Saint-Esprit** et de feu dont votre Bienheureux Précurseur nous a assurés que vous baptisez, c'est-à-dire consommez tous mes péchés dans le feu de votre saint amour et par la puissance de votre **divin Esprit**.

p.511 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. X.- **Que c'est Jésus-Christ qui nous baptise en la personne du prêtre, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet, et sur les cérémonies du Baptême.**

Tous les saints Pères nous enseignent que c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous confère lui-même, par la vertu de son **Esprit**, tous les sacrements en la personne du prêtre qui le représente, et qui agit en son nom et en son autorité. C'est lui qui consacre en la sainte Messe, c'est lui qui nous donne l'absolution au sacrement de Pénitence: aussi c'est lui qui nous baptise ⁴⁶, avec plusieurs cérémonies qui précèdent et qui suivent le Baptême, qu'il a inspirées à son Église, et qui sont toutes pleines de mystères et signifient choses grandes.

p.512 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. Élévation pour le Baptême.

Ah ! mon Sauveur, je désire, autant qu'il m'est possible, rappeler ce saint temps et cet heureux moment auquel vous m'avez baptisé, pour vous adorer, bénir, aimer et glorifier infinies fois, suppliant votre Père éternel, votre **saint Esprit**, votre sacrée Mère, tous vos Anges et Saints, et toutes les créatures, de vous aimer, bénir et remercier pour moi éternellement.

O Jésus, je vous adore comme celui qui avez institué et inspiré à votre Église, par votre **Saint-Esprit**, toutes les cérémonies et usages qui accompagnent l'administration solennelle du saint sacrement de Baptême. J'adore tous les desseins que vous avez eus dans cette institution; je me donne à vous, afin que vous les accomplissiez sur moi, et que vous opéreriez en moi, par votre très grande miséricorde, les choses grandes et saintes qu'elles signifient.

52

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.517 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. XIV.- **Que nous sommes baptisés au nom de la**

⁴⁶ « Non tribueretur sanctitas Baptismi, nisi illi super quem descendit columba, de quo dictum est: Hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Petrus baptizet, hic est qui baptizat Paulus baptizet, hic est qui baptizat; Judas baptizet, hic est qui baptizat.» AUGUST. In Joan. tract. VI, n. 7, 8.

très Sainte Trinité, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet.

C'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous sommes baptisés, comme il a été dit; mais c'est au nom et en la vertu de la très sainte Trinité que nous sommes baptisés. Car les trois Personnes divines sont présentes au saint Baptême d'une manière particulière. Le Père y est, engendrant son Fils en nous, et nous engendrant en son Fils, c'est-à-dire donnant un nouvel être et une nouvelle vie à son Fils dedans nous, et nous donnant un nouvel être et une nouvelle vie et en son Fils. Le Fils y est, prenant naissance et vie dans nos âmes, et nous communiquant sa filiation divine, à raison de quoi nous sommes faits enfants de Dieu, comme il est le Fils de Dieu. Le **Saint Esprit** y est, formant Jésus dans le sein de nos âmes, comme il l'a formé dans le sein de la Vierge. Le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** sont, nous séparant de toutes choses, nous appropriant et consacrant à eux d'une manière toute spéciale, imprimant leur divin caractère et leur image dedans nous, et établissant en nous, comme dans leur temple vivant, dans leur sacré tabernacle, dans leur saint trône et dans leur ciel, leur demeure, leur gloire, leur royaume et leur vie. En suite de quoi, si nos péchés n'y mettaient point empêchement, ces trois Personnes éternelles demeureraient toujours en nous d'une manière particulière et ineffable, elles s'y glorifieraient admirablement, elles y régneraient parfaitement, et elles y vivraient d'une vie toute sainte et divine. Comme aussi en suite de cela, nous appartenons à Dieu comme une chose qui lui est entièrement consacrée, et qui par conséquent ne doit être employée à aucun usage qu'à celui de sa gloire et de son service.

p.518 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. **XV.- Élévation à la très sainte Trinité sur le précédent sujet.**

Je me donne à vous, ô divine Trinité, pour l'accomplissement de ces mêmes desseins. O Père éternel, ô Fils unique de Dieu, ô **Saint Esprit du Père et du Fils**, venez en moi, venez en mon coeur et en mon âme, séparez-moi de tout ce qui n'est point vous, tirez-moi à vous, vivez et régnez dedans moi, anéantissez-y tout ce qui vous déplaît, et faites que tous les usages de mon être et de ma vie soient totalement consacrés à votre pure gloire.

53

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.518 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. **XVI.- Du chapelet de la sainte Trinité.**

En ce temps auquel vous célébrerez la mémoire du jour de votre Baptême, dans lequel vous avez été baptisé au nom de la très sainte Trinité, il serait bon, pour rendre quelque honneur particulier à ce grand mystère, de dire le chapelet de la très sainte Trinité, lequel est composé de trois dizaines, et de trois grains au bout des trois dizaines, en l'honneur des trois Personnes divines.

Au commencement il faut dire trois fois ces paroles: *Veni, sancta Trinitas*: « Venez, ô sainte Trinité », pour invoquer et attirer en notre mémoire, entendement et volonté, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**; et pour nous donner à eux, afin qu'ils détruisent en nous tout ce qui est contraire à leur gloire, et qu'ils s'y glorifient eux-mêmes en la manière qu'ils le désirent.

A chaque petit grain, il faut dire le *Gloria Patri*, et, en le disant, offrir au Père, au Fils et au **Saint-Esprit** toute la gloire qui leur a été rendue de toute éternité par eux-mêmes, et qui leur sera rendue à toute éternité en la terre et au ciel, en satisfaction des manquements que vous avez commis contre leur honneur en toute votre vie.

Aux grosses marques, il faut dire ces paroles, dans la même intention: *Tibi laus, tibi gloria, tibi amor, o beata Trinitas*, c'est-à-dire: « A vous louange, à vous gloire, à vous amour, ô bienheureuse Trinité. »

p.526 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. **XX. Pour mourir chrétiennement.**

Je vous réfère toutes ces grâces, comme à celui duquel elles sont sorties et à la gloire duquel elles doivent être rapportées. O bon Jésus, qui pourrait savoir toutes les faveurs que vous m'avez faites ? Certes, elles sont innombrables, et je suis extrêmement incapable de vous en remercier dignement. Ah ! Seigneur, que tout ce qui a été, est et sera en moi, toutes les créatures de la terre et du ciel, tous vos

Anges, vos Saints, votre sainte Mère, votre **Saint-Esprit**, votre Père éternel, toutes les puissances de votre divinité et humanité, et toutes les grâces et miséricordes qui sont jamais sorties de vous, que toutes ces choses, dis-je, soient employées à vous louer éternellement, voire qu'elles soient entièrement converties en une louange immortelle vers vous, pour tout ce que vous êtes au regard de votre Père, de vous-même et de votre **Saint-Esprit**, et pour toutes les grâces que vous avez jamais faites à votre sacrée humanité, à votre bienheureuse Mère, à vos Anges, à vos Saints, à toutes vos créatures, et spécialement pour celles que vous m'avez faites, et que vous aviez dessein de me faire, si je n'y avais point mis empêchement.

54

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.529 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part.XX1 Méditations(3e)

4. Ah ! misérable pécheur que je suis, en offensant mon Dieu, j'ai offensé toutes choses: j'ai offensé le Père, le Fils, le **Saint-Esprit**, la Mère de Dieu, tous les Anges et les Saints, et généralement toutes les créatures, qui sont intéressées et offensées dans l'intérêt et dans l'offense de leur Créateur. Quel moyen, mon Dieu, de réparer tant d'offenses, de satisfaire tant de personnes, et de payer tant de dettes ? Je sais bien ce que je ferai: j'ai un Jésus, qui a en soi un trésor infini de vertus, de mérites et de saintes oeuvres, et qui m'a été donné pour être mon trésor, ma vertu, ma sanctification, ma rédemption et réparation; je l'offrirai au Père éternel, au **Saint-Esprit**, à la sainte Vierge, à tous les Anges et à tous les Saints, en réparation et satisfaction de tous les manquements que j'ai commis au regard d'eux. O Père saint, O **divin Esprit**, je vous offre tout l'amour et l'honneur que mon Jésus vous a rendu en toute sa vie, par toutes ses divines pensées, paroles et actions, par le divin usage qu'il a fait de toutes les parties de son corps et de son âme, par toutes les vertus qu'il a exercées, et par toutes les souffrances qu'il a portées, en satisfaction de toutes les offenses que j'ai commises contre vous en toute ma vie par toutes les choses susdites.

p.529 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. ibidem

5. O mon Jésus, mon très digne Réparateur, réparez vous-même toutes mes fautes, et suppléez par votre très grande miséricorde à tous les manquements que j'ai commis en toute ma vie, au regard de votre Père, de vous-même, de votre **Saint-Esprit**, de votre sacrée Mère, de vos Anges, de vos Saints et de toutes les personnes que j'ai offensées. Je me donne à vous, pour faire et souffrir tout ce qu'il vous plaira à cette fin, acceptant dès maintenant toutes les peines de corps et d'esprit que j'aurai à porter, soit en ce monde, soit en l'autre, en satisfaction de mes péchés.

6. O très sainte Vierge, j'avais tant d'obligations de vous servir et honorer, et je vous ai si peu honorée et tant offensée, en offensant votre Fils ! Je vous en demande pardon, ô Mère de miséricorde, et en satisfaction je vous offre tout l'honneur qui vous a jamais été rendu au ciel et en la terre, et je supplie tous les Anges et les Saints, le **Saint-Esprit**, votre Fils et le Père éternel, de suppléer à mon défaut, et de vous donner toute la gloire que j'aurais dû vous rendre en toute ma vie.

55

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.530 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. ibidem

6. O très sainte Vierge, j'avais tant d'obligations de vous servir et honorer, et je vous ai si peu honorée et tant offensée, en offensant votre Fils ! Je vous en demande pardon, ô Mère de miséricorde, et en satisfaction je vous offre tout l'honneur qui vous a jamais été rendu au ciel et en la terre, et je supplie tous les Anges et les Saints, le **Saint-Esprit**, votre Fils et le Père éternel, de suppléer à mon défaut, et de vous donner toute la gloire que j'aurais dû vous rendre en toute ma vie.

p.534 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. Méditations (5e jour)

Enfin, ô très aimable Jésus, donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction; priez votre

Père et votre **Saint-Esprit** qu'ils me la donnent avec vous, afin que, par la vertu de cette divine et puissante bénédiction, tout ce qui vous déplaît en moi soit détruit, et que je sois tout converti en bénédiction et louange éternelle vers votre Père, vers vous et vers votre **Saint-Esprit**.

p.554 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. Méditations (9e jour)

3. O bon Jésus, je me livre tout à la puissance de votre saint amour; je vous supplie, par ce même amour, que vous me mettiez dès maintenant dans un état de mort, qui imite et qui honore cet état de mort dans lequel vous avez été. Éteignez entièrement en moi la vie du péché et du vieil Adam. Faites-moi mourir parfaitement au monde, à moi-même et à tout ce qui n'est point vous. Mortifiez tellement mes yeux, mes oreilles, ma langue, mes mains, mes pieds, mon coeur et toutes les autres puissances de mon corps et de mon âme, que je ne puisse plus ni voir, ni entendre, ni parler, ni goûter, ni agir, ni marcher, ni aimer, ni penser, ni vouloir, ni faire aucun usage de toutes les parties de mon corps et de mon âme, que selon votre bon plaisir, et selon la conduite et le mouvement de **votre divin Esprit**.

p.555 Roy de Jésus(t.1) (1637) 7e part. Méditations (10e jour)**XXI.-De l'entrée de nos âmes dans le ciel et dans la vie immortelle.**

Encore bien que nous soyons très indignes de voir la face de Dieu et d'être admis en la bienheureuse société des habitants du ciel, ayant tant de fois mérité l'enfer, néanmoins il est très certain que le Père, le Fils, le **Saint-Esprit**, la sainte Vierge, tous les Anges et tous les Saints ont un désir extrême de nous voir bientôt associés avec eux, pour être abîmés comme eux dans les torrents des célestes et inénarrables délices du divin amour, qui règne pleinement dans le ciel. Et nous devons avoir une grande confiance en la divine bonté que cela s'accomplira un jour...

56

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.556 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. Méditations (10e jour)

Prévenons donc ce jour et célébrons cette fête dès maintenant, par le moyen des exercices suivants.

1. O Jésus, je vous adore, vous loue et vous glorifie infinies fois dans le moment de votre entrée au ciel. Je vous offre toute la réjouissance que vous avez eue en ce bienheureux moment, avec toute la gloire, l'amour et les louanges qui vous ont été données en cet instant par votre Père, par votre **Saint-Esprit**, par votre sacrée Mère et par tous vos Anges et vos Saints. J'honore aussi votre bienheureuse Mère dans le moment auquel elle a fait son entrée dans le paradis. Je lui offre toute la réjouissance qu'elle a eue pour lors, avec toute la gloire et les louanges qui lui ont été données par votre Père, par vous' par votre **Saint-Esprit**, par tous les Anges et par tous les Saints. Et je vous offre à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à vous et à votre glorieuse Mère, l'entrée que j'espère, par votre très grande miséricorde, faire un jour dans le paradis, en l'honneur de l'entrée glorieuse et triomphante que vous et votre bienheureuse Mère y avez faite au jour de votre Ascension et de son Assomption. Car c'est ainsi, ô mon très adorable Jésus, que je désire consacrer tout ce qui a été, est et sera en moi au temps et en éternité, à l'honneur et hommage de ce qui a été et sera en vous et en votre très honorable Mère.

p.564 Roy. de Jésus (t.1) (1637) 7e part. XXIX Quelques autres avis et dispositions nécessaires pour mourir saintement

Enfin tâchez de faire en sorte que la dernière parole que vous direz soit celle-ci: *Jésus, Maria !* ou bien: *Vive Jésus !* ou bien: *Jésus, soyez-moi Jésus !*

Vous pourrez vous entretenir ainsi doucement et saintement avec Notre-Seigneur, par le moyen de ces fréquentes élévations vers lui. Mais, afin qu'il vous donne la grâce d'en faire usage, quand vous serez en l'article de la mort, accoutumez-vous à dire ces paroles et à faire ces aspirations souvent durant votre vie, et spécialement le soir étant couché, devant que de vous endormir, vous servant tantôt des unes, tantôt des autres, selon la disposition que **l'Esprit de Dieu** vous y donnera.

57

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.104 Méd. sur Humilité (t.2) (1662) 11e Méd. Natura filii irae.

De plus, il anéantit Dieu, autant qu'il est en soi: *In quantum in se est, Deum perimit*, dit saint Bernard. *Vos configitis me*,⁴⁷ dit Dieu: [*premièrement*], parce qu'il anéantit la volonté de Dieu, pour mettre la sienne en la place; *secondement*, parce qu'il éteint en soi **l'Esprit de Dieu**, qui est Dieu même; *troisièmement*, d'autant qu'il fait mourir la vie que Dieu a en son âme par sa grâce; *quatrièmement* parce qu'il crucifie Jésus-Christ en soi-même, après l'avoir déjà crucifié et massacré avec les Juifs: *Rursus Christum crucifigentes in semetipsis*⁴⁸. À raison de quoi on peut dire encore qu'il anéantit toutes choses, puisqu'il anéantit, autant qu'il est en lui, celui qui est l'auteur et le soutien de toutes choses.

p.109 Méd. sur Humilité (t.2) (1662) Méd.13e, Natura filii irae

Nous avons mérite d'être en cet état-là; et nous aurions été infailliblement et éternellement l'objet de l'ire de Dieu, de l'ire du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, si Notre-Seigneur Jésus-Christ ne nous en avait délivrés en portant pour nous les colères de son Père, selon ces siennes paroles: *Transierunt in me irae tuae*⁴⁹. Bénissons-le, aimons-le, et humilions-nous, considérant que, puisque nous avons mérité l'ire de Dieu, nous avons par conséquent mérité d'être privés de toutes ses grâces et de tous les effets de sa bonté; et que nous avons mérité beaucoup davantage toutes les autres peines de cette vie, et tous les supplices même de l'enfer, qui sont beaucoup moindres que celui de l'ire de Dieu.

p.113 Méd. sur Humilité (t.2) (1662) Méd.14e Novissimi virorum

...Adorons les pensées et desseins qu'il avait sur un chacun de nous en les prononçant. Humilions-nous et lui demandons pardon de l'empêchement que nous y avons mis jusqu'à présent, et le prions qu'il nous fasse la grâce de n'y en apporter plus. Donnons-nous à **l'esprit** qui lui a fait prononcer ces paroles, afin qu'il nous en fasse porter l'effet. Et de notre côté entrons dans un vif désir de les mettre en pratique.

58

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.121 Méd. sur Humilité (t.2) (1662) Méd.16e, Novissimi virorum

Notre-Seigneur a été aussi traité comme le dernier de tous les hommes par le **Saint-Esprit**, duquel il est dit dans l'Évangile, qu'après que Notre-Seigneur fut baptisé au fleuve du Jourdain, c'est-à-dire après qu'il fut chargé là de nos péchés: *Expulit eum Spiritus in desertum*⁵⁰: « Le Saint-Esprit le chassa dans le désert »; paroles qui marquent ignominie, et que le **Saint-Esprit** a traité Notre-Seigneur [comme] étant chargé de tous les péchés du monde, et qu'il l'a obligé à en porter la confusion et la pénitence. Ce qui était figure par ce bouc qu'on amenait tous les ans au Temple, et sur lequel le grand prêtre confessait tous les péchés du peuple; puis on le mettait entre les mains d'un homme qui le

⁴⁷ Malach. III, 8. « Omnis peccator, dum peccat, peccato suo quasi sagitta in caelum missa Deum configit, quantum in se est. » A Lapide in h. 1.

⁴⁸ « Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei " Heb. VI, 6. 3 Jerem. X, 24.

⁴⁹ Ps.
LXXXVII,
17.

⁵⁰ Marc. I, 12.

chassait dans le désert ⁵¹. Ainsi le Père éternel a mis tous nos péchés sur son Fils: *Posuit in eo iniquitates omnium nostrum* ⁵². Et le **Saint-Esprit** l'a chassé dans le désert, et l'a traité comme un homme chargé de tous les crimes des hommes, et obligé à en porter l'humiliation.

p.124 Méd. sur Humilité (t.2) (1662) Méd. 17e, Primi peccatorum

Considérons que plusieurs grands Saints sont entrés dans ces sentiments de Notre-Seigneur, et se sont regardés et traités comme les plus grands de tous les pécheurs. Ça été le sentiment de saint Paul au regard de soi-même, selon ces siennes paroles: *Fidelis sermo... quoniam venit Filius hominis peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* ⁵³; de saint François, de saint Bernard, de saint Dominique et de plusieurs autres. C'était le **Saint-Esprit** qui leur donnait ces pensées et ces sentiments, et par conséquent ils étaient fondés sur la vérité. Car c'est **l'Esprit de vérité**, et non pas de mensonge. Et il ne faut pas demander comment est-ce que cela se peut accorder, que saint Paul soit le premier de tous les pécheurs, si c'est saint François qui est le plus grand pécheur? Et comment est-ce saint François, si c'est saint Bernard? Car, encore que l'esprit et la raison humaine n'y voie goutte, cela s'accorde bien néanmoins devant Dieu, et selon l'esprit de Dieu. C'est à nous à suivre non pas les lumières de notre propre esprit, qui ne sont que ténèbres, mais à tirer cette conclusion et ce fruit de ces sentiments des Saints: Si j'avais les lumières de ces Saints, je verrais clairement ...

59

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.165 Entr. Intérieurs (t.20 (1662) 8e Entr...pour tout ce qu'il est en soi-même

l Considérons ce que les trois Personnes divines sont et font les unes au regard des autres. Le Père communique sans cesse à son Fils son être, sa vie, toutes ses perfections, sa gloire, sa félicité, tous ses biens et tous ses trésors. Le Fils réfère sans cesse à son Père, comme à son origine, tout ce qu'il a reçu de lui, et est dans un état perpétuel de relation, de gloire et de louange vers son Père.

Le Père et le Fils donnent et communiquent au **Saint-Esprit** tout ce qu'ils sont tout, ce qu'ils ont, tout ce qu'ils peuvent et tout ce qu'ils savent. Le Saint-Esprit est sans cesse référant au Père et au Fils, comme à son principe, tout ce qu'il reçoit d'eux. Et ces divines communications, processions et relations: communications du Père au Fils, du Père et du Fils au **Saint-Esprit**; processions du Fils procédant de son Père, et du **Saint-Esprit** procédant du Père et du Fils; relations du Père au Fils, du Fils au Père, du Père et du Fils au **Saint-Esprit**, du **Saint-Esprit** au Père et au Fils, sont éternelles, continuelles et immenses, car elles remplissent le ciel et la terre.

Et, en suite de ces divines communications et processions, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** n'ont qu'une même essence et divinité, vivent d'une même vie, ont une même puissance, sagesse, bonté et sainteté, et sont dans une unité et société très parfaite.

Et ces divines Personnes sont dans un regard mutuel et continu, et dans une occupation et exercice perpétuel de louange, d'amour et de glorification les unes vers les autres.

60

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.166 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 8e Entr. ibidem

« O très sainte Trinité, je vous adore, vous bénis et vous glorifie en toutes ces choses. Je m'unis et me joins à tout l'amour et à toutes les louanges que vos divines Personnes se donnent les unes aux autres. Je vous offre toute la gloire que vous avez en vous-même, et vous en rends grâces infinies,

⁵¹ Levit. XVI, 5-10.

⁵² Is.LIIII, 6.

⁵³ 1 Tim. I. 15.

avec toute la sainte Église: *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam*. Je vous rends grâces infinies, ô Père éternel, pour la divine génération de votre Fils éternel. Je vous rends grâces infinies, ô Père divin, ô Fils unique du Père, pour la production de votre **Saint-Esprit** en unité de principe. Je vous rends grâces infinies, ô Père, ô Fils, ô **Saint-Esprit**, pour l'amour, la gloire et les louanges mutuelles que vous vous donnez les uns aux autres. Omon Dieu et mon Père, que je me réjouis de voir que votre Fils et votre **Saint-Esprit** vous aiment et vous louent de toute éternité et à toute éternité, d'un amour et d'une louange proportionnée à votre grandeur ! O Fils unique de Dieu, que mon âme se réjouit de voir l'amour et la gloire infinie que vous recevez de votre Père et de votre **Saint-Esprit** ! O **Saint-Esprit**, que mon coeur a de joie, de voir la dilection et les bénédictions qui vous sont données incessamment par le Père et par le Fils ! O divine communauté, ô unité, ô société, ô amour, ô vie des trois Personnes éternelles, quelle réjouissance, quelle jubilation, quelle félicité pour moi, de savoir que vous êtes comblée d'une gloire inénarrable, d'une béatitude inconcevable et d'une infinité de biens; et de savoir enfin que vous êtes Dieu, et un seul Dieu vivant et régnant aux siècles des siècles ! *Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in laetitia. Introite in conspectu ejus in exultatione*.

p.167 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 8e Entr. ibidem

Mais quelle obligation avons-nous au Père éternel, pour l'être et la vie qu'il donne à son Fils par sa génération éternelle ? Et au Père et au Fils, pour tout ce qu'ils donnent au Saint-Esprit en sa production continue? Plus grande certes infiniment, que pour la création de cent mille mondes.

61

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.167 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 8e Entr. ibidem

Et que devons-nous au Père éternel, pour l'amour qu'il porte à son Fils; et au Fils pour l'amour qu'il porte à son Père; et au Père et au Fils, pour l'amour qu'ils portent au **Saint-Esprit**; et au **Saint-Esprit**, pour l'amour qu'il porte au Père et au Fils; et à ces trois Personnes divines, pour les louanges et pour la gloire qu'elles se donnent de toute éternité et à toute éternité les unes aux autres ? Certainement nous leur devons plus infiniment de service et d'obéissance pour toutes ces choses, que pour toutes les grâces que nous avons reçues et que nous pouvons recevoir de leur divine libéralité: parce que les

Mais quelle obligation avons-nous au Père éternel, pour l'être et la vie qu'il donne à son Fils par sa génération éternelle ? Et au Père et au Fils, pour tout ce qu'ils donnent au **Saint-Esprit** en sa production continue? Plus grande certes infiniment, que pour la création de cent mille mondes.

p.176 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 10e Entr....pour nous faire chrétiens

En troisième lieu, le **Saint-Esprit** s'est aussi employé pour nous faire chrétiens. Car il a formé dans les sacrées entrailles de la très sainte Vierge celui qui est notre Rédempteur, notre Réparateur, et notre chef. Il l'a animé et conduit dans tout ce qu'il a pensé, dit, fait et souffert, et dans le sacrifice qu'il a offert de soi-même en la croix, pour nous faire chrétiens: *Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit*⁵⁴. Et après que Notre-Seigneur est monté au ciel, le **Saint-Esprit** est venu en ce monde, pour y former et y établir le corps de Jésus-Christ, qui est son Église, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa mort. Car sans cela ç'eût été en vain que Notre-Seigneur eût souffert et qu'il fût mort. De plus, le **Saint-Esprit** vient en notre Baptême pour former Jésus-Christ en nous, et pour nous incorporer, nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous appliquer les effets de son sang et de sa mort, et pour nous animer, inspirer, pousser et conduire, en tout ce que nous avons à penser, à dire, à faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu. De sorte que *nous ne pouvons pas prononcer le saint Nom de Jésus comme il faut, et nous ne sommes pas suffisants*

⁵⁴ Heb. IX, 14.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.177 Entretiens Intérieurs(t.20 (1662) 10e Entr. ..pour nous faire chrétiens

Oh ! que de choses grandes et merveilleuses ont été opérées Par le Père, par le Fils, et par le **Saint-Esprit**, pour nous faire chrétiens ! Oh ! qu'il faut bien dire que c'est une chose bien merveilleuse que d'être chrétien ! Oh ! bienheureux saint Jean, que vous avez bien raison de dire, parlant au nom de tous les chrétiens: *Mundus non novit nos*⁵⁶: « Le monde ne nous connaît pas ! , » Oh ! quelles obligations nous avons de bénir et d'aimer le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** de nous avoir appelés et élevés à la dignité de chrétiens ! Oh ! quelle doit notre vie ! [Elle doit être] toute sainte, toute divine, toute spirituelle, puisque Notre-Seigneur nous dit que ce qui est né de **l'Esprit** est esprit: *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*⁵⁷. **O divin Esprit**, je me donne tout à vous: Possédez-moi et me conduisez en toutes choses, et faites que je vive comme [un] enfant de Dieu, comme [un] membre de Jésus-Christ, et comme une chose qui est née de vous: *Quod natum est ex Spiritu*, et qui par conséquent est à vous, et doit être possédée, animée et conduite de vous.

p.181 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 11e Entre. Baptême

De plus, comme le **Saint-Esprit** est envoyé pour former le Fils de Dieu dans les sacrées entrailles de la Bienheureuse Vierge: aussi il est envoyé pour le former et pour le faire vivre, par le Baptême, dans le sein de notre âme, et pour nous incorporer et unir avec lui, et nous faire naître et vivre en lui: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto*.

p.182 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 11e Entretien, ibidem

Ainsi notre Baptême est une génération ineffable: *Voluntarie genuit nos*⁵⁸, et une naissance admirable, qui est une image vive de la génération et de la naissance éternelle et temporelle du Fils de Dieu. À raison de quoi notre vie doit être une image parfaite de sa vie. Nous sommes nés de Dieu: *Ex Deo nati* ; nous sommes nés en Jésus-Christ: *Creati in Christo* ; nous sommes nés et formés par l'opération du **Saint-Esprit**: *Quod natum est ex Spiritu* . C'est pourquoi nous ne devons vivre que de Dieu, en Dieu et pour Dieu; nous ne devons vivre que de la vie de Jésus-Christ; et nous ne devons nous conduire que par son **Esprit** qui nous doit animer et posséder entièrement.

63

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.186 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 12e Entr. Baptême est un traité

De plus, ce qui relève et ennoblit merveilleusement l'alliance que nous avons avec Dieu par le Baptême, c'est qu'elle est fondée et commencée, s'il faut ainsi dire, au précieux sang de Jésus-Christ, et qu'elle est faite par le **Saint-Esprit**. De sorte que le même **Saint-Esprit** qui est l'unité du Père et du Fils, selon ces saintes paroles de l'Église: *in unitate Spiritus sancti*⁵⁹; le même, dis-je, est le lien⁵⁵ « *Nemo potest dicere Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto.* » I Cor, XII,3 « *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est* ». II Cor. III, 5.

⁵⁶ I Joan. III, I

⁵⁷ Joan. III, 6.

⁵⁸ Jacob. I, 18.

⁵⁹ Ces paroles sont tirées de la conclusion des oraisons des l'Église: Per Dominum etc.

et du Fils, selon ces saintes paroles de l'Église: *in unitate Spiritus santi*⁵⁹; le même, dis-je, est le lien sacré de la société et de l'union que nous avons avec Jésus-Christ, et par Jésus-Christ avec le Père éternel, [union] marquée en ces divines paroles: *Ut sint consummati in unum*.

p.187 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 12e Entr. ibidem

Mais quelle doit être la sainteté de notre vie, étant ainsi associés avec le Saint des Saints, et d'une manière si intime ! Certainement, puisque nous ne sommes qu'un avec Dieu, nous ne devons aussi avoir qu'un même coeur, un même esprit, une même volonté, un même sentiment et une même affection avec lui: *Qui adhaeret Domino, unus spiritus est*⁶⁰. Nous ne devons aimer que ce qu'il aime, ni haïr que ce qu'il hait, à savoir le péché. Oh ! que c'est une chose digne de haine que le péché ! Car qu'est-ce que pécher mortellement ? C'est violer et rompre cette divine alliance dans laquelle nous sommes entrés avec Dieu par le Baptême, pour rentrer dans l'alliance de son ennemi, qui est Satan. C'est déshonorer l'unité du Père et du Fils, en détruisant son image. C'est profaner et rendre inutile le sang adorable de Jésus-Christ, qui est le fondement de cette société. C'est éteindre **l'Esprit de Dieu**, qui en est le lien sacré, suivant cette défense du ciel: *Spiritum nolite extinguere*⁶¹: «N'éteignez pas en vous le **Saint-Esprit**. » Quelle horreur donc devons-nous avoir de nos péchés passés ! Quelle crainte d'y retomber à l'avenir ! Et quel soin de conserver cette riche et précieuse alliance que nous avons avec Dieu, et de procurer en toutes les manières possibles d'y associer tous ceux que nous pourrons !

64

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.188 Entretiens Intérieurs (t.2) (1662) 12e Entretien, ibidem

Et dès lors il nous a traités en effet en cette façon, et nous a fait des dons inestimables et conformes à la dignité et à la sainteté de notre alliance avec lui. Il nous a dotés, enrichis et ornés de dons et de trésors inénarrables. Car premièrement, il nous a donné sa grâce, dont le moindre degré vaut mieux que tous les empires de la terre. Secondement, il nous a donné la foi, qui est un trésor inconcevable. Troisièmement, l'espérance, qui est un autre trésor sans prix. Quatrièmement, la charité, qui est un abîme de biens indicibles. Avec cela, il nous a donné toutes les autres vertus, qui sont toutes jointes à la charité, les sept dons du **Saint-Esprit** et les huit béatitudes évangéliques. Et depuis notre Baptême, il a toujours eu ses yeux paternels fixés sur nous, et son coeur appliqué à nous aimer. Il nous donne toutes les choses nécessaires et convenables au corps et à l'âme, et il est très fidèle à accomplir toutes ses promesses vers nous. Et après tout cela, il nous assure encore que nous serons ses héritiers dans le ciel, et que nous y posséderons des biens que jamais oeil n'a vus, ni oreille entendus, ni coeur humain compris. Oh ! que de grâces ! Oh ! que de miséricordes !...

p.207 Contrat-Baptême (t.2) (1654) **CHAPITRE I.- Que celui qui a été baptisé a fait un Contrat avec Dieu, de très grande importance.**

C'est une chose déplorable à larmes de sang, de voir que, d'un si grand nombre d'hommes dont la terre est peuplée, qui ont été baptisés, et par conséquent admis au rang des enfants de Dieu, des membres de Jésus-Christ et des temples vivants du **Saint-Esprit**, et obligés à mener une vie conforme à ces divines qualités, il y en a néanmoins beaucoup plus qui vivent en bêtes, en païens et même en démons, qu'il n'y en a qui se comportent en véritables chrétiens.

⁵⁹ Ces paroles sont tirées de la conclusion des oraisons des l'Église: *Per Dominum* etc.

⁶⁰ I Cor. VI, 17

⁶¹ I Thess. V, 19.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.214-215 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch.111, Promesses et obligations de Dieu

Voulez-vous voir les effets prodigieux de cet amour du Père céleste vers vous? Voyez les dons inénarrables qu'il vous a faits, lorsqu'il vous a reçu en son alliance par le sacrement du Baptême.

Premièrement, il a mis sa grâce dans votre âme, dont le moindre degré vaut mieux que tous les empires de la terre.

Ensuite, il y a mis la foi, qui est un don inconcevable; l'espérance qui est un trésor sans prix: la charité, qui est un abîme de biens inestimables; toutes les autres vertus, tous les dons et tous les fruits du **Saint-Esprit**, et toutes les béatitudes évangéliques.

Et ce qui est bien plus, c'est qu'il s'est donné lui-même à vous avec son Fils et son **Saint-Esprit**, et est venu faire sa demeure dans votre cœur. Et, si vous ne l'en avez point chassé, il y a toujours demeuré, selon cette promesse de la Vérité éternelle: *Si quis diligit me, Pater meus diliget eum: et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus* ⁶²: « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera: et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.»

Il s'est obligé de vous donner son **Esprit** et son Cœur divin, pour être l'esprit de votre esprit, et le cœur de votre cœur. De là vient qu'il nous assure, par l'un de ses Prophètes, qu'il nous donnera un cœur nouveau, et qu'il mettra un esprit nouveau au milieu de nous: *Dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri* ⁶³. Et voulant nous donner à entendre quel est ce cœur et cet esprit nouveau, il ajoute par après: *Spiritum meum ponam in medio vestri* ⁶⁴ « Je mettrai mon **Esprit** au milieu de vous. »

Et n'entendez-vous pas son Apôtre, lequel parlant à tous les chrétiens, leur dit conformément à cela: « D'autant que vous êtes enfants de Dieu, il a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils: *Quoniam estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra* ⁶⁵.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.223 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch.V Obligations de l'homme

3. Il s'ensuit que, quiconque pèche mortellement il fait cinq grands maux:

Premièrement, il rompt et viole la sainte et sacrée alliance dans laquelle il était entre avec Dieu par le Baptême.

Secondement, il profane et foule aux pieds le précieux sang du Fils de Dieu, qui est le fondement et le ciment de cette divine alliance.

Troisièmement, il éteint et étouffe en soi l'esprit de Dieu, qui en est le lien sacré.

p.225 Contrat-Baptême (t.2) (1654) **CHAPITRE VI.- Confirmation des vérités précédentes par l'explication des cérémonies du Baptême.**

La sainte Église étant conduite en toutes choses par son chef qui est Jésus-Christ, et par son gouverneur qui est le **Saint-Esprit**, personne ne peut douter que toutes les cérémonies qu'elle pratique dans l'administration des saints sacrements, et dans toutes ses autres fonctions, ne lui aient été inspirées par cet adorable chef, et par ce **divin Esprit**; et, par conséquent, qu'elles ne soient

⁶² Joan. XIV, 23.

⁶³ Ezech. XXXVI, 26.

⁶⁴ Ibid 27.

⁶⁵ Gal. IV, 6.

instituées pour des fins très saintes, très sublimes et très dignes de la grandeur de leur instituteur, et qu'elles ne renferment en soi de très grands mystères.

p.225 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch. V1 ibidem

I.--Premièrement, lorsqu'on vous a présenté à l'église pour recevoir le saint Baptême, la première chose que le prêtre qui vous a baptisé a faite, a été de vous traiter comme un possédé, en vous exorcisant et en commandant au diable de se retirer de vous et de faire place au **Saint-Esprit**.

Ce qui vous doit faire souvenir que vous étiez en la possession, appartenence et alliance de l'Esprit malin par le péché originel, et que vous étiez sa demeure, et que le **Saint-Esprit** est venu en vous pour l'en chasser, pour prendre sa place et pour vous réconcilier et réunir avec Dieu.

67

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.228 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch.V1 Cérémonies du Baptême

...il vous l'a appliqué sur l'organe de l'ouïe, en disant ces paroles: *Ephpheta, quod est adaperire* ⁶⁶. Ce qui signifie:

1. Le don inestimable de la Foi, qui a été infusé dans votre âme par le saint Baptême. Foi qui vous a été méritée et acquise par le Verbe incarné, lequel est sorti de la bouche adorable de son Père, ainsi qu'il l'atteste lui-même en ces paroles: *Ego ex ore Altissimi prodivi* ⁶⁷; Foi qui vous est donnée par le Père éternel représenté par la personne du prêtre; Foi qui vous est appliquée par le **Saint-Esprit**, lequel est le doigt de Dieu; Foi enfin qui, selon l'Apôtre, est infusé dans l'âme du chrétien par le moyen de l'ouïe, lorsque Dieu l'ouvre à sa sainte parole: *Fidexsex auditu, auditus autem per verbum Christi* ⁶⁸.

Mais cette divine princesse, qui est la Foi, n'était pas seule lorsqu'elle a fait son entrée dans votre âme. Elle était accompagnée de l'Espérance, de la Charité et de toutes les autres vertus; comme aussi de toutes les Béatitudes évangéliques et de tous les dons et fruits du **Saint-Esprit**, et de la source même primitive de toutes ces grâces, qui est la très sainte Trinité, laquelle est venue dans votre coeur et y a établi sa demeure, comme dans sa maison et dans son temple, lorsque la Foi en a pris possession.

2. C'est pour vous donner à connaître que, depuis que la miséricorde du Père, la bonté du Fils et la charité du **Saint-Esprit** ont ouvert vos oreilles à la divine parole, par le moyen de laquelle la foi et l'auteur même de la foi sont entrés dans votre coeur, au lieu qu'auparavant elles étaient fermées à la voix de Dieu et ouvertes à celle du diable, elles doivent être désormais entièrement fermées à la voix de Satan, du monde, de la chair et du péché, et ne s'ouvrir plus qu'à celle de votre Dieu et de votre Rédempteur.

68

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.229 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch.V1 Cérémonies

3. Que l'Église étant votre mère, vous lui devez toute sorte d'honneur de respect et d'obéissance.

⁶⁶ ___ Marc. VII, 34. ___

⁶⁷ ___ Eccli. XXIV, 5. ___

⁶⁸ ___ Rom. X, 17. ___

Vous devez regarder, estimer et révéler tous ses sacrements et mystères, toutes ses fonctions et observances, toutes ses cérémonies et usages, comme choses très saintes qui lui ont été inspirées et enseignées par le **Saint-Esprit**, lequel la gouverne en toutes choses. Vous devez vous soumettre à toutes ses lois et ordonnances, comme à celles même de Jésus-Christ, puisque c'est lui qui est son chef, et qu'elle ne commande ni défend rien que par son mouvement. Vous devez enfin suivre en tout et partout sa doctrine, ses maximes, sa conduite et son esprit, qui n'est autre que celui de Dieu.

VI.--Après cela, l'on vous a conduit aux saints fonts baptismaux, là où le prêtre vous a demandé par trois fois si vous renonciez au diable, à toutes ses pompes et à toutes ses oeuvres; et vous avez répondu trois fois par la bouche de votre parrain et de votre marraine: *Abrenuntio*, « Oui, j'y renonce. » Et ensuite on vous a demandé si vous croyiez en Dieu le Père tout-puissant, et en son Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et au **Saint-Esprit Paraclet**; et vous avez répondu: *Credo*, « Oui, j'y crois. »

p.231 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch. V1 Ibidem

VIII.--Ensuite, le prêtre vous a baptisé au nom du Père, et du Fils, et du **Saint-Esprit**. Et ç'a été en ce moment que vous avez été fait enfant du Père céleste, frère et membre de son Fils unique, temple et sanctuaire du **Saint-Esprit**, et que vous avez été tout dédié et consacré à la gloire de la très sainte Trinité.

p.239 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch. V111 Élévation pour renouveler...

Troisièmement, je désire maintenant renouveler la promesse de mon Baptême, comme si je la faisais tout de nouveau, et le plus efficacement et en la meilleure manière qu'il me sera possible.

Pour cet effet, je me donne de tout mon coeur à votre **divin Esprit** et à votre saint amour, et en la vertu de cet **Esprit** et de cet amour, comme aussi en union de tout l'amour et dévotion de la très sainte Vierge et de tous les Saints, je proteste hautement que je veux renoncer et que je renonce en effet et pour jamais à Satan, à ses oeuvres et à ses pompes, et que je veux me donner et me donne effectivement à mon Seigneur Jésus, pour le suivre, moyennant sa grâce, le plus parfaitement qu'il me sera possible .

69

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.242 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Ch. V111 ibidem

O très sainte Trinité, Père, Fils et **Saint-Esprit**, employez vous-même, s'il vous plaît, votre divine puissance et votre grande miséricorde, pour me prendre, me posséder, m'approprier, me consacrer et me sacrifier tout entier et pour jamais à vous et à votre pure gloire. Et faites que je souffre la mort avec tous les tourments de la terre et de l'enfer, plutôt que de permettre que je sois séparé d'avec vous.

p.251 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Exercice de piété

V Protestation d'amende honorable avant de mourir...

Je vous demande pardon, ô **Saint-Esprit**, de tout l'empêchement que j'ai apporté aux grâces que vous aviez dessein de me donner, et du mésusage que j'ai fait de celles que vous m'avez données.

... Et pour réparation et satisfaction, je vous offre, ô mon Jésus, le Coeur très adorable de votre Père éternel, et celui de votre glorieuse Mère. Je vous offre, ô **Saint-Esprit**, la vie et les vertus, la passion et la mort de mon Sauveur.

Je vous offre, ô Mère de Jésus, le Coeur très aimable de votre Fils bien-aimé ⁶⁹.

p.252 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Exercice de piété(ibidem)**VI.-Protestation sur l'Adoration qu'il faut rendre à Dieu avant que de mourir.**

Vous ne m'avez mis au monde, ô mon Créateur, que pour vous adorer et glorifier. Et cependant, depuis que j'y suis, je n'ai pas encore commencé à vous rendre ces devoirs comme il faut. Donnez-moi la grâce, ô mon Dieu, de le faire, avant que je meure, selon toute la perfection que vous demandez de moi.

À cette fin, je me donne de tout mon coeur à l'esprit de votre Fils Jésus qui est mon chef, et en cet **esprit**, je vous adore, vous loue et vous glorifie, ô mon Dieu, selon tout ce que vous êtes en vous-même, c'est-à-dire en votre divine essence, en vos divins attributs et en vos trois Personnes éternelles; et selon tout ce que vous êtes hors de vous-même et dans toutes vos oeuvres, c'est-à-dire dans l'Humanité adorable de mon Sauveur, dans tous les mystères de sa vie, dans sa très sainte Mère, dans toute son Église triomphante, militante et souffrante, et dans toutes les autres créatures du ciel, de la terre et de l'enfer.

70

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.253 Contrat-Baptême (t.2) (1654) Exercice de piété, Protestation de remerciements...

Je vous remercie, ô **Saint-Esprit**, et vous offre en action de grâces toutes les louanges que vous recevez sans cesse du Père et du Fils.

p.293 Exercice de piété (t.2) (1636) **Prières qu'il faut dire à genoux, le matin.**
ACTE D'ADORATION.

O mon Seigneur Jésus, je vous adore de tout mon coeur, comme mon Dieu, mon Créateur et mon Sauveur; et j'adore dedans vous, par vous et avec vous la très sainte Trinité, Père, Fils et **Saint-Esprit**, un seul Dieu, créateur, conservateur, gouverneur et réparateur de toutes choses.

p.305 Exercice de piété (t.2) (1636) **Examen et prières.**

Au soir, avant que de se coucher, il faut se mettre à genoux pour faire les prières suivantes ⁷⁰:

O mon Seigneur Jésus, je vous adore de tout mon coeur, comme mon Dieu, mon Créateur et mon Sauveur; et j'adore dedans vous, par vous et avec vous la très sainte Trinité, Père, Fils et **Saint-Esprit**, trois Personnes égales en toutes choses et dans une seule Divinité.

p.311 Exercice de piété (t.2) (1636) **Pour se disposer à la sainte Communion.**

Afin de se disposer à recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ dignement et saintement par la sainte communion, il est bon de produire les sept actes suivants, qui sont: 1. un acte d'adoration; 2. un acte de foi; 3. un acte d'humilité; 4. un acte de contrition; 5. un acte de charité vers le prochain; 6. prier les Anges, les Saints, saint Gabriel, saint Joseph, la sainte Vierge, le **Saint-Esprit** et le Père éternel qu'ils nous aident à vous préparer à cette action, qui est la plus grande, la plus sainte et divine qui se fasse au ciel et en la terre; 7. des actes d'amour vers Jésus.

⁶⁹ Quand le V. P. Eudes a édité cet ouvrage, 1654, il honorait et faisait honorer depuis longtemps les SS. Coeurs de Jésus et de Marie; et ce qu'il dit dans ce chapitre et dans les suivants, nous montre qu'il distinguait parfaitement les deux Coeurs, et n'en faisait pas une sorte d'être de raison n'ayant point d'existence personnelle, comme l'ont prétendu certains historiens qui ont voulu contester son apostolat.

⁷⁰ On trouvera plus loin, VIII, un autre Exercice de piété pour le soir destiné surtout à la prière commune faite en famille.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.313 Exercice de piété (t.2) (1636) Après la Communion

II. O bon Jésus, je vous rends mille et mille actions de grâces de ce que vous vous êtes ainsi donné à moi. Je vous offre toute la gloire, tout l'amour et toutes les louanges qui vous ont été données par votre Père éternel, par votre **Saint-Esprit**, et par toutes les saintes âmes qui vous ont reçu en elles par la sainte communion. O Père de Jésus, ô **Saint-Esprit de Jésus**, ô Mère de Jésus, ô saint Joseph, ô saint Gabriel, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, aidez-moi, s'il vous plaît, à bénir, aimer et glorifier mon Seigneur Jésus.

p.319 Exercice de piété (t.2) (1636) **Élévation à Jésus sur tous les états et mystères de sa vie, pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie.**

O Jésus, mon Sauveur, après m'être prosterné et anéanti à vos pieds, et m'être donné à la puissance de votre **divin Esprit** et de votre saint amour, en la vertu de ce même **Esprit** et en la grandeur infinie de ce même amour, je vous adore, vous glorifie et vous aime en vous-même et en tous les mystères et états de votre vie. Je vous adore dans votre vie divine, que vous avez de toute éternité dans le sein de votre Père.

p.320 Exercice de piété (t.2) (1636) ibidem

Je vous offre tout l'amour et l'honneur que vous avez reçu et recevrez à jamais en tous vos mystères et états, de votre Père, de votre **divin Esprit**, de votre sainte Mère, du bienheureux saint Joseph, du bienheureux saint Gabriel, de tous vos Anges et de tous vos Saints, les suppliant très humblement de vous aimer et glorifier pour moi, en toutes les manières possibles et convenables à votre grandeur.

p.321 Exercice de piété (t.2) (1636) ibidem

Venez, ô Seigneur Jésus, venez en moi pour y vivre et régner pleinement, pour vous y aimer et glorifier dignement, pour y accomplir les desseins de votre bonté, pour y consommer l'oeuvre de votre grâce, et pour y établir à jamais le royaume de votre gloire et de votre pur amour.

*Veni, Domine Jesu, Veni in plenitudine virtutis tuae; in sanctitate spiritus tui, in perfectione mysteriorum tuorum, et in puritate viarum tuarum. Veni, Domine Jesu: Venez, Seigneur Jésus, venez dedans moi, en la plénitude de votre vertu, en la sainteté de votre **Esprit**, en la perfection de vos mystères et en la pureté de vos voies. Venez, Seigneur Jésus !*

72

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.330 Exercice de piété (t.20) (1636) V11 Le Paradis de la terre.

VII

Je renonce absolument à moi-même, à mon esprit, à mon amour-propre, à tous mes sentiments, inclinations et volontés, et fais profession de ne suivre jamais avec vue et délibération les sentiments, mouvements et inclinations de la nature, mais de me laisser conduire en tout et partout aux sentiments et mouvements de l'**Esprit de Jésus**, auquel je me donne et abandonne totalement pour cet effet.

p.379 Catéchisme de la M. (t.2) (1642) Présentation

À la très sacrée Vierge Marie

Mère de Jésus

Très sainte, très puissante, très aimable et très admirable Marie, Fille du Père, Mère du Fils, Épouse du **Saint-Esprit**, Souveraine du ciel et de la terre, la vie, l'amour et les délices de tous les

vrais chrétiens, Reine de mon coeur, ma très honorée et très bonne Mère, ma gloire, mon trésor, ma joie et mon unique espérance après Dieu, me voici prosterné à vos pieds en toute l'humilité et dévotion de tous les coeurs qui sont à vous, pour vous supplier très humblement d'avoir agréable l'offre que j'ose vous faire de ce petit ouvrage, comme un effet de la protestation que je vous ai faite il y a longtemps, de ne vouloir être, ni dire, ni écrire, ni faire la moindre chose qui ne soit toute consacrée à votre très cher Fils et à vous. Offrez-lui donc, s'il vous plaît, ce petit travail; ...

p.381 Catéchisme de la M.(t.2) (1642) Aux catéchistes missionnaires.

Plaise à Dieu de nous donner son **Esprit** à vous et à moi, Mes très chers Frères, afin que nous travaillions utilement à sa gloire, et au salut des âmes qui ont coûté le précieux Sang de son Fils bien-aimé, et qu'ainsi nous nous acquittions des obligations très grandes que nous y avons par la condition à laquelle il nous a appelés, de peur que ce foudre du ciel ne tombe sur nos têtes: Quiconque n'a pas soin des siens, spécialement de ses domestiques, il a renié la foi: c'est un apostat et il est pire qu'un infidèle

⁷¹

73

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.387 Catéchisme de la M.(t.2) (1642)

D. -- *Comment est-ce que le signe de la croix représente la sainte Trinité?*

R.--Par les paroles qu'on prononce en disant: Au nom du Père, et du Fils, et du **Saint-Esprit**.

p.388 Catéchisme de la M.(t.2) (1642)

D. -- *Quand est-ce qu'il faut faire le signe de la croix?*

R. --Au commencement de nos actions; quand on est en tentation, ou en quelque danger ou affliction.

D. -- *Pourquoi au commencement de nos actions?*

R. -- Pour nous donner au Père, au Fils, et au **Saint-Esprit**, afin de faire nos actions en leur nom, c'est-à-dire en leur vertu et sainteté, et pour leur gloire.

p.391 Catéchisme de la M.(t.2) (1642) **CHAPITRE V. De la très sainte Trinité.**

D. -- *Combien y a-t-il de Dieux ? N'y en a-t-il qu'un, ou s'il y en a plusieurs ?* R.--Il n'y a qu'un seul Dieu.

D. -- *Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?*

R.-- Il y en a trois.

D. -- *Qui sont-elles ?*

R.--Le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**.

D. -- *Ces trois personnes-là sont-ce point trois Dieux?*

R.--Non, ce n'est qu'un seul Dieu.

D. -- *Pourquoi ?*

R.--Parce que les trois n'ont qu'une même Divinité.

D. -- *Qu'est-ce que la Sainte Trinité ?*

R.---C'est Dieu .

D. --*Pourquoi appelle-t-on Dieu la Trinité?*

R.--Parce qu'en Dieu il y a trois personnes, Père, Fils et **Saint-Esprit**.

D.--*Lequel est-ce, de ces trois personnes, qui est Dieu ?*

R.--Ils sont tous trois Dieu, et ne sont qu'un seul Dieu.

D.-- *Comment se peut-il faire que trois ne soient qu'un ? Donnez-moi un exemple de cela.*

R. --Nous n'avons qu'une âme, dans laquelle il y a trois puissances: mémoire, entendement et volonté, et néanmoins ces trois puissances ne sont qu'une seule âme. Ainsi, il n'y a qu'un Dieu, dans lequel il y a trois personnes; mais pourtant ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

⁷¹ « Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit et est infideli deterior » I Tim. V, 8.

D. -- *Lequel est-ce des trois qui est le plus grand, le plus sage et le plus puissant ?* R . - -
Ils sont tous trois aussi puissants, aussi sages et aussi grands l'un que l'autre.

74

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.392 Catéchisme de la M.(T.2) (1642)

D.-- *Lequel est ce qui est le plus ancien ?*

R.-- Ils sont aussi anciens l'un que l'autre.

D.-- *Donnez-moi une comparaison pour me faire entendre cela.*

R.-- Regardez le soleil, vous y verrez trois choses: le corps du soleil, la lumière et la chaleur. La lumière procède du corps, et la chaleur procède du corps et de la lumière; et pourtant, le corps du soleil n'est pas plus ancien que la lumière; ni le corps et la lumière ne sont pas plus anciens que la chaleur. Ainsi en Dieu, quoique le Fils procède du Père, le Père néanmoins n'est pas plus ancien que le Fils; et quoique le **Saint-Esprit** soit produit par le Père et le Fils, pourtant le Père et le Fils ne sont pas plus anciens que le **Saint-Esprit**, parce que tous trois sont de toute éternité, sans commencement et sans fin.

D. -- *Lequel est-ce de ces trois qui a créé le ciel et la terre?*

R.-- Tous trois ensemble.

D. -- *Pourquoi est-ce donc qu'il y a, dans le Symbole des Apôtres: Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?*

R.-- Parce que, comme la sagesse est attribuée au Fils, et la bonté au **Saint-Esprit**, ainsi la puissance l'est au Père. À raison de quoi, comme l'Incarnation qui est une oeuvre d'amour et de bonté est attribuée au **Saint-Esprit**, quoique le Père et le Fils y aient aussi bien coopéré que le **Saint-Esprit**; ainsi la création du monde étant une oeuvre de puissance, est appropriée spécialement au Père quoique pourtant le Fils et le **Saint-Esprit** y aient aussi bien contribué que le Père.

D. -- *Lequel est-ce des trois qui nous aime davantage?*

R.-- Ils nous aiment tous trois également, continuellement, de toute éternité; et nous avons obligation de les aimer, servir et adorer avec une même affection.

75

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.395 Catéchisme de la M.(t.2) (1642)

D. -- *Par qui est-ce que le corps de Jésus-Christ a été formé et que son âme a été créée ?*

R.-- Par le Père, et le Fils, et le **Saint-Esprit**.

D.-- *Pourquoi donc est-il dit, dans le Symbole des Apôtres qu'il a été conçu du Saint-Esprit ?*

R.-- Parce que l'Incarnation étant une oeuvre de bonté et d'amour, elle est attribuée spécialement au **Saint-Esprit**, à cause que la bonté et l'amour lui sont appropriés. Ce qui n'empêche pourtant pas que le Père et le Fils n'aient coopéré également avec le **Saint-Esprit** à la formation du corps, à la création de l'âme, et à l'union du corps, et de l'âme avec la personne du Fils.

D.-- *Si le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont coopéré ensemble et également à la formation du corps et à la création de l'âme, comment est-ce que ce corps et cette âme sont demeurés unis au Fils seulement, et non pas au Père, ni au Saint-Esprit?*

R.-- C'est que Dieu l'a ainsi voulu.

p.405 Catéchisme de la M.(t.2) (1642)

D. -- Pourquoi est-il monté au ciel?

R.-- Pour nous ouvrir le Paradis et pour nous y préparer notre place, ainsi qu'il dit lui-même.

D. -- *Pourquoi encore?*

R.-- Pour nous envoyer son **Saint-Esprit**.
D. -- *Quand est-ce qu'il nous l'a envoyé?*
R.--Onze jours après son Ascension, le jour de la Pentecôte.

p.408 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)
D.-- *L'âme sainte de Jésus-Christ est-elle au Saint- Sacrement avec son Corps et son Sang ?*
R.--Oui, car il y est vivant, et par conséquent son âme y est.
D. --*Sa Divinité y est-elle aussi ?*
R.--Oui, car elle n'est jamais séparée de l'humanité.
D.--*Le Père et le **Saint-Esprit** y sont-ils?*
R.--Oui, car partout où est le Fils, le Père et le **Saint-Esprit** y sont aussi.
D. --*Tout le Paradis est donc renfermé dans le Saint- Sacrement?*
R.--Il est vrai.
D.-- *Quoi, ceux qui communient reçoivent-ils en eux le Paradis?*
R.--Oui, et s'ils communient dignement, ils sont changés en un paradis.

76

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.418 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)
D. --*N'est-elle point autre chose que cela?*
R.--C'est la très digne et très chère Mère du Fils de Dieu .
D. --*N'a t-elle point d'autres qualités?*
R.--C'est la très pure et très adorable ⁷² Épouse du **Saint-Esprit**

p.420 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)
D.-- *Après avoir été mariée à saint Joseph, où est-elle allée demeurer?*
R.-- En la ville de Nazareth, parce que son père saint Joachim y avait une maison, et que son époux saint Joseph y en avait aussi une où il demeurerait.
D.-- *Qu'est-ce qu'il lui arriva étant à Nazareth, incontinent après son mariage avec saint Joseph ?*
R.-- L'Archange saint Gabriel lui fut envoyé de Dieu, qui lui annonça que Dieu l'avait choisie pour être Mère de son Fils; et au même temps le Fils de Dieu fut conçu dans ses sacrées entrailles par la vertu du **Saint-Esprit**.
D.-- *Qu'arriva-t-il en cette Visitation ?*
R.-- La sainte Vierge ayant salué sainte Élisabeth, elle fut remplie du **Saint-Esprit**, et l'enfant qu'elle portait en son ventre fut sanctifié et tressaillit de joie, par la vertu de la voix de la Mère de Dieu.

p.428 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)
D. -- *Qu'est-ce que l'Église ?*
R. -- C'est le corps mystique de Jésus-Christ, dont il est le chef.
D.-- *Quels sont les membres de ce corps?*
R.-- Ce Sont les Chrétiens.
D. --*Quel est le coeur du corps mystique de Jésus-Christ ?*
R.-- Ce sont tous les prélats, les pasteurs et les prêtres.
D. -- *Quelle est l'âme ou l'esprit qui anime et régit ce corps et ses membres?*
R. C'est le **Saint-Esprit**.

⁷²À l'époque où écrivait le Vén. J. Eudes, le mot adoration n'avait point le sens exclusif de culte de latrie.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.429 Catéchisme de la M. (t.20) (1642)

D. -- *Quelle est la vraie Église ?*

R. -- C'est la sainte Église catholique, apostolique et Romaine.

D. -- *L'Église romaine, qui est la vraie Église, peut-elle ordonner ou enseigner quelque chose qui soit mal ?*

R. -- Non, car Jésus-Christ étant son chef, elle est conduite par lui et par son **Saint-Esprit** en toutes choses.

p.433 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)

D. -- *Quels sont les effets que ce sacrement opère en ceux qui le reçoivent dignement ?*

R. -- Il y en a trois principaux.

D. -- *Quel est le premier ?*

R. -- C'est qu'il leur donne la force et le courage nécessaires pour combattre et pour vaincre le diable, le monde, la chair et le péché.

D. -- *Quel est le second ?*

R. -- C'est qu'il leur communique les dons du Saint-Esprit pour leur sanctification.

D. -- *Quel est le troisième ?*

R. -- C'est qu'il leur donne le **Saint-Esprit** même pour être leur gardien, leur tuteur, leur consolateur et leur conduite .

p.466 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)

D. -- *Combien y a-t-il de péchés contre le **Saint-Esprit** ?*

R. -- Il y en a six.

D. -- *Dites-les.*

R. -- 1. La présomption de la miséricorde de Dieu;

2. Le désespoir de son salut;

3. Combattre par malice, et non par ignorance, quelque vérité de la foi et religion chrétienne;

4. Être mari volontairement des dons et des grâces spirituelles que Dieu fait à son prochain.

5. Persévérer sciemment et avec opiniâtreté et endurcissement dans son péché, méprisant les avertissements qu'on reçoit;

6. Mourir sans pénitence.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.470 Catéchisme de la M. (t.2) (1642)

D. -- *Combien y a-t-il de vertus théologiques ?*

R. -- Trois: Foi, Espérance, Charité.

D. -- *Combien y a-t-il de vertus cardinales, c'est-à-dire qui sont les sources et les fondements des autres vertus ?*

R. -- Il y en a quatre.

D. -- *Qui sont-elles ?*

R. -- Prudence, Justice, Force, Tempérance.

D. -- *Quelles sont les vertus qui sont opposées au sept vices capitaux ?*

R. -- Humilité, Libéralité, Charité, Abstinence, Chasteté, Patience, Dévotion.

D. -- *Combien y a-t-il de Dons du **Saint-Esprit** ?*

R. -- Sept: 1. Le don de Sapience; 2. d'Intelligence; 3. de Conseil; 4. de Force; 5. de Science; 6.

de Piété; 7. de Crainte de Dieu.

D. --Combien y a-t-il de Fruits du **Saint-Esprit**?

R. --Douze: 1. Charité; 2. Joie ; 3. Paix; 4. Pénitence; 5. Longanimité; 6. Bonté; 7. Bénignité; 8. Mansuétude; 9. Foi; 10. Modestie; 11. Continence; 12. Chasteté.

79

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.13 Mémorial (t.3) (1668-81) Ch. préliminaire

...N'ont-ils pas pouvoir sur son corps mystique, qui est son Église, sur son divin Esprit, sur sa grâce, sur ses mystères, puisque c'est par eux et par leur ministère que le **Saint-Esprit** est donné aux fidèles, que les trésors de la grâce leur sont distribués, et que les secrets et les merveilles des sacres mystères leur sont manifestés ? N'est-ce pas pour cela que dans les saintes Écritures ils portent la qualité de dispensateurs des mystères de Dieu et de sa divine grâce ⁷³?

p.15 Mémorial (t.3) (1668-81) Ch. Préliminaire

... Je vous regarde et vous respecte comme les associés du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et en une manière la plus haute et la plus admirable qui se puisse dire. J'entends le grand Apôtre qui annonce à tous les chrétiens qu'ils sont appelés de Dieu en la société de son Fils. *Vocati estis, leur dit-il, in societatem Filii ejus Jesu Christi* ⁷⁴; mais je puis dire avec vérité que *Vocati estis in societatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti*.

p.16 Mémorial (t.3) (1668-81) Ch. Préliminaire

Le **Saint-Esprit** vous associe aussi avec lui en ce qu'il a opéré et en ce qu'il opère tous les jours de plus grand et de plus admirable: car pourquoi est-ce que le **Saint-Esprit** est venu en ce monde ? N'a-ce pas été pour dissiper les ténèbres de l'ignorance et du péché qui couvraient la terre, pour éclairer les esprits des hommes de la lumière céleste, pour échauffer leurs coeurs du feu sacré de l'amour divin, pour réconcilier les pécheurs avec Dieu, pour effacer le péché, pour communiquer la grâce, pour sanctifier les âmes, pour établir l'Église, pour lui appliquer les fruits de la passion et de la mort de son Rédempteur, et enfin pour détruire et anéantir en nous le vieil homme, et pour y former et faire naître Jésus-Christ?

80

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.25 Mémorial (t.3) (1668-81) Ch. Préliminaire

C'est un vrai père du peuple de Dieu, qui a un coeur rempli d'amour vraiment paternel pour ses enfants: amour qui le presse de travailler sans cesse pour les nourrir du pain de la parole sacrée et des saints sacrements, pour les revêtir de Jésus-Christ et de son **divin Esprit**, pour les enrichir des biens célestes, et pour leur procurer tous les avantages possibles en ce qui regarde leur salut et leur éternité.

p.48 Mémorial (t.3) (1668-81) 2e Partie Mémorial des devoirs

34

⁷³ « Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei.» I Cor. IV, 1. __

⁷⁴ __I Cor. 1, 9. __

Enfin, tous les ans, faire une retraite de huit ou dix jours, à l'imitation de Notre-Seigneur, qui, avant que de commencer à prêcher, a demeuré quarante jours dans le désert, et qui, durant le temps de sa prédication, se retirait souvent seul sur les montagnes pour prier: comme aussi, à l'exemple de ses saints Apôtres et disciples, qui se sont retirés et renfermés dix jours pour les employer entièrement en l'oraison, et pour se préparer à la venue de **l'Esprit divin**, dont ils devaient être animés pour annoncer l'Évangile et pour travailler au salut des âmes. Et faire cette retraite dans un séminaire, ou ailleurs, en quelque lieu solitaire, pour ne vaquer qu'à Dieu seul et aux affaires de notre salut durant ce temps, pour l'employer tout en exercices de piété et de vertu, et pour accomplir ce que le **Saint-Esprit** nous dit par ces paroles de l'Apôtre; *Attende tibi, et doctrina*⁷⁵; mais *tibi* premièrement, c'est-à-dire, pour nous appliquer totalement à considérer les obligations de notre condition, à examiner les manquements que nous y avons commis, à nous en humilier devant Dieu, à en faire pénitence, à prendre de nouvelles résolutions et de nouvelles forces pour l'avenir, et à invoquer et attirer sur nous la lumière et le secours du ciel.

p.53 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch.2, Pour la lecture de la Bible

5. Se donner à **l'Esprit divin** qui a dicté les saintes Écritures, et le prier qu'il les grave dans nos coeurs, et qu'il fasse de notre âme et de notre corps un évangile et un livre vivant, écrit au dedans et au dehors, dans lequel la vie intérieure et extérieure de Jésus, qui nous est représentée dans les saintes lettres, soit parfaitement imprimée.

81

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.59 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch.5 pour le sacrifice de la Messe

6. Nous donner au Père éternel, au Fils et au **Saint-Esprit**, et les prier d'anéantir en nous tout ce qui leur déplaît, et d'orner notre âme des vertus nécessaires et convenables pour leur offrir ce sacrifice. Nous donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour entrer avec lui dans les saintes dispositions et intentions avec lesquelles il s'est sacrifié en la croix, et se sacrifie tous les jours sur nos autels. Nous offrir aussi à la très sainte Vierge, à tous les saints Prêtres, et à tous les Anges et autres Saints, et les prier qu'ils nous aident à nous préparer, et qu'ils nous fassent participants des saintes dispositions avec lesquelles ils offrent perpétuellement Jésus-Christ dans le ciel à son Père éternel.

p.66 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e part. Ch.8 pour étudier chrétiennement

Nous donner à lui, pour être enseignés de lui selon ces paroles: *Et erunt omnes docibiles Dei*⁷⁶; *Beatus homo quem tu erudieris, Domine*⁷⁷; pour participer à sa divine lumière, selon sa sainte volonté, pour être conduits et éclairés dans notre étude par son **divin Esprit**, et pour entrer dans les saintes dispositions avec lesquelles il a fait usage de la science que son Père lui a donnée; et enfin le prier qu'il soit le directeur et sanctificateur de notre étude, et qu'il nous établisse dans les dispositions de son saint Apôtre, marquées en ces paroles: *Non judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum*⁷⁸.

p.72 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch. 10 Dispositions pour prêcher et catéchiser.

⁷⁵ ___ I Tim. IV. 16. ___

⁷⁶ ___ Joan VI, 45. ___

⁷⁷ ___ Ps. XCIII, 12 ___

⁷⁸ ___ I Cor. II, 2. ___

4. Nous donner encore au **Saint-Esprit**, et le prier qu'il anéantisse en nous notre propre esprit, et qu'il nous remplisse de lui-même, qu'il nous possède, qu'il nous dirige, et qu'il ouvre et dispose les coeurs de ceux à qui nous avons à parler.

82

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.74 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch.10 Dispositions et sacrements

Les regarder encore comme les fontaines du Sauveur, dans lesquelles ceux qui aspirent au salut viennent puiser avec joie les eaux de la grâce;

Comme les divins instruments du **Saint-Esprit**, par lesquels il applique aux âmes le fruit de la vie et de la mort de Jésus-Christ, et par ce moyen il accomplit ce qui manque à sa passion; car il lui manque qu'elle soit appliquée à ceux pour lesquels elle a été soufferte;...

... Et comme les vases sacrés, dans lesquels l'Église conserve le précieux sang, le **divin Esprit** et la sainte grâce de son Époux, pour en nourrir, sanctifier et orner ses enfants .

p.79 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch.14 Pendant la confession

À la seconde confession que j'entendrai, je me donnerai au Fils de Dieu, pour entrer dans les saintes dispositions d'amour et de charité avec lesquelles il s'est donné à cette âme; et en union de ce même amour, je m'appliquerai de tout mon coeur à cette même âme, pour lui donner toutes les instructions nécessaires à son salut.

À la troisième confession que j'entendrai, je me donnerai à l'amour infini que le **Saint-Esprit** a pour toutes les âmes, et pour celle-ci en particulier, etc.

p.83 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch. 16 Pour la Ste Eucharistie

Outre les dispositions générales marquées ci-dessus pour l'administration de tous les sacrements, dont nous pouvons et devons nous servir en l'administration de celui-ci, le **Saint-Esprit** ne manquera pas, si nous avons tant soit peu de dévotion à ce très auguste Sacrement, de nous suggérer plusieurs autres sentiments et pratiques de piété sur ce sujet.

... À la troisième, en l'honneur et union de l'amour incompréhensible avec lequel le **Saint Esprit** l'a formé dans les sacrées entrailles de la très sainte Vierge, pour nous le donner.

... En donnant à la troisième; je lui offrirai tout l'amour que le **Saint-Esprit** lui porte.

83

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.88 Mémorial (t.3) (1668-81) 3e Part. Ch.17 Pour la visite des malades

7. Lui apprendre, s'il en est besoin, ou l'exhorter d'élever souvent son esprit et son coeur, tantôt au Père éternel, tantôt au Fils de Dieu, tantôt au **Saint-Esprit**, tantôt à la très sainte Vierge, à son bon Ange, et à tous les Anges et Saints; et ce, en diverses manières, et par divers actes de foi, d'espérance, de confiance, d'amour, de patience, d'humilité, de soumission, de louange, de bénédiction, de contrition, etc., non pas tout à la fois, mais tantôt l'un, tantôt l'autre.

p.127 Mémorial (t.3) (1668-81) 4e Part. Méd. 2e jour: Pénitence

La troisième faveur qu'il nous communique encore par ce sacrement, est que non seulement il efface nos péchés, mais qu'il y augmente sa grâce en nos âmes, si elle y est déjà; et si elle n'y est pas, il l'y rétablit avec tout son train et sa suite, c'est-à-dire avec toutes les vertus, les dons du **Saint-Esprit**, les huit béatitudes, et les qualités admirables d'enfants de Dieu, de membres de Jésus-Christ, de temples du **Saint-Esprit**, d'héritiers du Père éternel, de cohéritiers de son Fils, etc.

p.143 Mémorial (t.3) (1668-81) 4e Part. Méd.10e jour, Usage du corps et de l'âme

2. Considérez que, par le saint Baptême, vous avez été fait membre de Jésus-Christ, selon l'âme et selon le corps: *Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi*⁷⁹. À raison de quoi vous êtes obligé de vivre de la vie de votre chef, d'être animé de son esprit, et de faire le même usage de toutes les puissances de votre âme et de tous vos sens extérieurs et intérieurs, qu'il a fait des puissances de son âme et des sentiments de son corps; ou plutôt c'est lui qui en doit faire usage en vous par la conduite de son Esprit.

84

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.144 Mémorial (t.3) (1668-81) 4e part. Méd. ibidem

3. Considérez que, par le même sacrement du saint Baptême et par celui de la Confirmation, votre âme et votre corps même ont été faits le temple du Saint-Esprit, et consacrés à Dieu d'une consécration beaucoup plus sainte et plus excellente que celle des temples matériels, des autels; des ciboires et des calices; et par conséquent que, comme il n'y a rien dans un temple matériel qui ne soit saint, aussi tout ce qui est en votre âme et en votre corps doit être saint; et que, comme tout ce qui est dans un temple doit être employé, non pas en des usages profanes, mais saints, aussi il ne vous est point permis d'user d'aucune faculté de votre âme ni de votre corps, que pour le service et l'honneur de celui auquel ils ont été dédiés et consacrés, non seulement par les sacrements du Baptême et de la Confirmation, mais encore par celui de la très sainte Eucharistie que vous avez reçue tant de fois sur votre langue, en votre bouche, en votre poitrine, en vos entrailles, en votre coeur et en votre âme.

p.175 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. V1e Sur les ordres mineurs

Pesez bien toutes ces paroles et vous donnez à l'Esprit-Saint de Jésus, pour en tirer tout le fruit qu'il désire que vous en tiriez; c'est-à-dire des affections de remerciement et d'amour au regard de celui qui vous a appelé, ou qui veut vous appeler à une condition si sainte; d'humiliation et de contrition, en la vue de vos ingratitude et infidélités; de résolution et de protestation de vivre pour l'avenir selon ces divines règles, et d'invocation à cette fin des grâces et des assistances du ciel.

p.178 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. V11e Sur Sous-diacre

C'est pourquoi, lorsque l'Évêque consacre les Sous-Diacres, l'Église parlant par sa bouche demande à Dieu qu'il les bénisse, qu'il les sanctifie et qu'il les consacre; qu'il les constitue dans son sanctuaire comme les soigneuses, vigilantes et généreuses sentinelles de la milice céleste, *strenuos sollicitosque caelestis militiae excubitores*; et que l'Esprit de sagesse et d'intellect, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété repose sur eux, et qu'ils soient remplis de l'Esprit de la crainte du Seigneur.

... Toutes ces choses donnent à entendre que le Sous-Diacre doit être rempli des dons du Saint-Esprit; qu'il doit savoir mortifier et gouverner sa langue; qu'il doit s'exercer en toutes sortes de bonnes oeuvres, et qu'il doit mettre toute sa joie à servir et honorer Dieu.

Considérez bien toutes ces vérités, et vous donnez fortement à l'Esprit de Dieu, pour...

85

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.185 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 10e Obligations des prêtres

Cesont des Dieux en puissance et en dignité; car ils sont revêtus de la puissance de Dieu et d'une puissance infinie. N'est-ce pas l'effet d'une puissance infinie, que de former un Dieu dans le très saint Sacrement, de le former aussi dans les coeurs des chrétiens, de donner le Saint-Esprit aux âmes, ~~d'effacer le péché et de communiquer la grâce ?~~

⁷⁹

___I Cor. VI, 15. ___

p.185 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 10e ibidem

Le plus grand oeuvre du **Saint-Esprit**, c'est d'avoir formé le corps personnel de Jésus-Christ dans les sacrées entrailles de sa très sainte Mère, d'avoir formé son corps mystique, qui est son Église, et d'appliquer aux âmes les fruits de son sang et de sa mort.

Or Dieu n'a-t-il pas donné tous ces pouvoirs aux Prêtres ? N'est-ce pas leur emploi ordinaire que de former le corps personnel et le corps mystique du Fils de Dieu; de distribuer aux fidèles son corps, son sang, son **Esprit**, ses mystères et ses grâces; de le sacrifier tous les jours au Père éternel, et d'appliquer aux âmes son précieux sang et les fruits de ses travaux et de sa mort ?

p.189 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 10e ibidem

O mon Sauveur, je me donne tout à vous; puisque vous m'avez rendu participant de vos plus hautes qualités, remplissez-moi aussi de votre **divin Esprit** et me revêtez de vos saintes vertus, afin que je travaille si soigneusement et si fidèlement à l'oeuvre de la rédemption des âmes, que je puisse vous dire à la fin de ma vie ce que vous avez dit à votre Père à la fin de la vôtre: *Opus consumavi, quod dedisti mihi ut faciam*⁸⁰.

86

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.193 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 11e Obligations à la perfection...

Considérez donc premièrement qui n'y a point d'hommes au monde qui aient reçu de Dieu de plus grandes grâces, et par conséquent qui lui aient de plus grandes obligations, que les Prêtres; qu'il n'y en a point qui approchent davantage de lui, qui communiquent plus familièrement avec lui, et à qui il se communique plus particulièrement. Le Père éternel les rend participants de sa divine paternité. Le Fils de Dieu leur communique son divin sacerdoce, et leur donne pouvoir d'exercer sur la terre les mêmes fonctions cléricales et sacerdotales qu'il y a exercées. Le **Saint-Esprit** les associe avec lui dans ses plus hautes opérations, qui sont d'effacer le péché dans les âmes, d'y répandre la grâce, d'éclairer les esprits de la lumière céleste, d'échauffer les coeurs en l'amour divin, de réconcilier les pécheurs avec Dieu, et de leur appliquer le précieux sang de Jésus-Christ et les fruits de sa passion. C'est pourquoi les Prêtres sont des Dieux visibles sur la terre, parce qu'ils tiennent la place de Dieu, qu'ils représentent sa personne, qu'ils agissent en son nom, qu'ils sont employés en ses oeuvres, et qu'ils sont revêtus de son autorité et de sa puissance.

p.201 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 13e Renoncement au monde

Le quatrième est le sentiment ou disposition avec laquelle il a fait usage des choses du monde, pendant qu'il y a demeuré, qui consiste en ce qu'il n'en a usé que par la volonté de son Père, pour la gloire de son Père, par la conduite de **l'Esprit** de son Père, dans la seule nécessité et avec un parfait détachement, sans y prendre aucune complaisance. Donnez-vous à Jésus pour entrer dans ces sentiments et dispositions.

p.204 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 14e Abnégation de soi-même

...et considérez qu'il a fait le premier ce qu'il vous enseigne, ayant renoncé parfaitement à soi-même. Car, pendant qu'il a été en la terre, il ne s'est jamais conduit par son propre esprit, mais par **l'Esprit** de son Père; il n'a jamais fait sa propre volonté, mais la volonté de son Père; il n'a jamais cherché sa propre satisfaction, ni son propre intérêt: *Christus non sibi placuit*⁸¹, mais la satisfaction et l'intérêt de son Père; il n'a point vécu pour lui, mais pour son Père:...

⁸⁰ Joan. XVII, 4.

⁸¹ Rom. XV, 3.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.213 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 16e Obligations envers Jésus

...nous ayant associés avec lui dans ses plus hautes qualités, telle qu'est la qualité de médiateur entre Dieu et les hommes, sa qualité de sacrificateur de l'Éternel, sa qualité de Sauveur; puisqu'il nous fait ses coopérateurs au salut des hommes, nous ayant donné pouvoir de faire les choses les plus grandes qu'il a faites en ce monde, à savoir d'éclairer les hommes de la lumière du ciel, de les réconcilier avec Dieu, d'effacer le péché dans leurs âmes, d'y mettre la grâce et le **Saint-Esprit**, de consacrer son corps et son sang, de l'offrir à Dieu en sacrifice, de le donner aux fidèles et de le prendre pour nous-mêmes; nous ayant mis entre les mains tous ses trésors, ses mystères, ses mérites, ses grâces, son corps, son sang, son Église et tout ce qu'il a de plus précieux;...

p.214 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 17e Dévotion à Marie

Adorez Dieu dans l'amour infini qu'il a au regard de la très sainte Vierge, dans les grands desseins qu'il a sur elle de toute éternité, et dans tous les effets de grâce et de gloire qu'il a opérés et qu'il opérera éternellement en elle, dans la terre et dans le ciel. Réjouissez-vous avec elle de toutes les faveurs qu'elle a reçues de sa divine Majesté. Rendez-en grâces à la très sainte Trinité, et donnez-vous à l'amour que le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** ont au regard d'elle, et au zèle qu'ils ont pour son honneur, afin de l'aimer et honorer avec toute la dévotion qu'ils demandent de vous.

p.216 Mémorial (3) (1668-81) 5e Part. Méd. 17e ibidem

...Comme le **Saint-Esprit** l'a associée avec lui d'une manière ineffable dans la plus divine de ses opérations, et dans son chef-d'oeuvre qui est le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, ainsi il associe les prêtres avec lui pour faire une extension et une continuation de ce mystère en chaque chrétien, dans lequel le Fils de Dieu s'incarne en quelque manière par le baptême et par le saint sacrement de l'autel. Comme le Père éternel nous a donné son Fils par elle, ainsi il nous le donne par les prêtres. Comme toutes les grâces qui sortent du coeur de Dieu pour venir à nous passent par les mains de Marie, ainsi elles nous sont données par le ministère des prêtres. De sorte que, comme elle est la trésorière de la très sainte Trinité, les prêtres portent aussi cette qualité. Enfin c'est par elle que Jésus a été offert à son Père au premier et au dernier moment de sa vie, lorsqu'elle l'a reçu en ses sacrées entrailles et lorsqu'elle l'a accompagné au sacrifice qu'il a fait de soi-même à son Père en la croix; et c'est par les prêtres qu'il lui est immolé tous les jours sur nos autels.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.218 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 18e Obligations envers l'Église

Adorez la très sainte Trinité selon tout ce qu'elle est dans l'Église. Adorez l'amour incompréhensible et les desseins très hauts qu'elle a eus sur elle de toute éternité. Adorez-la et la bénissez dans tous les effets qu'elle a opérés et qu'elle opère continuellement en elle. Donnez-vous à l'amour et au zèle que le Père, le Fils, le **Saint-Esprit** ont au regard d'elle; et pour vous exciter à l'aimer et à la servir, considérez que c'est la fille très aimée du Père éternel, qui l'aime tant qu'il lui a donné son Fils unique pour époux, et son **Saint-Esprit**, c'est-à-dire son coeur, pour être son propre esprit et son propre coeur; que c'est la soeur, la mère, l'épouse de Jésus, même que c'est son corps et sa plénitude, comme dit saint Paul ⁸², c'est-à-dire son achèvement, son accomplissement et sa perfection;...

p.223 Mémorial (t.3) (1668-81) 5e Part. Méd. 19e Obligations, costume ecclésial...

Considérez que Jésus-Christ est le chef de l'Église, et que le **Saint-Esprit** en est comme

⁸² « Quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Eph. I, 23. __

l'âme, l'esprit et le conducteur; et par conséquent que tout ce que l'Église fait, tout ce qu'elle commande, tout ce qu'elle défend, c'est Jésus-Christ et le **Saint-Esprit** qui le font, qui le commandent et qui le défendent par elle. À raison de quoi ce même Sauveur nous déclare que celui qui n'écoute point l'Église et qui ne lui obéit pas doit être réputé comme un païen, c'est-à-dire comme un réprouvé et un maudit. Si celui-là est maudit de Dieu, selon sa parole, qui n'obéit pas au commandement d'une mère qui l'a engendré selon la chair, combien davantage celui qui ne veut pas se soumettre aux lois de l'Église, qui est sa mère selon l'esprit, dont la maternité spirituelle et céleste demande d'autant plus de respect et d'obéissance qu'elle excelle par-dessus celle qui n'est que corporelle et terrestre.

89

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.191 Manuel de prières (t.3) (1668) Exercice d'avant-midi
Pour le Dimanche.

Adorons Jésus, comme Fils unique de Dieu, et un seul Dieu avec son Père et son **Saint-Esprit**; comme notre Créateur, Conservateur et Gouverneur; et comme notre Frère, qui nous a faits enfants de Dieu, et nous a donné son Père pour être notre père. Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon du mésusage de ses faveurs. Donnons-nous à lui et le prions de nous rendre participants de son amour vers son Père, et de son zèle pour sa gloire.

Pour le Lundi.

Adorons et aimons Jésus, comme Principe du **Saint-Esprit** avec son Père, et comme celui qui nous l'a mérité par son sang, et qui nous l'a donné pour être en quelque manière notre esprit et notre cœur, notre lumière et notre amour, notre force et notre consolation. Rendons-lui en grâces. Demandons-lui pardon du peu d'usage que nous avons fait d'un si grand don. Donnons-nous à ce **divin Esprit de Jésus**, et le supplions d'étouffer en nous l'esprit du monde et du vieil homme, et de nous remplir, posséder et conduire en toutes choses selon sa très sainte volonté.

p.294 Manuel de Prières (t.3) (1668) Exercice d'avant-midi
Pour le samedi

... Offrons-nous à Marie, Mère de Jésus, et la supplions de prendre sur cette Communauté toute la puissance qu'elle y doit avoir, afin de la régir et gouverner en toutes choses, et d'y faire vivre et régner la très adorable Volonté de Dieu, et le **divin Esprit** de son Fils.

p.324 Manuel de Prières (t.3) (1668)

Que chacun se donne à **l'Esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, pour...

N.B. Cette expression revient très souvent...

90

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.392 Manuel de prières (t.3) (1668) Vendredi Saint: À la dernière heure de la vie passible et temporelle de Jésus.....

Le troisième devoir est de lui demander pardon et de lui faire amende honorable, tant pour nous en particulier que pour tout le genre humain, de toutes les injures, offenses et outrages qu'il a reçus en

la terre, pendant qu'il y a été, à notre occasion et pour notre sujet; et, pour satisfaction, lui offrir tout l'amour et l'honneur qui lui a été, est et sera donné à jamais au ciel et en la terre, par son Père éternel, par son **Saint-Esprit**, par sa bienheureuse Mère, par tous ses Anges et par tous ses Saints; comme aussi nous offrir et nous donner à lui pour faire et pour souffrir tout ce qui lui plaira à cette intention.

p.409 Manuel de Prières (t.3) (1668)

Pour la fête de la très Sainte Trinité.

Après les prières du soir, le Semainier lira tout haut ce qui suit:

Les trois jours de demain, mardi et mercredi, sont consacrés parmi nous à l'honneur des trois Personnes divines: demain à l'honneur du Père, mardi à l'honneur du Fils, et mercredi à l'honneur du **Saint-Esprit**.

La matière de l'Oraison doit être, en ces trois jours, sur chacune de ces trois adorables Personnes.

Et quand ces jours ne sont point occupés d'un Office de neuf Leçons, les Prêtres doivent dire: demain, une messe votive de la très sainte Trinité, en l'honneur du Père; mardi, une messe votive du saint Nom de Jésus, en l'honneur du Fils; et mercredi, une messe votive en l'honneur du **Saint-Esprit**.

p.415 Manuel de Prières (t.3) (1668) Pour la fête du St Sacrement

L'adorer, louer, honorer, glorifier: et prier tous les Anges, les Saints, la très sacrée Vierge, de l'adorer et exalter avec nous, en tout ce qu'il est en sa divine essence, dans sa puissance, force, sagesse, bonté, justice, miséricorde, immensité, infinité, éternité, immutabilité, sainteté, gloire, félicité, amour, charité, et dans tous ses autres divins attributs. L'adorer en sa divine Personne, en la Personne de son Père, et en celle de son **Saint-Esprit**; car toutes ces choses sont renfermées dans le très saint Sacrement.

91

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.443 Manuel de Prières (t.3) (1668) Rénovation des promesses à la Présentation

...c'est par une effusion spéciale de votre infinie sainteté, **ô divin Esprit**, qu'ils sont les sanctificateurs des âmes; c'est en eux et par eux, ô Roi du ciel, que vous vous rendez visible sur la terre, et que vous y faites des oeuvres qui n'appartiennent qu'à une puissance et à une bonté infinie;...

p.444 Manuel de Prières (t.3) (1668) Ibidem

Je vous adore, je vous loue et je vous glorifie, ô très auguste Trinité, en toutes ces choses et en tout ce que vous êtes au regard d'eux et du saint ordre dans lequel vous les avez fait entrer. Que toutes les créatures de l'univers vous bénissent avec moi, ô Père divin, d'avoir voulu établir ce saint ordre dans votre Église, dont vous êtes le premier principe et le premier auteur, votre Fils Jésus en étant l'instituteur et le chef, et votre **Saint-Esprit** le directeur et le sanctificateur; et même d'avoir voulu fonder, accroître et sanctifier votre Église par ce même ordre.

p.448 Manuel de Prières (t.3) (1668) Fête des Saintes Reliques

~~Quatrièmement, d'autant que~~ le même apôtre saint Paul nous assure que les corps des vrais chrétiens sont les temples du **Saint-Esprit**, et que Dieu ressuscitera leur corps, parce que le **Saint-Esprit** fait sa demeure en eux: *Vivificabit mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis*⁸³. C'est pourquoi, quand l'Église, faisant les cérémonies des funérailles d'un chrétien, vient à bénir le sépulcre, elle demande à Dieu que son **Saint-Esprit** descende dans ce

⁸³ Rom. VIII, 11. ___

sépulcre, avec le corps qu'on y va mettre, afin de le ressusciter au jour de la résurrection générale.

p.470 Manuel de Prières (t.3) (1668) Pour les délibérations

...nous devons prendre un très grand soin de connaître et de suivre la divine Volonté en toutes rencontres, mais spécialement dans les choses d'importance. Pour cet effet, on se servira des moyens suivants, qui sont:...

Toutes les choses susdites se diront devant le Saint-Sacrement. Outre cela, il sera bon de dire, avant que de délibérer sur la chose dont il sera question, pourvu qu'elle ne presse pas, ou après, si elle pressait, sept Messes:

La première, en l'honneur de la divine Volonté, et on pourra dire à cette intention la Messe de la sainte Trinité.

La deuxième, en l'honneur du **Saint-Esprit**.

9 2

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.13 Prédicateur apostolique(t.4) (1685) Ch.2 Excellence et importance de la prédication

Que ce sont les trompettes du Père éternel, les ambassadeurs du Fils de Dieu: *Pro Christo legatione fungimur*⁸⁴, les organes du **Saint-Esprit**, les coadjuteurs⁸⁵ et coopérateurs de Dieu dans le plus grand de ses ouvrages, qui est l'oeuvre du salut des âmes.

p.14 prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch.2 Excellence et importance de la prédication

Que la langue du même prédicateur, c'est l'instrument et la langue du **Saint-Esprit**, qui veut en faire usage pour annoncer aux hommes les mêmes vérités qu'il leur a si divinement annoncées par la langue adorable de Jésus- Christ.

p.15 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch.2 ibidem

Qu'étant les hérauts de Dieu, les ambassadeurs de Jésus, les dispensateurs de ses mystères, les oracles du **Saint-Esprit**, ils doivent être revêtus des qualités de Dieu, ornés des vertus de son Fils, possédés et animés de l'amour, de la charité, du zèle et de la force de son **divin Esprit**.

Que la bouche et la langue du prédicateur étant consacrées au saint Évangile, étant en quelque façon la bouche de Jésus et la langue du **Saint-Esprit**, non seulement il n'en doit jamais sortir aucune mauvaise parole, mais elle ne doit être employée qu'à parler le langage de Dieu: *Si quis loquitur, quasi sermones Dei*⁸⁶.

9 3

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.19 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch. 4 Dispositions intérieures pour prêcher.

Ne s'appuyer point sur sa suffisance, sur son travail, ni sur son industrie, mais sur la seule bonté et grâce de Notre-Seigneur. Avant que de s'appliquer à l'étude pour se disposer à prêcher, on doit se mettre à genoux devant le Saint-Sacrement ou en quelque autre lieu, et adorer l'amour

⁸⁴ II Cor., V, 20.

⁸⁵ « Dei enim sumus adjutores. » I Cor, III, 9.

⁸⁶ I Pet., IV, 11.

incompréhensible avec lequel le Père éternel a envoyé son Fils en ce monde pour nous instruire, adorer la bonté infinie avec laquelle il est venu dans le monde pour cette fin, et la charité immense avec laquelle le **Saint-Esprit** a parlé par sa bouche et par la bouche des saints Apôtres pour enseigner aux habitants de la terre les vérités du ciel.

... Rendre grâces au Père, au Fils et au **Saint-Esprit** de ces faveurs.

Renoncer à son propre esprit, à son amour-propre, à la vanité et à tout ce qui est de soi-même; et se donner à l'amour du Père, à la sagesse du Fils et à la charité du **Saint-Esprit**, et les supplier de nous inspirer les choses qu'ils veulent que nous annonçons et la manière de les dire, de telle sorte qu'elles produisent le fruit qu'ils en attendent.

p.21 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch. 4 ibidem

...comme aussi donner sa mémoire au Père, son entendement au Fils, et sa volonté au **Saint-Esprit**.

p.22 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch. 4 ibidem

...et se donner du plus profond de son coeur au Père éternel, pour entrer dans cet amour immense avec lequel il nous a parlé en son Fils: *Locutus est nobis in Filio*⁸⁷; au Fils de Dieu, pour entrer dans la charité infinie avec laquelle il nous a annoncé la parole de son Père; et au **Saint-Esprit**, pour s'unir au zèle, à la piété et à toutes les saintes dispositions avec lesquelles il a parlé par la bouche de tant de saints prédicateurs. Et donner aussi ses auditeurs à l'amour du Père, à la charité du Fils et à la bonté du **Saint-Esprit**. Dire l'*Ave Maria* hautement et posément. et avec grande dévotion.

94

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.33 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch.7 Sujets et matière de prédication

C'est pourquoi ils doivent bien se garder de prêcher les pensées et inventions de leur esprit, ou de celui d'un homme particulier; mais la matière et le sujet de toutes leurs prédications doit être l'Écriture sainte, et il ne leur est permis de prêcher que les vérités dont le **Saint-Esprit** nous a donné la connaissance, qui sont couchées dans les Livres sacrés, ou qu'il nous a déclarées par l'oracle de l'Église, ou par la bouche des saints Pères, dont les écrits ne contiennent autre chose que l'Écriture sainte expliquée, spécialement dans les sujets où ils parlent unanimement.

p.41 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch.8 même sujet

Quand on allègue un passage de la sainte Écriture un peu trop long, il ne le faut pas rapporter tout d'un coup, mais seulement une partie et puis l'autre, l'expliquant clairement et nettement, pesant toutes les paroles, et faisant voir leur force et leur emphase.

Expliquer les Écritures saintes, non pas selon les inventions de leur esprit, mais selon le sens de l'Église, des saints Pères et des Docteurs approuvés.

p.101 Prédicateur apostolique (t.4) (1685) Ch.30 Pour le catéchisme

Quand on explique le mystère de l'Incarnation et la manière en laquelle il a été opéré, se garder d'user d'aucuns termes qui puissent laisser dans l'esprit quelque pensée moins honnête que la sainteté de ce mystère ne demande, ni d'apporter des comparaisons des générations ordinaires, mais se contenter de dire qu'il s'est fait d'une manière divine et extraordinaire, par l'opération admirable du **Saint-Esprit**; que ce petit corps de Notre-Seigneur a été formé du très pur sang de la bienheureuse Vierge; que son âme a été créée de rien comme les nôtres par la très sainte Trinité; et que le corps et l'âme étant toujours ensemble ont été unis à la personne du Fils de Dieu.

p.147 Le Bon Confesseur (t.4) (1644) A tous les missionnaires

Vous ne trouverez pas ces dispositions dans les livres; et vous ne les apprendrez point en

⁸⁷Heb., I.2.

d'autre école qu'en celle de **l'Esprit de Dieu**. C'est en ce même Esprit que je désire vous offrir dans ce livre, comme aussi à tous ceux qui ont à entendre les confessions, ce qu'il lui a plu de me donner, par l'expérience de plusieurs années et par la lecture de quelques livres qui traitent de ce sujet: le suppliant très humblement qu'il veuille se servir de ce qui y est contenu, pour vous aider à bien faire la chose du monde la plus difficile, mais la plus utile, la plus fructueuse et la plus avantageuse à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

9 5

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.153 Le Bon Confesseur (t.4) (1644) Ch.1 Dignité et puissance du sacerdoce...

Ce n'est pas tout: le **Saint-Esprit** vous associe aussi avec lui dans ses plus excellentes opérations. Pourquoi est-ce qu'il est venu en ce monde? N'y est-il pas venu pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvraient toute la face de la terre, pour y répandre les lumières du ciel, pour allumer le feu de l'amour divin dans les coeurs, pour détruire le péché dans les âmes, pour y mettre la grâce divine, pour réconcilier les hommes avec Dieu, pour faire la paix entre le ciel et la terre, pour appliquer aux âmes chrétiennes les fruits de la vie et de la mort de leur Sauveur, pour accomplir par ce moyen ce qui manquait à la Passion du Fils de Dieu, pour renverser la tyrannie de Satan, pour établir le règne de Dieu dans la terre, enfin pour former et pour faire vivre et régner Jésus-Christ dans les coeurs des fidèles? Ne sont-ce pas là les plus dignes occupations et les plus divines opérations du **Saint-Esprit** dans l'Église de Dieu ? Or, ne vous a-t-il pas donné le pouvoir de faire avec lui toutes ces grandes et merveilleuses choses ? Ne sont-ce pas là les emplois journaliers et les exercices ordinaires des prêtres? N'est-ce pas le but et la fin de toutes les fonctions sacerdotales?

p.160 Le Bon Confesseur(t.4) (1644) Ch. 1 ibidem

C'est là encore que vous portez l'image vivante de la puissance et de la majesté divine du Fils de Dieu, et que vous êtes comme de petits dieux, revêtus de la puissance de Dieu, et faisant une chose qui n'appartient qu'à Dieu, c'est-à-dire effaçant le péché, conférant la grâce et communiquant le **Saint-Esprit**. C'est là qu'étant comme dieux, revêtus de l'autorité et de la puissance de Dieu, agissant au nom et de la part de Dieu, vous devez conserver les intérêts de Dieu, ne regarder rien que Dieu, faire observer les lois et les maximes de Dieu établir la vie et le règne de Dieu dans les âmes, et vous conduire en cette action par **l'Esprit de Dieu**.

... Toutes ces choses nous font connaître l'excellence et l'importance de l'action qui se fait par le prêtre au tribunal de la Pénitence. Et c'est par cette action, si nous la faisons bien, que le péché est détruit dans les hommes, et que la grâce y est établie. C'est par cette action que l'esprit malin est chassé des coeurs des fidèles, et que le **Saint-Esprit** y fait son entrée. C'est par cette action que l'âme qui était un enfer, est changée en un paradis, et que la caverne des démons devient le tabernacle de la Divinité.

9 6

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.167 Le Bon Confesseur (t.4) (1644) Ch.2, Sect.1 Le grand oeuvre de Dieu

Qu'est-ce que Dieu fait en soi-même de toute éternité ? Le Père éternel donne naissance à son Fils dans son sein adorable. Le Père et le Fils produisent le **Saint-Esprit**. Or n'est-il pas vrai que, comme ce Père saint donne l'être à son Fils de toute éternité, il a aussi dessein de toute éternité de nous le donner et de l'envoyer en ce monde pour y opérer notre salut ? N'est-il pas vrai que le Fils de Dieu n'est pas plus tôt né de toute éternité, qu'il a le dessein de venir en la terre, de se faire homme, et de s'immoler en la croix pour le salut des hommes ? N'est-il pas vrai que le Père et le Fils n'ont pas plus tôt produit le **Saint-Esprit**, qu'ils entrent dans le dessein de nous le donner aussi, et de l'envoyer ici-bas pour y achever l'oeuvre de la Rédemption du monde, qui aura été commencé par le Fils ? N'est-il pas vrai encore qu'au même moment (s'il est permis de parler ainsi, n'y ayant point de moment dans

l'éternité) que le **Saint-Esprit** est produit de toute éternité, il est dans la volonté de venir un jour en la terre, afin de nous transporter de la terre dans le ciel ? Ne voyez-vous donc pas que tout ce que Dieu fait en soi-même est rapporté au salut des âmes ?

p.262 Le Bon Confesseur (t.4) (1644) Ch. 8 À propos de l'absolution

Bienheureux les confesseurs qui en useront ainsi, et qui suivront ces règles. Car le **Saint-Esprit** sera avec eux, il les éclairera, il les fortifiera, il les conservera; et, avec son aide et sa conduite, ils rendront de grands services à Dieu, ils coopéreront au salut de beaucoup d'âmes, et ils attireront de très grandes bénédictions sur eux.

p.388 Avertissements aux confesseurs (t.4)

XVI. XVI. --Si on trouve des choses difficiles à résoudre, il faut élever son esprit à Dieu et demander lumière au **Saint-Esprit**. Si, nonobstant cela, on n'y voit pas assez clair, il faut demander temps au pénitent, pour y penser et pour en conférer s'il est besoin, et le lui faire trouver bon.

97

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.57 Enfance Adm.(t.5) (1676) **CHAPITRE I.--Les raisons du titre de ce livre.**

...Elle n'est pas seulement admirable dans ses hautes qualités de Fille aînée du Père éternel, de Mère du Fils, d'Épouse du **Saint-Esprit**, de Temple de la très sainte Trinité, de Reine des hommes et des Anges, d'Impératrice du ciel et de la terre; mais encore en qualité de fille de Joachim et d'Anne.

p.61 Enfance Adm.(t.5) (1676) **CHAPITRE I.--Les raisons du titre de ce livre.**

Quel miracle de voir une Enfant qui ne sait pas encore parler, et qui est un prodige de science et de sagesse, qui est un abîme de grâce, qui est un miracle de sainteté, qui est une fournaise ardente d'amour et de charité, qui est le plus haut trône de toutes les vertus, qui est le sanctuaire du **Saint-Esprit** et de tous ses dons, qui est le temple le plus sacré de la très sainte Trinité, et qui, en un mot, est un monde immense d'une infinité de choses grandes et merveilleuses!

p.75 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. V Prédestination éternelle

Comme Jésus a été prédestiné pour être Fils de Dieu, par l'opération du **Saint-Esprit**, au mystère de l'Incarnation, *secundum Spiritum sanctificationis* 88 (c'est encore saint Paul qui parle): ainsi Marie a été animée et possédée du même **Esprit**, dès le premier instant de sa vie, qui l'a remplie de ses grâces, et l'a sanctifiée toujours de plus en plus, durant le cours de son Enfance, pour la disposer à concevoir et enfanter le Verbe éternel, et à être Mère de Dieu.

p.80 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. V1 Promesses de Dieu

Jésus Enfant cachera, dans la pauvreté de son Enfance, tous les trésors de la science et de la sagesse de Dieu: et Marie Enfant portera dans son Coeur tous les dons et toutes les richesses du **Saint-Esprit**.

98

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.82 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. V1 Promesses de Dieu

Voici un autre oracle qui nous met encore devant les yeux l'état de la sainte Enfance de la Reine des Anges: *Soror nostra parva est, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostrae in die quando*

alloquenda est ^{8 9}? « Notre Soeur est petite, et elle n'a point de mamelles. Que ferons-nous à notre Soeur, au jour que nous aurons à lui parler ? »

Toutes ces paroles sont pleines de grands mystères. Mais qui est-ce qui parle ici ? Ce sont les trois Personnes divines, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**, qui parlent par la bouche de la seconde, qui est le Verbe et la parole du Père, et qui regarde notre petite mais très grande Marie comme sa Fille et sa Mère, son Épouse et sa Soeur. À raison de quoi, comme il n'a qu'une essence et qu'il n'est qu'un même Dieu avec le Père et le **Saint-Esprit**, ces trois adorables Personnes appellent cette sacrée Vierge leur Soeur.

p.84 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. V1 Promesses de Dieu

Quel est le résultat de ce conseil? Le voici. C'est que, pour rendre cette Vierge, qui est encore dans son Enfance, digne de l'accomplissement de ces deux grands chefs-d'oeuvre en elle et par elle, il a été conclu que le Père éternel lui communiquera, d'une manière admirable, sa divine paternité, pour la rendre Mère du même Fils dont il est Père; que le Fils la rendra participante du zèle très ardent qu'il a pour la gloire de son Père et pour le salut des hommes; que le **Saint-Esprit** embrasera son Coeur extraordinairement des flammes de son amour; et que toute la Divinité la revêtira de sa...

p.96 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.7 Figures et tableaux

C'est ici la seconde chose en quoi elle (soeur de Moïse) représente notre admirable Marie, qui est la soeur, la mère, la nourrice et la libératrice de notre véritable Moïse, Jésus-Christ notre Sauveur, qu'elle a conçu, enfanté, nourri, élevé et sauvé de la rage de l'exécrable Hérode, ayant été instruite dès son enfance, par le **Saint Esprit**, de tout ce qu'elle devait dire et faire pour se disposer à de si grandes choses.

99

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.145 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 9 Douze privilèges de l'Immaculée Conception.

Le huitième privilège est que toutes les vertus, avec tous les dons et les fruits du **Saint-Esprit**, et les huit béatitudes évangéliques, se sont trouvées dans le Coeur de cette divine Enfant dès le moment de sa Conception, et en ont pris une entière possession, et y ont établi leur trône en un très haut degré et proportionné à l'éminence de sa grâce.

...Le onzième privilège est que non seulement cette bienheureuse Enfant a été remplie d'une grâce qui n'en a point de semblable, dès le premier instant de sa vie: mais que l'auteur même de la grâce, c'est-à-dire, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** ont fait leur entrée dans son âme dès le premier moment qu'elle a été unie à son corps, et qu'ils y ont établi leur demeure et leur règne si parfaitement, qu'ils y ont toujours régné absolument et souverainement, et sans aucun empêchement.

p.149 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.10 Dans le ventre d'Anne...

Je passe outre, et je dis que le bienheureux ventre de sainte Anne est un saint temple, dans lequel notre sainte Enfant rend de plus grands honneurs à Dieu qu'il n'en a jamais reçu par aucun homme ni par aucun Ange. Car, comme elle est pleine de lumière et de grâce, et même du **Saint-Esprit**, et beaucoup plus que le petit saint Jean-Baptiste, qui, selon le témoignage de l'Évangile, en a été rempli dès le ventre de sa mère; ce **divin Esprit** qui la possède, l'anime et la conduit, ne la laisse pas oiseuse, mais il l'occupe continuellement en dix sortes d'exercices très pieux et très saints.

p.152 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 10 ibidem

Dixièmement, comme elle voit en la lumière du **Saint-Esprit**, dont elle est merveilleusement éclairée, les misères inénarrables et les nécessités innombrables, tant spirituelles que corporelles, dont la terre est remplie, sa charité immense la sollicite et la pousse à prier sans cesse pour tous les

besoins de toutes les créatures, et à commencer, par ce moyen, à exercer la qualité de Mère de miséricorde.

100

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.160 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 11 Sixième mystère: Naissance

La très sainte Vierge peut-elle dire ces mêmes choses? Oui, elle les peut dire après son Fils qui est la Sagesse éternelle, et le **Saint-Esprit** les lui fait dire en effet au jour de sa Conception, et beaucoup davantage les peut-être dire au jour de sa Naissance, et avec vérité. Car étant la Fille aînée du Père éternel, et sa première et principale héritière, tout ce qui est à son Père est à elle. Et étant la Mère du Fils et l'Épouse du **Saint-Esprit**, tout ce qui appartient à son Fils et à son Époux lui appartient. Le grand Monarque du monde l'ayant constituée Reine et Dame souveraine de tous ses états, il lui a donné une puissance absolue sur toutes les choses qui dépendent de lui, afin d'en disposer comme bon lui semble. Et afin qu'elle puisse gouverner son empire avec justice et équité, il l'a remplie d'une lumière si grande et si pénétrante, qu'elle voit tout et connaît tout ce qui se passe dans l'univers.

p.176 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.13 Les voies de Dieu...

Quelles sont les voies de Dieu en lui-même ? J'en remarque quatre principales. Premièrement, la voie du Père éternel, par laquelle il sort en quelque façon de soi-même, pour venir chez son Fils, par la communication qu'il lui fait de son essence et de toutes ses divines excellences. Secondement, la voie du Fils, par laquelle étant sorti de son Père, il retourne chez son Père en lui rapportant tout ce qu'il a reçu de lui. Troisièmement, la voie du Père et du Fils, par laquelle ils viennent chez le **Saint-Esprit**, par la communication qu'ils lui font de leur Divine essence et de toutes leurs perfections essentielles. Quatrièmement, la voie du **Saint-Esprit**, par laquelle étant procédé du Père et du Fils, il retourne au même instant (s'il y avait des instants dans l'éternité) dans le Coeur du Père et du Fils, qui est son origine, leur rapportant tout ce qu'il a reçu d'eux.

101

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.177 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 13 Ibidem

Comme le Père et le Fils produisent de toute éternité le **Saint-Esprit**, qui est leur Coeur et leur amour, et le lien indissoluble qui les unit ensemble: ils ont dessein aussi de toute éternité de donner un jour ce même Esprit à la très sainte Vierge, pour être son **Esprit** et son Coeur, pour être le lien sacré de la merveilleuse alliance qu'ils veulent faire avec elle, et pour opérer en elle la plus grande merveille de leur divin amour.

Comme le **Saint-Esprit** regarde sans cesse le Père et le Fils, et les aime et glorifie de toute éternité comme son principe et son origine: aussi il regarde et aime de toute éternité la glorieuse Vierge, ~~comme celle qu'il a choisie~~ pour être avec lui l'origine du mystère d'amour et de charité, qui est le mystère de l'Incarnation, et pour être la source avec lui de tous les effets de son amour vers les hommes.

Voilà comme la sacrée Vierge se trouve au commencement des voies de Dieu dans lui-même. O divine Vierge, soyez aussi avec le Père et le **Saint-Esprit** au commencement de toutes nos voies, c'est-à-dire, de tous nos desseins et de toutes nos oeuvres, pour les conduire et pour les bénir, et pour nous aider à faire toutes nos actions au nom du Père, et du Fils, et du **Saint-Esprit**, c'est-à-dire, en la force et en la vertu du Père, en la sagesse du Fils, et en la charité du **Saint-Esprit**.

p.182 Enfance Adm, (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 13 Voies de Dieu...

Le **Saint-Esprit** la regarde encore, avant tous les siècles, comme sa très unique Épouse. Les autres âmes fidèles portent aussi cette qualité; mais la bienheureuse Vierge la porte d'une manière si

excellente, qu'en comparaison d'elle, ce ne sont que de petites servantes, et qu'elle est véritablement l'unique Épouse. Car elle est seule qui ait cette qualité dès le premier instant de sa vie. Elle est seule qui n'a jamais contristé son divin Époux par aucun péché, mais qui a toujours été très étroitement unie avec lui, et qui a toujours suivi toutes ses inspirations et obéi à toutes ses volontés. Elle est seule qui a toujours été parfaitement semblable à son Époux en pureté, en sainteté, en amour et en charité. Elle est seule qui n'a jamais eu qu'un coeur, qu'un esprit et qu'une volonté avec son Époux. Elle est seule dans laquelle le **Saint-Esprit** a formé et fait naître un Homme-Dieu, qui est le Fils de Dieu et le Fils de l'homme tout ensemble. Elle est seule dans laquelle et par laquelle le **Saint-Esprit** a fait naître tous les enfants de Dieu d'une nouvelle naissance, qui les rend enfants de Dieu et enfants de la Mère de Dieu. Enfin, c'est par elle que toutes les autres âmes fidèles sont épouses du **Saint-Esprit**.

102

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.200 Enfance Adm. (2) (1676) 1e Part. Ch.16 Trois dons en la naissance.

Voilà les dons que le Père éternel a faits à notre divine Enfant. Passons outre.

Le Père et le Fils lui donnent leur **divin Esprit** et leur très aimable Coeur, pour être son esprit et son coeur. Le Fils de Dieu lui donne quatre grandes choses.

... Le **Saint-Esprit** lui fait pareillement trois grands dons. Premièrement, il se donne lui-même à elle en qualité d'époux. Secondement, il ne lui donne pas seulement quelque partie de ses biens pour son douaire, mais il la fait entrer en communauté de biens avec lui; il lui donne tout sans aucune réserve. Il lui met en main la clef de tous ses trésors, avec un plein pouvoir d'en enrichir ses enfants, et de les distribuer *cui vult*, dit saint Bernard, *quando vult, et quomodo vult*⁹⁰: « à qui il lui plaît, quand il lui plaît, et en la manière qu'il lui plaît. »

... Le **Saint-Esprit** lui fait pareillement trois grands dons. Premièrement, il se donne lui-même à elle en qualité d'époux. Secondement, il ne lui donne pas seulement quelque partie de ses biens pour son douaire, mais il la fait entrer en communauté de biens avec lui; il lui donne tout sans aucune réserve. Il lui met en main la clef de tous ses trésors, avec un plein pouvoir d'en enrichir ses enfants, et de les distribuer *cui vult*, dit saint Bernard, *quando vult, et quomodo vult*⁹¹: « à qui il lui plaît, quand il lui plaît, et en la manière qu'il lui plaît. »

Troisièmement, comme le Père lui communique sa puissance, et le Fils sa sagesse, le **Saint-Esprit** aussi la rend participante, en un très haut degré, de son incompréhensible bonté. C'est pourquoi, comme elle a tout pouvoir de secourir et de favoriser ceux qui l'invoquent, et qu'elle est très industrieuse à trouver toutes sortes de moyens pour coopérer au salut des hommes, elle est aussi toute transformée en bonté et en douceur pour ceux qui s'adressent à elle avec humilité et confiance. Marie ne manque point de puissance, dit saint Bernard, parce qu'elle est la Mère du Tout-Puissant; ni d'industrie, parce qu'elle est la Mère de la Sagesse; ni de bonté, puisqu'elle est la Mère de miséricorde

⁹²

103

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.201 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.16 Trois dons en la Naissance

⁹⁰ __Sup. Salve. __

⁹¹ __Sup. Salve. __

⁹² __Nous n'avons pas trouvé dans les OEuvres de Saint Bernard, de texte précis correspondant à ces paroles; mais elles sont le résumé des idées qu'il exprime dans ses beaux sermons sur la très sainte Vierge.__

N'est-il pas vrai que cette divine Princesse dont nous parlons, est née pour être la Fille unique du Père éternel, pour être la Mère du Fils de Dieu, pour être l'Épouse du **Saint-Esprit**, pour être la Reine du ciel et de la terre; et qu'elle n'est née que pour cela, puisque sans cela elle ne serait point au monde ? Et par conséquent, outre que toutes les choses susdites lui sont données par la magnificence royale du souverain Monarque de l'univers, n'est-il pas vrai qu'elles lui appartiennent encore par les droits de sa naissance, comme les apanages et les ornements qui sont dus à des qualités si nobles et si relevées, comme sont celles que je viens de dire ?

p.224 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Chap.20 Nom de Marie, trésor du Père

Voilà la première manière en laquelle la très précieuse Vierge est le trésor de l'amour du Père éternel.

Pour bien entendre la seconde, remarquez qu'il y a trois amours dans le Coeur adorable de ce Père divin, qui ne sont pourtant qu'un seul amour: le premier est l'amour infini qu'il a pour son Fils Jésus; le second est l'amour immense qu'il a pour son **Saint-Esprit**; le troisième est l'amour très ardent qu'il a pour tous ses Anges, pour tous ses Saints et pour toutes ces créatures: *Diligis omnia quae sunt, et nihil odisti eorum quae fecisti*⁹³.

Secondement, la regardant comme celle qui, étant l'Épouse de son **Saint-Esprit**, n'est par conséquent en quelque manière qu'une même personne avec lui, ainsi que l'épouse n'est qu'une avec son époux il l'aime du même amour duquel il aime ce **divin Esprit**, qui est son coeur et son amour.

p.225 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch. 20 ibidem

Quelle est la troisième manière en laquelle cette Vierge tout aimable est le trésor de l'amour du Père éternel ? La voici. C'est qu'il la faut regarder en la qualité que le **Saint-Esprit** lui donne par la bouche de l'Église et par la bouche des saints Pères⁹⁴, l'appelant un « vaisseau d'honneur et de gloire, un vaisseau travaillé de la main de la Sapience, un vaisseau choisi de Dieu, un vaisseau de grâce et de dévotion, un vaisseau très pur et très précieux, un vaisseau de vie et de salut, un vaisseau de sanctification, en un mot, un vaisseau admirable ». ...

104

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.266 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.25 Présentation de Marie...

Ouvrons encore les yeux de la foi pour contempler ici les trois Personnes éternelles de la très adorable Trinité, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**, et pour considérer et adorer ce qu'ils y font. Oh ! de quel oeil regardent-ils cette admirable Enfant qui est le premier objet de leur amour ! Quelle complaisance prennent-ils en son humilité, en sa piété, en son amour et en toutes ses actions qu'elle fait avec tant de perfection ! Il me semble que j'entends la voix du Père éternel, qui dit d'elle ce qu'il dira un jour de son Fils Jésus: *C'est ici ma fille bien-aimée, en laquelle j'ai mis ma complaisance*.

p.281 Enfance Adm. (t.5) (1676) 1e Part. Ch.27 Occupations dans le Temple...

C'est ainsi, ô très aimable Enfant, que vous employez tous les moyens possibles pour honorer et glorifier Dieu pendant que vous demeurez dans son temple. Gloire, louange et bénédiction éternelle au Père, au Fils et au **Saint-Esprit**, pour toutes les faveurs qu'il vous ont faites en ce temps-là et en toute votre vie !...

p.320 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part **CHAPITRE III.-- La seconde Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est qu'elle est née d'un père et d'une**

⁹³ __ Sap.XI,25. __

⁹⁴ __ Adam de Saint-Victor, saint Éphrem, saint Épiphane, saint Anselme, saint Ildefonse. __

mère très saints.

C'est une maxime indubitable, dont tous les théologiens demeurent d'accord avec le Docteur angélique, que Dieu nous donne ses grâces d'une manière conforme et proportionnée à la qualité et à la dignité de l'état et de la condition à laquelle il nous appelle. C'est pourquoi sa divine bonté ayant choisi saint Joachim et sainte Anne pour être le père et la mère de celle qui devait être la Reine de tous les Saints, la Mère du Saint des saints et l'Épouse du **Saint-Esprit**, nous devons être persuadés qu'il les a remplis de tous les dons et grâces du même **Saint-Esprit**, et d'une sainteté extraordinaire. Le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation nous voulant donner par eux celle qui, après son Fils, est le plus excellent modèle de toute perfection, le plus haut trône de toutes les vertus et le plus riche trésor de toute sainteté, qui peut douter qu'il n'ait orné ceux qui devaient être la source et l'origine de cette mer immense de grâces, de toutes les vertus et perfections imaginables, et en un très haut degré?

105

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.342 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch. 6 Joie de sa naissance

Pour ce qui est de la très sacrée Vierge, nous avons déjà vu que c'est le sentiment de toute l'Église qu'elle a été remplie du **Saint-Esprit**, non seulement trois mois avant sa naissance, mais dès le moment de son immaculée Conception; et que plusieurs grands théologiens enseignent qu'elle est née dans une sainteté qui surpasse celle de tous les Anges et de tous les Saints ensemble. Et nous entendons la voix de la sainte Église, qui, au jour de sa naissance, fait retentir ces paroles par tout l'univers: Votre naissance,...

p.346 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch. 6 Joies de Marie

...la septième, lorsqu'elle le vit monter au ciel, lorsqu'il envoya son **Saint-Esprit** à son Église, et lorsqu'elle fut transportée en corps et en âme dans le paradis. Car je mets ces trois ensemble pour en faire la septième....

p.353 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch.7 Beauté corporelle de Marie

C'est un corps dans lequel Dieu est beaucoup plus glorifié que dans le ciel empyrée.

C'est un corps qui est fait pour être le plus vénérable temple du **Saint-Esprit** et le plus auguste sanctuaire de la très sainte Trinité, après le corps adorable de Jésus, et pour être un ciel vivant, dans lequel toute la plénitude de la Divinité habitera un jour corporellement.

p.364 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch.8 Perfection de son âme

En troisième lieu, d'autant que l'âme de cette aimable Enfant a été créée pour être le plus noble instrument du **Saint-Esprit**, dans tous les exercices intérieurs de la contemplation de l'amour divin, de la sainte charité, de la vertu de religion et de toutes les autres vertus.

En quatrième lieu, parce que l'âme de cette admirable Enfant était destinée pour être le temple le plus auguste, le ciel le plus élevé et le paradis le plus délicieux de la très sainte Trinité.

En cinquième lieu, comme cette belle âme a été créée pour être l'âme de la Fille aînée du Père éternel, de la Mère du Fils de Dieu, de l'Épouse du **Saint-Esprit**, de la Mère de tous les chrétiens et de la Reine des hommes et des Anges, et, par conséquent, pour être la Reine, le modèle et l'exemplaire de toutes les âmes, elle doit être ornée de toutes les excellences qui sont convenables à des qualités si relevées.

106

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.365 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch.8 Perfection de son âme

~~Que dirai-je maintenant du très saint usage que cette précieuse Enfant a toujours fait de toutes les puissances de son âme, dès le premier instant de sa vie? C'est assez de dire que, comme elle a eu l'usage de raison dès le moment de sa Conception, et que dès lors elle a été remplie de grâce, et d'une~~

grâce très éminente, et qu'elle a été possédée et animée du **Saint-Esprit**; elle n'a aussi jamais usé d'aucune de ses facultés que pour plaire à Dieu, pour l'adorer, l'aimer et le glorifier, et ce, par le mouvement et la conduite de ce même **Esprit**, qui était l'esprit de son esprit, l'âme de son âme, et le coeur de son coeur.

p.368 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part Ch.9 Lumière et science de Marie

Mais la science divine et surnaturelle qui est infuse par le **Saint-Esprit**, et qui est un de ses dons, inséparable du don de piété: *Spiritus scientiae et pietatis*⁹⁵; cette science, dis-je, est la science de salut et la science des Saints, qui dissipe les ténèbres de l'enfer, qui éclaire l'esprit de l'homme des lumières du ciel, et qui remplit son coeur d'amour vers son Dieu, de charité vers son prochain, d'humilité au regard de soi-même, et de mépris au regard de toutes les choses du monde. Car cette lumière lui découvrant la grandeur et la bonté de Dieu, elle le porte à l'honorer et à l'aimer, lui faisant voir son prochain comme une image et comme un enfant de Dieu; elle l'engage aussi à l'aimer, lui donnant la connaissance de son néant et de ses misères infinies; elle l'oblige à s'humilier, et lui apprenant à connaître la bassesse et la vanité de toutes les choses de ce monde, elle lui imprime dans le coeur un grand mépris de tout ce qu'il estime. Et ainsi cette science, qui est infuse du **Saint-Esprit**, ne porte point le venin du péché, mais l'onction de la grâce; elle n'empoisonne pas les âmes, mais elle les sanctifie; elle n'enfle pas les coeurs, mais elle les humilie; elle ne donne pas la mort à ceux qui la logent chez eux, mais elle les fait vivre de la vie des Anges, des Saints, et de Dieu même. C'est pourquoi elle s'appelle, selon la divine Parole, la science de salut, la science des Saints, la science de Dieu: *Vani sunt omnes, in quibus non subest scientia Dei*.

107

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.376 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch. 10 Grâce prodigieuse de Marie

Secondement, tous les dons du **Saint-Esprit** avaient pris une entière possession de son Coeur, et toutes les vertus y avaient établi leur trône en souverain degré.

p.394 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch. 12 Reine du ciel et de la terre

Joignez à cela que l'épouse entre dans les qualités de son époux, et que, s'il est roi, elle est reine; s'il est empereur, elle est impératrice.

Or, ne savez-vous pas que notre divine Enfant est réellement Épouse du **Saint-Esprit**, et d'une manière très excellente et qui n'a rien de pareil, ni au ciel, ni en la terre, et ce, dès le premier instant de sa vie: et, par conséquent, que dès lors elle est Reine et Impératrice de l'univers, puisque, dès lors, elle est Épouse du souverain Monarque de l'univers?

p.405 Enfance Adm. (t.5) (1676) 2e Part. Ch.13 Marie, Mère de Dieu

O Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, que nous sommes obligés à votre immense bonté de nous avoir donné votre Fille bien-aimée, la Mère de votre Fils, l'Épouse de votre **Saint Esprit**, et de nous l'avoir donnée en qualité de Mère !

p.457 Enfance adm. (t.5) (1676) 3e Part. Ch.12 Méditations: Douceur de marie enfant

...et comme c'est la personne la plus savante et la plus éclairée, après le Fils de Dieu, qui soit au monde, par une participation très éminente de la sagesse immense de ce même Fils: aussi est-elle la plus douce, la plus bénigne et la plus débonnaire, après le **Saint-Esprit**, qui soit en l'univers, par une effusion très abondante que cet Esprit très suave et très bénin a faite de son incompréhensible douceur et débonnairété dans son Coeur virginal, dès lors qu'il en a pris possession, c'est-à-dire, dès le premier moment de sa vie.

p.464 Enfance Adm. (t.5) (1676) 3e Part Ch.14 Méditation;modestie

⁹⁵Isa.XI,2.

La modestie est une vertu qui règle et qui conduit si bien les actions extérieures de l'homme, qu'on ne voit rien en lui qui ne porte édification.

C'est un des fruits du **Saint-Esprit**, selon saint Paul ⁹⁶: De sorte que là où est la modestie, le **Saint-Esprit** y est; là où est l'immodestie, il y a un esprit opposé à celui de Dieu.

108

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.XV Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Il n'y a pas, d'ailleurs, que les attributs divins se réfléchissent dans le Coeur de Marie. L'oeil de la foi y découvre en outre une participation très remarquable aux propriétés de chacune des trois personnes de la sainte Trinité. Marie, en effet, participe d'une manière admirable à la paternité du Père, puis qu'elle a engendré dans le temps celui qu'il engendre de toute éternité, et qu'elle continue encore à l'engendrer mystiquement dans le coeur des fidèles. Associée à la primogéniture du Verbe incarné, elle a concouru avec lui à l'oeuvre de la Rédemption, et l'effusion du **Saint-Esprit** dans le monde; et on peut, en un sens, la considérer, avec son divin Fils, comme la source de tous les biens qui procèdent de l'Incarnation. Quand on réfléchit, d'autre part, qu'entre les pures créatures, elle est le chef-d'oeuvre de l'amour éternel, qu'elle-même est tout amour, qu'elle sert de lien entre Jésus-Christ et les membres de son corps mystique, qu'elle est, à sa manière, le principe de tout ce qu'il y a de vie surnaturelle sur la terre et au ciel, comment ne pas voir en elle l'image vivante du Saint-Esprit ? Le P. Eudes ne manque pas de faire valoir ces considérations, et il en conclut qu'on peut, en un sens, dire du saint Coeur de Marie, qu'il est, selon le mot d'Hésychius, Évêque de Jérusalem, le complément de la Trinité:...

p.XIX Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Le dixième livre contient l'explication du Magnificat. Ce n'est point un hors-d'oeuvre. Le Magnificat est en effet, comme le dit le P. Eudes, le Cantique du Coeur de Marie. La sainte Vierge y épanche les sentiments qui ne cessèrent de remplir son âme, son Coeur spirituel, depuis l'heureux moment de l'Incarnation du Verbe. Son Coeur corporel contribua, à sa manière, à l'explosion de ce chant d'amour, et n'est-ce pas le **Saint-Esprit**, son Coeur divin, qui le lui inspira ?

p.XXXV111 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

La vie des Saints en fournit des exemples frappants . En Marie, la dépendance des passions à l'égard de la volonté était plus étroite encore, puisqu'en elle, comme nous l'avons vu, l'amour divin dirigeait l'activité des passions et en inspirait tous les actes. C'est là ce qui a permis au P. Eudes de dire du Coeur corporel de Marie qu'il est « tout spiritualisé » , et « tout embrasé de la divine charité, » comme son Coeur spirituel est « tout divinisé » par l'action du **Saint-Esprit** .

109

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.XIX Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

...Quand il traite de la vie chrétienne ou de la vie sacerdotale, le P. Eudes ne manque jamais d'appuyer sur les rapports étroits qu'elles établissent l'une et l'autre entre nous et les trois personnes divines. Comme elles vivent et règnent toutes les trois, d'une manière admirable, dans le Coeur de Marie, le P. Eudes ne pouvait manquer de nous inviter à contempler ce spectacle, et de nous exhorter à les faire vivre et régner, nous aussi, dans notre propre coeur. Il le fait souvent, dans le Coeur admirable, ainsi que dans son office du saint Coeur de Marie, dont les hymnes se terminent par la doxologie que voici :

O sacrosancta Trinitas,

⁹⁶Gal. V. 23.

Aeterna vita cordium,
Cordis Mariae sanctitas;
In corde regnes omnium.

Pourtant, le Vénérable insiste d'une manière toute spéciale sur les relations du Coeur de Marie avec le Verbe incarné et avec le **Saint-Esprit**; il va même jusqu'à leur donner l'un et l'autre le nom de Coeur divin de Marie, et il veut que les hommages que nous rendons au Coeur de la bienheureuse Vierge remontent jusqu'à eux.

P. XLV1 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Cette observation va nous aider à comprendre dans quel sens Jésus, et avec lui le **Saint-Esprit**, peut rentrer dans la dévotion au saint Coeur de Marie.

110

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.XLV111 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

...On honore les images à cause de la personne qu'elles représentent, et c'est à elle seule que s'adresse le culte qu'on leur rend. Il n'en est pas de même des Saints. Bien que le culte dont ils sont l'objet ne se limite pas à leur personne, il s'adresse pourtant à eux, et il est fondé sur l'excellence de leurs vertus et de leurs mérites. Seulement, comme, en définitive, tout ce qu'il y a en eux de vertu et de sainteté vient de Dieu, le culte que nous leur rendons n'est légitime et ne peut leur plaire qu'autant qu'il « s'y mêle », comme dit Bossuet, un hommage qui s'adresse à Dieu lui-même. Voilà pourquoi le P. Eudes, qui faisait de Jésus le centre de la religion, et qui prétendait que les hommages qu'on lui rend, s'adressent également au Père et au **Saint-Esprit**⁹⁷, recommande si souvent de l'honorer en Marie et dans les autres Saints⁹⁸.

p.LX1V Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Sous le nom de Coeur divin de Jésus, le P. Eudes désigne parfois le **Saint-Esprit**. Il le fait surtout lorsqu'il traite du saint Coeur de Marie et qu'il le rapproche du Sacré Coeur de Jésus. En ce cas, pour que le rapprochement soit complet, il distingue, en Jésus comme en Marie, trois Coeurs qui, à certains égards, n'en font qu'un, le Coeur corporel, le Coeur spirituel et le Coeur divin, qui est le **Saint-Esprit**. « En l'Homme-Dieu, dit-il au début du Coeur admirable, nous adorons trois Coeurs qui ne sont qu'un même Coeur. » Et après avoir parlé du Coeur corporel et du Coeur spirituel, il ajoute: Le « troisième Coeur de l'Homme-Dieu, c'est son Coeur divin, qui est le **Saint-Esprit**, duquel son humanité adorable a toujours été plus animée et vivifiée que de son âme propre et de son propre coeur⁹⁹. » Quelques pages plus loin, le Vénérable répète le même enseignement jusqu'à deux fois dans le même chapitre¹⁰⁰.

111

⁹⁷ Voir sur cette question notre Introduction au Royaume de Jésus, p. 36 sq.

⁹⁸ Sur la manière d'honorer Jésus dans les Saints, voir le Royaume de Jésus, 3 p., 17. Voir aussi dans le Manuel, 1ère partie, l'examen avant midi, première manière, et, dans la 3ème partie, l'élévation pour la distribution des Sentences du mois.

⁹⁹ Coeur admirable, I. I, ch. 2.

¹⁰⁰ Ibid., ch. 5.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.LX1V-LXV Coeur Adm.(t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Comme le montre le texte que nous venons de citer, quand il fait du **Saint-Esprit** le Coeur divin de Jésus, le P. Eudes envisage habituellement le Sauveur dans sa nature humaine, et à ce point de vue le **Saint-Esprit** est en effet le Coeur divin de Jésus, comme il est le Coeur divin de Marie, puisqu'il est le principe de tout ce qu'il y a de grâce et de vie surnaturelle dans le Fils aussi bien que dans la Mère ¹⁰¹. A ce titre, il a certainement droit à notre culte; mais on ne peut le faire rentrer dans l'objet propre de la dévotion au Sacré Coeur, qui, directement, ne s'adresse qu'au Verbe incarné. Il en est seulement l'objet final, comme il est avec le Père et le Fils, l'objet final de la dévotion au saint Coeur de Marie, car, dit Léon XIII, dans l'encyclique *Divini illud*, le culte que nous rendons au Verbe incarné, aussi bien que celui de la sainte Vierge et des Saints, rejaillit finalement jusqu'à la Trinité:...

... Au reste, quand il traite ex professo de la dévotion au Sacré Coeur, le Vénérable ne se borne plus à envisager le Verbe incarné dans sa nature humaine, il le considère également dans sa nature divine, et alors il trouve en Jésus lui-même, sans avoir à faire intervenir le **Saint-Esprit**, ce qu'il appelle le Coeur divin du Sauveur.

En Jésus, en effet, puisqu'il y a deux natures, il y a aussi deux opérations, et partant deux amours: un amour humain qui procède de sa volonté humaine, et qui est créé et fini, comme tout ce qui est humain; et un amour divin, qui s'identifie avec l'essence divine et est, comme elle, incréé et infini. C'est cet amour incréé et infini que le P. Eudes désigne d'ordinaire sous le nom de Coeur divin de Jésus.

112

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.LXV1 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Pour comprendre dans tous ses détails la doctrine du Vénérable sur ce sujet, il est nécessaire de se rappeler que l'amour divin et incréé du Verbe incarné peut être envisagé à deux points de vue distincts. On peut d'abord le considérer comme l'amour qu'il possède en commun avec le Père, et par lequel il est, avec lui, le principe du **Saint-Esprit**, et alors c'est l'amour notionnel ou spiration active. On peut, en second lieu, l'envisager comme l'un des attributs de l'essence divine, et alors c'est ~~l'amour essentiel, qui est commun aux~~ trois personnes de la sainte Trinité, mais qui ne cesse pas pour cela d'être l'amour de chacune d'elles ¹⁰².

p.LXX1V Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

La perfection de la vie mystique de Jésus dans nos âmes se mesure, d'une part, à l'action qu'exerce en nous le **Saint-Esprit** que Jésus nous donne pour être, en quelque manière, notre esprit et notre ¹⁰¹Parfois aussi le P. Eudes dit du Saint-Esprit « qu'il est le Coeur du Père et du Fils » et « qu'ils veulent nous le donner [l'un et l'autre], pour être notre esprit et notre coeur ». Cf. Coeur admirable, I. 1, ch. 2; 1. 12, ch. 11. Dans ce cas, il est évident que le Vénérable envisage le Verbe incarné dans sa nature divine. Du reste les deux idées se tiennent. Car c'est parce que le Saint-Esprit est l'esprit et le coeur du Père et du Fils, qu'ils nous le donnent l'un et l'autre pour être en quelque manière, notre esprit et notre coeur, et qu'il fut donné en cette qualité à l'humanité du Christ.

¹⁰² « Diligere in divinis dupliciter sumitur: essentialiter et notionaliter. Secundum quod essentialiter sumitur, sic Pater et Filius non diligunt se Spiritu sancto, sed essentia sua. Secundum vero quod notionaliter sumitur, sic diligere nihil aliud est quam spirare amorem, sicut dicere est producere verbum, et florescere est producere flores. Sicut ergo dicitur arbor florens floribus, ita dicitur Pater dicere Verbo, vel Filio, se et creaturam, et Pater et Filius dicuntur diligentes Spiritu sancto, vel amore procedente, et se et nos. » S. Thom., Sum. theol., 1 p., q. 37. a. 2.

nous le **Saint-Esprit** que Jésus nous donne pour être, en quelque manière, notre esprit et notre coeur, et, d'autre part, la docilité avec laquelle nous nous laissons conduire par ce **divin Esprit**. Or il n'est personne à qui Jésus ait communiqué son **Esprit** avec autant de plénitude qu'à la très sainte Vierge. Elle en fut remplie dès le moment de sa Conception dans une mesure proportionnée à sa dignité, et d'autre part, dès ce moment aussi, elle se laissa conduire par lui avec une docilité si parfaite, qu'elle n'opposa jamais à son action la moindre résistance. C'est pour exprimer cet abandon complet du Coeur de Marie à l'action du **Saint-Esprit**, que le P. Eudes répète si souvent que Jésus vit et règne en sa divine Mère. Si, en effet, Jésus vit dans toutes les âmes qui possèdent la grâce sanctifiante, il ne règne que dans celles qui sont mortes à elles-mêmes et qui suivent en tout la conduite du **Saint-Esprit**. Il est bien rare que les chrétiens en arrivent là, si tant est que quelques-uns y arrivent en cette vie. La sainte Vierge, au contraire, s'éleva du premier coup à cette perfection; car « jamais, dit le P. Eudes, son Coeur virginal n'a eu d'autres inclinations ni d'autres mouvements que ceux qu'il a reçus de celui qui régnait absolument en lui ¹⁰³. »

113

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.CXXV11 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

4. -- **L'usage des Sacrés Coeurs.**

Le divin Maître étant le chef dont nous sommes les membres, notre coeur lui appartient, et il veut en user pour y continuer et, en un sens, y parfaire, pour la gloire de Dieu et notre avantage personnel, la vie qu'il possède en lui-même. C'est pourquoi nous devons lui donner notre coeur et lui permettre d'en user son gré, en nous laissant conduire par son **divin Esprit**. Et nous avons vu que, proportion gardée, Marie a sur nous les mêmes droits: ce qui nous impose à son égard les mêmes obligations. Mais, d'autre part, les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie nous appartiennent et, à notre tour, nous avons le droit d'en user.

p.CXXXV111 Coeur Adm. (t.6) (1681) Intro (P.Lebrun)

Quant à la personne du **Saint-Esprit**, nous avons déjà dit que le P. Eudes ne la comprend nullement dans l'objet immédiat de sa dévotion. Sans doute il nous montre en lui le principe de la vie et des Vertus du Coeur de Jésus, et par suite le principe de la vie que nous communique le Sauveur. A ce titre, le **Saint-Esprit** a droit à nos hommages, et les honneurs que nous rendons au Coeur de Jésus rejaillissent finalement jusqu'à lui, en union avec le Père et le Fils dont il est **l'Esprit**. Mais est-ce que ce ne sont pas là les vérités admises de tout le monde? Et de ce que, mieux que tout autre, le P. Eudes a su les mettre en lumière, s'ensuit-il qu'il en résulte quelques complications ou quelque confusion dans l'objet de sa dévotion ¹⁰⁴?

¹⁰³ Coeur admirable, 1. 3, ch. 3, sect.

¹⁰⁴ Le P. Bainvel reproche encore au P. Eudes sa « phraséologie savante et un peu confuse » et « tout un langage qui se ressent des précieuses ? Le langage du P. Eudes n'a rien de savant ni de confus: il est très simple et très net. Se ressent-il des précieuses ? Nous ne le pensons pas. Le P. Eudes ne les fréquentait point. Il les rencontra un jour sur son chemin, à la mission de Valognes(1643), et il les fit exécuter, du haut de la chaire, par un de ses missionnaires, comme le racontent tous ses biographes. Quelles sont au juste, les expressions où le P. Bainvel trouve quelque préciosité? Nous ne pouvons le dire exactement. Ce sont probablement celles où le P. Eudes dit que le Coeur de Jésus et le Coeur de Marie ne font qu'un seul Coeur; que le Coeur de Jésus est le Coeur de Marie; qu'il doit être le Coeur de ~~notre coeur, etc.~~ A la lecture du Coeur admirable, on verra que ce langage est emprunté, au moins en substance, à Ézéchiël, à Salomon, à saint Luc, à saint Jean Chrysostome, à saint Bonaventure, à sainte Brigitte, à saint François de Sales.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.2 Coeur Adm. (t.6) (1681) Dédicace à Mme De Guise

Votre Altesse Royale est la première que sa divine Majesté a choisie pour un si noble et si auguste ouvrage. Tous les citoyens du ciel vous regarderont et respecteront éternellement comme la Fondatrice de la première église du monde qui porte le nom de l'église du très saint Coeur de Jésus et de Marie ¹⁰⁵, et qui a été ainsi nommée par la bouche du Souverain Pontife Clément dixième ¹⁰⁶, ou pour mieux dire par la bouche du **Saint-Esprit**, puisque ce **divin Esprit** est comme l'âme de l'Église, qui la gouverne, et son Chef aussi, dans toutes les choses de la foi et de la piété chrétienne.

p.4-5-10 Coeur Adm. (t.6) (1681) Au très digne Coeur...

A ce Coeur, à l'amour duquel l'Amour essentiel, qui est le **Saint-Esprit**, a donné tous les ouvrages de son infinie bonté, parce que l'amour donne tout l'amour, spécialement un amour tel qu'est celui du Coeur virginal de sa très sainte Épouse;...

A ce Coeur qui est le livre de vie, livre vivant et immortel, le premier de tous les livres, dans lequel la vie admirable du Sauveur du monde a été écrite en lettres d'or de la main du **Saint-Esprit**; à raison de quoi tous les autres livres sont en sa dépendance et appartenante;

Lisez donc ce livre soigneusement et attentivement. Mais ne le lisez jamais sans donner votre coeur au **Saint-Esprit**, au commencement et à la fin de cette lecture, le suppliant d'y graver bien avant les vérités que vous y lirez, et de vous donner la grâce d'en tirer le fruit que vous devez, pour la gloire de Dieu et pour la sanctification de votre âme.

p.24 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch. 1 appelé Coeur admirable

Admirable dans les divines dispositions avec lesquelles vous avez reçu le **Saint-Esprit**, au jour de la Pentecôte, et dans les effets prodigieux qu'il a opérés dans votre âme.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.36 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch.2 Ce que l'on entend par Coeur de la Vierge

7. Il signifie le **divin Esprit**, qui est le Coeur du Père et du Fils, qu'ils nous veulent donner pour être notre esprit et notre coeur: *Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous* ¹⁰⁷.

... Tous ces coeurs se trouvent dans la Mère d'amour, et n'y font qu'un seul Coeur, tant parce que toutes les facultés de la partie supérieure et intérieure de son âme ont toujours été très parfaitement unies ensemble, que d'autant que Jésus, qui est le Coeur de son Père, et le **divin Esprit**, qui est le Coeur du Père et du Fils, lui ont été donnés pour être l'esprit de son esprit, l'âme de son âme, et le Coeur de son Coeur.

p.37 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch.2 Ce que l'on entend par Coeur de la Vierge

Mais afin de mieux connaître ce qu'on entend par le Coeur de la bienheureuse Vierge, il faut savoir que, comme en Dieu nous adorons trois Coeurs, qui pourtant ne sont qu'un Coeur; et comme en l'Homme-Dieu nous adorons trois Coeurs qui ne sont qu'un même Coeur: de même nous honorons trois Coeurs dans la Mère de Dieu, qui ne sont qu'un Coeur.

¹⁰⁵Précédemment. le P. Eudes avait dédié au Saint Coeur de Marie, « qui n'a qu'un même Coeur avec son Fils bien-aimé », la chapelle du séminaire de Coutances. Commencée le 3 juillet 1652, on y avait dit la messe dès le 4 septembre 1655. Cf. Costil, Annales 1, p. 235; Eudes, Memoriale beneficiorum Dei, n. 57.

¹⁰⁶ V. Coeur Admirable, liv. VIII, ch. I.

¹⁰⁷ « Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri. » Ezech. XXXVI, 26.

Coeurs dans la Mère de Dieu, qui ne sont qu'un Coeur.

Le premier Coeur qui est en la très sainte Trinité, c'est le Fils de Dieu, qui est le Coeur de son Père, comme il a été dit ci-dessus. Le second, c'est le **Saint-Esprit**, qui est le Coeur du Père et du Fils. Le troisième, c'est l'Amour divin, l'un des adorables attributs de la divine essence, qui est le Coeur du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**; trois Coeurs qui ne sont qu'un très simple et très unique coeur, avec lequel les trois Personnes éternelles s'aiment mutuellement d'un amour aussi grand qu'elles le méritent, et nous aiment aussi d'une charité incomparable.

Le premier Coeur de l'Homme Dieu, c'est son Coeur corporel, qui est déifié, ainsi que toutes les autres parties de son sacré corps, par l'union hypostatique qu'elles ont avec la personne divine du Verbe éternel. Le second, c'est son Coeur spirituel, c'est-à-dire la partie supérieure de son âme sainte, qui comprend sa mémoire, son entendement et sa volonté, et qui est particulièrement déifiée par la même union hypostatique. Le troisième, c'est son Coeur divin, qui est le **Saint-Esprit**, duquel son humanité adorable a toujours été plus animée et vivifiée que de son âme propre et de son propre Coeur; trois Coeurs dans cet admirable Homme-Dieu qui ne sont qu'un Coeur, parce que son Coeur divin étant l'âme, le coeur et la vie de son Coeur spirituel et de son Coeur corporel, il les établit dans une si parfaite unité avec lui, que ces trois Coeurs ne font qu'un Coeur très unique, qui est rempli d'un amour infini au regard de la très sainte Trinité, et d'une charité inconcevable au regard des hommes.

116

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.38 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch.2 Ce que l'on entend par Coeur de la Vierge

Le premier de ces trois Coeurs(de Marie) est corporel, mais tout à fait spiritualisé par l'esprit de grâce et par **l'Esprit de Dieu** dont il est tout rempli.

p.42 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch. 2 Ce que l'on entend par Coeur de la Vierge

La première(excellence) est qu'il a été formé dans les bénites entrailles de sainte Anne, non point par la vertu ordinaire de la nature, mais par la puissance extraordinaire de Dieu, puisque la conception immaculée de la très sainte Vierge ne s'est faite, quant à la nature et quant à la grâce, que par un grand miracle. C'est pourquoi on peut dire que son corps a été formé de la main du **Saint-Esprit**, et que c'est l'ouvrage du Très-Haut. De là vient qu'après le corps déifié de Jésus-Christ Notre-Seigneur, il n'y a jamais eu et n'y aura jamais en la terre aucun corps qui soit si accompli en toutes sortes de qualités avantageuses, comme le corps sacré de sa très pure Mère. Car Dieu l'ayant formé de sa propre main et pour les plus hauts desseins de son conseil éternel, qui peut douter qu'il ne l'ait orné de qualités convenables à la fin très sublime laquelle il était destiné, et aux fonctions très divines auxquelles il devait être employé?

p.75 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv. 1, Ch. 3, Sect.6 Prérrogatives du C. corporel

~~O Jésus, Fils de Marie, le Dieu de mon coeur, c'est l'amour incompréhensible de votre Père éternel qui vous a donné à nous. C'est votre amour infini qui vous a fait sortir du sein de votre Père, pour venir dans le sein de votre Mère et dans le sein de nos âmes. C'est par la vertu de l'amour personnel, qui est le **Saint-Esprit**, que vous avez été formé dans les entrailles virginales. C'est pourquoi il était bien convenable, O Dieu d'amour, que la matière dont votre saint corps devait être formé, fût prise dans le Coeur tout embrasé de charité de la Mère d'amour: afin que vous fussiez véritablement le fruit du ventre et du Coeur de votre Mère, comme vous êtes le fruit du sein de votre Père, qui soit à jamais béni, loué et glorifié avec vous et avec le **Saint-Esprit**.~~

117

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.76 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv. 1e, Ch. 3, Sect.6 Prérrogatives du C. corporel

C'est un privilège très avantageux du disciple bien-aimé de Jésus d'avoir reposé une fois

seulement sur sa poitrine adorable, là où il a puisé des lumières et des secrets merveilleux. Mais combien de fois ce divin Sauveur a-t-il pris son repos sur le sein et sur le Coeur virginal de sa très chère Mère ! Quelle abondance de lumières, de grâces et de bénédictions ce Soleil éternel, qui est la source des lumières et des grâces, a-t-il versées dans ce Coeur maternel sur lequel il a reposé cent et cent fois; dans ce Coeur qui n'a jamais eu en soi aucun empêchement aux grâces divines; dans ce Coeur qui était toujours parfaitement disposé à les recevoir; dans ce Coeur qu'il aimait par-dessus tous les coeurs, et duquel il était plus aimé que de tous les coeurs des Séraphins ! Quelle union, quelles communications, quelles correspondances, quels embrasements entre ces deux Coeurs et ces deux fournaises d'amour que le souffle divin du **Saint-Esprit** enflammait incessamment !

p.97 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1e, Ch.5, Le Coeur divin de la Mère de Dieu

Si vous désirez savoir quel est ce Coeur divin de la très sacrée Mère de Dieu, deux choses sont nécessaires.

La première est de vous souvenir de ce qui a été dit ci-dessus, savoir qu'il y a trois Coeurs dans Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui ne sont néanmoins qu'un seul Coeur; son Coeur corporel, qui est la plus noble portion de son sacré corps; son Coeur spirituel, qui est la partie Supérieure de son âme sainte, et son Coeur divin, qui est le **Saint-Esprit**, lequel est le Coeur de son Coeur. Trois coeurs qui sont tous divins, quoiqu'en diverses manières.

p.99 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1e, Ch. 5, Le Coeur divin de la Mère de Dieu

En troisième lieu, je puis dire que le Coeur divin de Jésus, qui est le **Saint-Esprit**, est le Coeur de Marie. Car si ce **divin Esprit** a été de donné de Dieu à tous les vrais chrétiens, pour être leur esprit et leur coeur, suivant la pro messe que sa divine bonté leur en avait faite par la bouche du prophète Ézéchiél ¹⁰⁸, combien davantage la Reine et la Mère des chrétiens ?

Et ainsi voilà trois Coeurs en Jésus, qui ne sont qu'un Coeur, et un Coeur tout divin, duquel on peut dire véritablement que c'est le Coeur de la très sainte Vierge.

118

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.100 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1e,Ch.5, Le Coeur divin de la Mère de Dieu

Mais outre cela, je dirai encore que ce même Jésus, qui est le Coeur de son Père éternel, est pareillement le Coeur de sa divine Mère.

Le coeur n'est-il pas le principe de la vie ? Et qu'est-ce que le Fils de Dieu est dans sa divine Mère, où il a toujours été et sera éternellement, sinon **l'Esprit** de son esprit, l'âme de son âme, le Coeur de son coeur, et le seul principe de tous les mouvements, usages et fonctions de sa très sainte vie ? N'oyez-vous pas saint Paul qui nous assure que ce n'est point lui qui vit, mais que c'est Jésus Christ qui est vivant en lui ¹⁰⁹, et qu'il est la vie de tous les vrais chrétiens: *Christus vita vestra*, ¹¹⁰ ? Qui peut douter qu'il ne soit vivant dans sa très précieuse Mère, et qu'il ne soit la vie de sa vie et le Coeur de son coeur, d'une manière incomparablement plus excellente que dans saint Paul et dans les autres fidèles ?

p.107 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.1, Ch.5, Le Coeur divin de la Mère de Dieu

Pour la conclusion de ce premier livre, je vous dirai, mon très cher frère, que ce même Jésus, qui étant le Coeur de son Père éternel, a voulu être le Coeur et la vie de sa très précieuse Mère, veut

¹⁰⁸ « Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri. » Ezéch. XXXVI, 26.--« Spiritum meum ponam in medio vestri. » Ibid. 27.

¹⁰⁹ « Vivo autem, jam non ogo, vivit vero in me Christus. » Gal. II, 20.

¹¹⁰ Col. III. 4.

aussi être votre Coeur et votre vie: *Christus vita vestra*¹¹¹; et que, vous ayant fait la grâce d'être l'un de ses membres, il doit vivre dedans vous de telle sorte que vous puissiez dire avec son Apôtre: *Vivit in me Christus*¹¹²: « Jésus-Christ est vivant en moi. » C'est son dessein, c'est son désir très ardent. Il veut être le Coeur de votre coeur et **l'Esprit** de votre esprit. Il veut établir sa vie, non pas seulement dans votre âme, mais aussi dans votre corps: *Ut vita Jesu manifestetur in corporibus nostris*¹¹³. Il veut que tout ce qui est en lui vive dans vous; que son âme vive dans votre âme, son Coeur dans votre coeur, son **Esprit** dans votre esprit; que ses passions vivent dans vos passions, ses sens intérieurs et extérieurs dans vos sens intérieurs et extérieurs;

119

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.127 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.2e, Ch. 2, Tableau(1) C. de Marie est un ciel

Ne l'oyez vous pas qui dit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui (c'est-à-dire le Père, le Fils, et le **Saint-Esprit**), et nous ferons notre demeure chez lui¹¹⁴, c'est-à-dire dans son coeur et dans son âme: *Mansionem apud eum faciemus*? Or, n'avouerez-vous pas que jamais personne n'a tant aimé Jésus que Marie, et que jamais personne n'a suivi si fidèlement ses divines paroles? Reconnaissez donc que son Coeur est un ciel, dans lequel la très sainte Trinité a toujours été résidente, et d'une manière plus digne et plus excellente que dans tous les autres coeurs qui aiment Dieu.

p.138 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.2e, Ch. 2, Tableau(2) C. de Marie est un soleil

En huitième lieu, des lumières qui lui furent données par la venue du **Saint-Esprit** en elle, au bienheureux moment de l'Incarnation.

La douzième comprend toutes les lumières ineffables dont elle a été remplie par la venue du **Saint-Esprit**, au jour de la Pentecôte, mais d'une manière incompréhensible à tout autre esprit et indicible à toute langue.

p.261 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3,Ch.2, C. de Marie est une harpe céleste...

O mon Dieu, que votre bonté est excessive, que votre amour est admirable vers nous! Vous êtes infiniment digne d'être aimé, loué et glorifié; nous avons une infinité d'obligations de vous aimer et glorifier; mais parce que nous n'avons point de coeur ni d'esprit qui soit ni digne ni capable de nous acquitter de ces obligations, votre sagesse incompréhensible nous a trouvé et votre bonté immense nous a donné un moyen admirable pour y satisfaire pleinement et parfaitement: c'est que vous nous avez donné **l'Esprit** et le Coeur de votre Fils, qui est votre propre **Esprit** et votre propre Coeur, et vous nous l'avez donné pour être notre propre esprit et notre propre coeur, selon la promesse que vous nous en aviez faite par la bouche de votre Prophète, en ces paroles: *Dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri*¹¹⁵: « Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. »

120

¹¹¹ Coloss. III, 4.

¹¹² Galat. II, 20.

¹¹³ II Cor. IV, 10.

¹¹⁴ « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus ». Joan. XIV, 23.

¹¹⁵ Ezech. XXXVI, 26, 27.

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.262 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3,Ch.2, C. de Marie est une harpe céleste...

...Et afin que nous sussions quel était ce coeur et cet esprit nouveau que vous nous promettiez, vous aviez ajouté: *Spiritum meum ponam in medio vestri*: « Je mettrai mon **Esprit**, qui est mon Coeur, au milieu de vous.» Il n'y a que **l'Esprit** et le Coeur d'un Dieu qui soient dignes d'aimer et louer un Dieu, et qui soient capables de le bénir et aimer autant qu'il le doit être. Voilà pourquoi, mon Seigneur, vous nous avez donné votre Coeur, qui est le Coeur de votre Fils Jésus, comme aussi le Coeur de sa divine Mère et les coeurs de tous ses Anges et de tous ses Saints, qui tous ensemble ne sont qu'un seul coeur: *Cor unum et anima una*¹¹⁶; comme le chef et les membres ne font qu'un corps.

p.288 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3,Ch. 4, C. de Marie est le Temple de Jérusalem

Je dis donc que ce saint Coeur est le vrai temple de la Divinité. le sacraire du **Saint-Esprit**, le sanctuaire de la très sainte Trinité.

p.292 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3, Ch.4, Sec.1, C. de Marie Chandelier d'or...

Saint Isidore assure¹¹⁷ que c'est une image du Saint-Esprit et de ses sept dons.

p.293 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3, Ch.4, Sec.1, C. de Marie Chandelier d'or...

Il est vrai, ô très sacrée Vierge, vous êtes le vrai Chandelier d'or du vrai temple de Dieu, qui est son Église, et c'est avec grande raison qu'elle vous salue et reconnaît comme la porte par laquelle la lumière est entrée dans le monde: *Salve porta, ex qua mundo lux est orta*. Mais cela appartient proprement et singulièrement à votre très saint Coeur, spécialement à votre Coeur spirituel qui comprend les trois facultés de la partie supérieure de votre âme Car c'est ce Coeur qui est le siège de la lumière: de la lumière de la raison, de la lumière de la foi, de la lumière de la grâce. C'est le trône du Soleil éternel, et même c'est un soleil qui remplit le ciel et la terre de ses lumières. C'est dans ce soleil que le **Saint-Esprit** a mis son tabernacle, et qu'il a répandu ses dons avec plénitude: le don de sagesse et d'entendement, le don de conseil et de force, le don de science et de piété, et le don de la crainte du Seigneur. C'est sur ce chandelier qu'il a établi ces sept lampes ardentes et luisantes...

121

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.301 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3, Ch.4, Sec.1, C. de Marie Chandelier d'or...

Pourquoi est-ce que cet autel est placé entre le chandelier d'or et la table des pains de proposition, devant l'arche et le propitiatoire où Dieu avait établi son trône et sa résidence ? C'est pour donner à entendre que les lumières et les dons du **Saint-Esprit**, dont le Coeur de sa divine Épouse a toujours été éclairé et rempli, et le pain du ciel dont il a toujours été nourri et engraisé, lui donnaient une vigueur et une ferveur merveilleuse pour se maintenir continuellement en la présence et devant la face de Dieu, afin de le rendre propice aux hommes par l'exercice infatigable de ses adorations, de ses louanges et de ses oraisons.

p.312 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3, Ch.4, Sec.3, C. de Marie et Table de la Loi...

Ce Coeur incomparable n'est pas seulement la vraie table de la loi de Dieu, mais c'est un Livre vivant et admirable, dans lequel le **Saint-Esprit** a imprimé tous les mystères de la Divinité, tous les secrets de l'éternité, toutes les lois chrétiennes, toutes les maximes évangéliques et toutes les vérités que le Fils de Dieu a puisées dans le Coeur de son Père, lesquelles il a versées abondamment dans le Coeur de sa Mère.

¹¹⁶ Act. IV, 32.

¹¹⁷ In Exod. cap. 44.

p.314 Coeur Adm. (t.6) (1681) Liv.3, Ch.4, Sec.3 C. de Marie et Table de la Loi...

Au reste, mon cher lecteur, sachez que tous les coeurs des hommes sont autant de livres. Mais il y a une grande différence entre ces livres; car ils sont partagés en deux bibliothèques: la bibliothèque du ciel et la bibliothèque de l'enfer; la bibliothèque de Jésus-Christ et la bibliothèque de l'Antéchrist.

Qui sont les livres du ciel et de Jésus-Christ? Ce sont les coeurs dans lesquels le **Saint-Esprit** a écrit les vérités du ciel, les maximes de la sagesse chrétienne, les lois évangéliques, les sentiments, les moeurs et les vertus de Jésus-Christ.

... Faites réflexion sur votre coeur, pour voir ce qu'il y a écrit, et pour connaître à laquelle de ces deux bibliothèques il appartient. Si par malheur vous le trouvez dans la bibliothèque de Satan, tirez-l'en au plus tôt, par une vraie pénitence et par une entière conversion. Mais parce que de vous-même vous ne pouvez rien, offrez-le à la Reine des coeurs, et la suppliez instamment qu'elle le donne au **Saint-Esprit**, et qu'elle le prie d'y effacer ce que l'esprit malin y a écrit, et d'y écrire ce qu'il a écrit dans le sien, afin que le coeur de l'enfant ait quelque ressemblance avec le Coeur de la Mère.

122

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.85 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.9, C. de Marie, ressemblance à Trinité

Ce Père tout aimable est tout Amour et toute Charité: Charitas Pater¹¹⁸; et il est le principe de la Charité éternelle et de l'Amour personnel, qui est le **Saint-Esprit**. Le Coeur de la Mère de belle dilection est tellement embrasé d'amour, que les flammes qui en sortent de toutes parts seraient capables d'allumer le feu de la divine charité dans tous les coeurs de l'univers, si les glaces horribles du péché qui les possède ne s'y opposaient.

p.93 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.10, C. de Marie, ressemblance au Fils

Le Fils de Dieu, dans la Divinité, est continuellement recevant et donnant vie: la recevant de son Père, et la donnant au **Saint-Esprit** et à toutes les choses vivantes. Le Coeur de la très précieuse Vierge, dans le temps et dans son éternité même, est perpétuellement recevant et donnant vie: la recevant de Dieu, et la donnant à tous les vrais enfants de Dieu, en la manière qui a été dite.

p.94 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.10, C. de Marie, ressemblance au Fils

Le Fils de Dieu est le principe, avec son Père, du **Saint-Esprit**: La sacrée Vierge est la source et le principe, avec Dieu, du nouvel esprit de grâce et d'amour qui a été donné à la terre par le mystère de l'Incarnation. Si saint Chrysostome, parlant du coeur apostolique de saint Paul, dit que c'est le principe de l'esprit de vie qui a été répandu partout dans les membres de Jésus-Christ: Principium Spiritus vitae, qui in omnia suppeditatus est, membrisque Christi datus; combien davantage cela est-il véritable du Coeur virginal de la Reine des Apôtres? Car, comme le Fils de Dieu répand continuellement son **divin Esprit** dans son Église et dans tous les coeurs des fidèles qui n'y apportent point d'obstacle, il a aussi associé le Coeur très libéral de sa bienheureuse Mère avec le sien, dans cette divine effusion qu'il fait sans cesse de son adorable **Esprit**. S'il a donné le pouvoir à ses Apôtres et à tous leurs successeurs de communiquer ce même **Esprit** aux vrais chrétiens, par l'imposition de leurs mains et par la vertu de leurs paroles: Loquente Petro cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant Verbum; qui doutera qu'il ne l'ait donné à sa très digne Mère, et en un degré beaucoup plus éminent, non seulement depuis qu'elle est au ciel, mais encore dès-lors qu'elle était en la terre? N'a-ce pas été par la voix de cette Mère de grâce, saluant sa cousine sainte Élisabeth, que l'enfant qu'elle portait dans son ventre a été rempli, avec sa mère, du **Saint-Esprit**?

123

Esprit-Saint & Saint-Esprit

¹¹⁸ II Cor. XIII, 13.

p.95 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.10, C. de Marie, ressemblance au Fils

O Vierge sainte, remplissez nos coeurs de ce **divin Esprit**, dont le vôtre est tout comblé. Faites que nous recevions de votre plénitude; que notre propre esprit soit anéanti en nous, et que **l'Esprit** de votre Fils y soit établi parfaitement; que nous ne vivions plus, que nous ne parlions plus, que nous n'agissions plus que par le mouvement et la conduite de **l'Esprit de Jésus**.

p.100-105 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.12 C.de Marie, ressemblance au St Esprit.

CHAPITRE XII.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge porte en soi une parfaite ressemblance de la troisième Personne de la très sainte Trinité.

Après avoir vu comme le Coeur de Marie porte en soi un vif portrait du Fils de Dieu, il me reste de vous faire voir comme ce même Coeur est une parfaite ressemblance du **Saint-Esprit**. Pour cet effet, je vous dirai premièrement que, comme le **Saint-Esprit** est le premier et le plus noble fruit, s'il est permis de parler ainsi, de l'amour infini du Père et du Fils: aussi le Coeur de la Mère de belle dilection est le plus digne et le plus excellent chef-d'oeuvre de l'amour éternel, entre les pures créatures.

Le **Saint-Esprit** est tout amour; le Coeur de Marie est tout transformé en amour.

« Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem caelestis ».

Le **Saint-Esprit** est le lien adorable qui unit le Père avec le Fils, et qui nous unit avec Dieu et par ensemble. C'est par l'entremise du Coeur de la Mère d'amour que nos coeurs sont unis à Dieu, et les uns avec les autres. Comme le Sauveur, selon saint Paul, s'est offert et sacrifié à son Père, dans la croix, par le **Saint-Esprit**: Per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit ¹¹⁹: aussi il a été offert et immolé par l'amour très ardent du Coeur de sa très sainte Mère.

Le **Saint-Esprit** est vie et source de vie; à raison de quoi l'Église l'appelle Spiritum vivificantem. Le Coeur de celle que l'Église appelle notre vie, vita nostra, est vie et source de notre vie, naturelle et surnaturelle, temporelle et éternelle, parce que nous avons mérité par nos péchés d'en être privés, et que, par l'entremise du Coeur très miséricordieux de la Mère de grâce, elle nous est rendue; sans parler de la vie d'un Homme-Dieu et de la vie d'une Mère de Dieu, dont ce Coeur est le principe, ainsi que nous l'avons vu dans le premier livre.

124

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.100-105 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.12 C.de Marie, ressemblance au St Esprit.

Le **Saint-Esprit** est le principe de toute la sainteté, de toute la grâce et de toute la gloire qui est au ciel et en la terre. Le Coeur de la Reine des Anges est l'origine de tous les trésors qui sont renfermés dans l'ordre de la grâce et de la gloire, comme nous avons vu dans la section précédente.

Le **Saint-Esprit** est la consommation et l'accomplissement du mystère adorable de la très sainte Trinité. Le Coeur de la Mère de Dieu est la consommation, l'abrégé et la perfection de tous les ouvrages de la très sainte Trinité, qui sont dans l'être purement créé, puisqu'il contient en soi en éminence tout ce qu'il y a de grand et de rare dans toutes les pures créatures. A raison de quoi on peut dire avec Hésychius, évêque de Jérusalem, qu'il est complementum Trinitatis ¹²⁰ «l'accomplissement de la très sainte Trinité»; comme aussi parce que, comme il a été dit ci-dessus, il a contribué avec le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** à produire l'Homme-Dieu, par le mystère de l'Incarnation, en la production duquel toute la puissance, toute la sagesse, toute la bonté et toutes les autres perfections de la Divinité ont été employées et comme épuisées, puisque Dieu ne peut rien faire de plus grand.

¹¹⁹ Hebr. IX, 14.

¹²⁰ Serm. de laudib. B. Mar.

Le **Saint-Esprit** a été envoyé en ce monde pour éclairer nos ténèbres, pour allumer le feu de l'amour divin dans nos coeurs, et pour accomplir ce qui manque aux travaux, aux souffrances, à la Passion du Fils de Dieu et à tous ses autres mystères. Qu'est-ce qu'il y manque ? Il y manque que le fruit en soit appliqué aux âmes. Or le Coeur de la Mère du Rédempteur est un soleil qui répand ses lumières et ses feux par tout le monde; et le désir très ardent qu'il a que le Fils de Dieu ne soit pas frustré de l'effet de ses desseins, et que tout ce qu'il a fait et souffert en ce monde pour le salut des hommes, ne soit pas vain et inutile, l'oblige de s'employer incessamment à procurer, par toutes les manières possibles, que le fruit en soit appliqué à leurs âmes.

125

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.100-105 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.12 C.de Marie, ressemblance au St Esprit.

Tout ce qui a été dit dans ce chapitre et dans les deux précédents, fait voir clairement que les trois Personnes éternelles ont imprimé leur image et leur ressemblance d'une manière très excellente dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, et qu'elle est unie si étroitement avec ces diverses Personnes, que le saint cardinal Pierre Damien ne craint pas de dire qu'elle n'a point d'autre trône dans le ciel que celui du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**: Virgo regalibus ad thronum Dei Patris evehitur, et in ipsius Trinitatis sede reposita est ¹²¹: «Cette royale Vierge est élevée dans le trône du Père, et est assise sur le siège de la très sainte Trinité». Summam habet cum Deo affinitatem, dit saint Thomas ¹²²: «Elle a une alliance avec Dieu le Père, avec le Fils, avec le **Saint-Esprit**, la plus étroite, la plus haute et la plus admirable qui se puisse imaginer».

Non seulement elle est unie, mais, pour parler le langage du Fils de Dieu, elle est consommée en unité avec le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**. Car, si les vrais chrétiens ne sont qu'un avec le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**, comme le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** ne sont qu'un, selon la prière que ce même Fils en a faite à son Père: Ut sint unum, sicut et nos unum sumus ¹²³; et s'ils doivent être consommés en unité avec ces divines Personnes, selon ces paroles du Sauveur: Ut sint consummati in unum; combien davantage cela doit-il être véritable au regard de la Mère de Dieu ?

126

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.100-105 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.12 C.de Marie, ressemblance au St Esprit.

Je ne vois pas clairement quelle est la pensée et le sentiment de saint Pierre Chrysologue, quand il dit du saint Précurseur du Fils de Dieu qu'il est totius medius Trinitatis ¹²⁴. Mais je sais bien que l'on peut prononcer véritablement cet oracle de la très sacrée Mère de Dieu, et avec beaucoup plus de raison que de saint Jean-Baptiste. Oui, certainement, cette Mère admirable est totius media Trinitatis. C'est cette divine femme qui est environnée et revêtue du soleil de la Divinité, et qui est comme ensevelie et absorbée dans ses lumières, dans ses feux, dans ses beautés, et dans toutes ses merveilleuses excellences. Totius media Trinitatis: Elle est au milieu, c'est-à-dire dans le plus intime du Coeur adorable de la très sainte Trinité, qui la porte et la conserve dans son sein, comme son plus riche et plus précieux trésor, après la divine humanité du Sauveur. Totius media Trinitatis: Elle est comme le milieu, c'est-à-dire comme le Coeur, l'amour et les délices du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**. Totius media Trinitatis: Les trois Personnes divines l'environnant de toutes parts, la regardent, l'aiment et la traitent comme le plus admirable chef-d'oeuvre, entre les pures créatures, de leur

¹²¹ *Serm. de Assumpt.*

¹²² 2a 2ae, q. 13, art. 4, ad secundum 2.

¹²³ Joan. XVII, 22.

¹²⁴ *Serm.* 127.

puissance, de leur sagesse et de leur bonté; comme la plus parfaite image de leur divine Majesté; comme le plus digne objet de leur amour et de leur complaisance; et comme celle qu'elles ont choisie pour opérer en elle leurs plus grandes merveilles, pour la rendre participante en souverain degré de leurs plus éminentes perfections, et pour l'associer avec elles, d'une manière ineffable, dans leurs plus divines opérations.

Mais gardez vous bien de penser, mon cher lecteur, qu'en disant ces choses on veuille égaler la bienheureuse Vierge avec les trois Personnes éternelles. Car on sait trop bien qu'elle est toujours infiniment, et infinies fois infiniment au-dessous d'elles; et que ce serait la blesser en la prunelle de ses yeux et l'offenser infiniment, de croire qu'il y eût quelque chose en elle qui fût d'elle, et qui ne fût pas de celui qui est tout en elle et en toutes choses; duquel elle tient tout ce qu'elle a généralement, par grâce, par participation et par dépendance.

127

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.100-105 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.5, Ch.12 C.de Marie, ressemblance au St Esprit.

C'est pourquoi tout ce qui a été dit ne peut aucunement intéresser la grandeur suprême des Personnes divines. Au contraire, c'est la gloire de la très sainte Trinité d'avoir créé une personne si pleine de merveilles. C'est la gloire du Père d'avoir une Fille qui lui ressemble si parfaitement. C'est la gloire du Fils d'avoir une Mère si admirable. C'est la gloire du **Saint-Esprit** d'avoir une si digne Épouse. C'est l'honneur et la joie du ciel et de la terre d'avoir une Reine dont le Coeur est si rempli d'amour vers le Créateur et vers toutes ses créatures, et porte en soi une ressemblance si éclatante des trois Personnes de la très sainte Trinité et de leurs adorables perfections.

«Sache, ma chère Fille, dit-elle un jour à sainte Mechtilde ¹²⁵, que la très sainte Trinité m'a tant aimée de toute éternité, qu'elle a toujours pris une particulière complaisance à penser à moi. Car, comme un excellent ouvrier, qui veut faire un ouvrage extraordinaire, s'en forme une belle idée dans l'esprit, et prend plaisir à y penser longtemps: de même, la très sainte Trinité prenait un singulier contentement pensant à moi. Car son dessein était de renfermer en moi toutes les perfections imaginables, d'y faire éclater les effets prodigieux de sa divine puissance, les secrets merveilleux de sa profonde sagesse, et les excès indicibles de son immense bonté».

128

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.121 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6,

Contenant le troisième fondement de la dévotion au très sacré Coeur de la Mère de Dieu, qui est le divin Coeur du Saint-Esprit.

CHAPITRE I.--De quelle manière le Coeur du Saint-Esprit est le fondement de la dévotion au très saint Coeur de la bienheureuse Vierge.

Nous avons vu les deux premiers fondements de la dévotion au divin Coeur de la Mère de Dieu, qui sont le Coeur adorable du Père éternel et le Coeur tout aimable du Fils de Dieu. Nous allons voir maintenant le troisième fondement, qui est le Coeur admirable du **Saint-Esprit**, tout embrasé d'amour vers sa très digne épouse la divine Marie.

C'est cet amour infini qu'il a pour elle, qui le porte à nous découvrir les trésors inestimables qui sont cachés dans son merveilleux Coeur, et à les publier hautement en plusieurs manières. 1. Par

¹²⁵«Nunc gaudeo ex eo quod video et agnosco gaudium beatissimae Trinitatis, quod habuit de me ex placentia quae sibi in me complacuit ab aeterno... Sicut enim artifex qui mirificum opus facere decrevit, magno studio praemeditatur, et in ~~delectatione cordis sui praem~~imaginatur: sic veneranda Trinitas delectabatur et gaudebat, quia talem imaginem facere volebat, in qua totius sapientiae et bonitatis suae artificium elegantissime appareret ». *Lib. spec. grat.*, part. 1 cap. 29.

les oracles des divines Écritures. 2. Par la voix des sacrées bouches de l'Église, qui sont les saints Pères. 3. Par les écrits de plusieurs savants Théologiens. 4. Par les Souverains Pontifes et autres Prélats de la sainte Église, qui sont vicaires de Notre-Seigneur Jésus-Christ en la terre, et les organes de son **divin Esprit**. 5. Par l'exemple d'un grand nombre de Saints qui ont eu cette dévotion en singulière recommandation.

p.129 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle: C. de Marie image du Père

O le bon Verbe, qui est tout bonté et une bonté immense, infinie, éternelle et essentielle ! O le bon Verbe, qui, avec le Père éternel, est le principe de la charité incréée, de l'amour de Dieu et du Coeur de la Divinité qui est le **Saint-Esprit** ! O le bon Verbe et la bonne Parole, qui n'a jamais été sans parler de nous et pour nous au Père des miséricordes, lui représentant continuellement nos misères et nos nécessités, afin de nous obtenir ses grâces et ses bénédictions ! O bon Verbe, soyez-en béni, loué, aimé et glorifié éternellement !

p.131 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle: C. de Marie image du Père

Ce Père adorable partage la production du **Saint-Esprit** avec son Fils, mais il ne veut partager la génération temporelle de ce même Fils qu'avec le Coeur virginal de Marie.

Écoutons les agréables paroles de saint Bernard sur ce sujet: Cette Vierge Mère, dit-il, a reçu dans son Coeur le Verbe divin sortant du Coeur de son Père:...

129

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.133 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle: source d'une infinité de biens

Pour vous faire bien entendre cela, j'ai trois vérités à vous dire, qui sont très glorieuses au Coeur magnifique de notre grande Princesse, et qui sont fondées sur ces divines paroles: *Toute la gloire de la Fille du Roi procède de son intérieur et de son Coeur.*

Quelle est cette Fille du Roi? Vous entendez bien que c'est la Reine du ciel et de la terre, la Fille du Roi des rois.

Mais que veut dire cela, que toute sa gloire procède de son Coeur ? Cela veut dire que son Coeur est la source et le principe de toutes les grandeurs, excellences, prérogatives dont elle est ornée; de toutes les qualités suréminentes qui l'élèvent par-dessus toutes les autres créatures, comme des qualités de Fille aînée du Père éternel, de Mère du Fils, d'Épouse du **Saint-Esprit**, de Temple de la très sainte Trinité, de Reine des Anges et des hommes, de Mère des chrétiens, d'Impératrice de l'univers.

p.178 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 7, C.M., trésor caché des beautés

Quelle est cette seconde beauté dont il est ici parlé? C'est la beauté intérieure et spirituelle de l'âme sainte de la Reine des Anges, beauté qui est un éclat merveilleux procédant de toutes les grâces, de toutes les vertus, de tous les dons et fruits du **Saint-Esprit**, et de toutes les béatitudes évangéliques qui brillent sans son âme bienheureuse, et qui la rendent plus belle, plus lumineuse et plus éclatante incomparablement que tout ce qu'il y a de beau, de précieux et de glorieux au ciel et en la terre. C'est par cette beauté qu'elle a une société et union très étroite et une ressemblance très parfaite avec celui qui est la beauté essentielle et éternelle. Car le **Saint-Esprit**, qui est une source inépuisable de grâce et un océan immense de sainteté, ouvrant ses trésors et répandant toutes les richesses de ses grâces sans mesure et sans réserve dans l'âme de sa divine Épouse, il la revêt et la pare d'une beauté incomparable, qui est une image si accomplie et une ressemblance si excellente de la divine Beauté, qu'elle est et sera éternellement l'objet des admirations non seulement des citoyens célestes, mais encore du souverain Monarque du ciel et de la terre. Et c'est ce qui est exprimé en cette parole prononcée de la bouche d'un Dieu: *Quam pulchra es!* « Que votre beauté est admirable! »

130

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.186 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 7, C.M.,trésor caché des beautés

J'entends le Père éternel qui dit de son Fils Jésus: *C'est ici mon Fils bien-aimé, auquel j'ai mis ma complaisance*¹²⁶; mais il en dit autant à proportion de sa très chère fille Marie.

La seconde chose que j'ai à dire sur ces paroles, *In deliciis*, est que sa divine Majesté a rempli et comblé cette aimable Marie de ses divines délices, dès lors même qu'elle était en ce monde. Qui pourrait comprendre les saintes délices dont son Coeur maternel a été rempli au moment de sa Conception immaculée; au moment de l'Incarnation de son Fils; pendant qu'elle l'a porté dans ses bénites entrailles; lorsqu'elle l'a enfanté dans l'étable de Bethléem; quand elle l'a offert à Dieu dans le Temple; quand elle le trouva au milieu des Docteurs, après l'avoir égaré durant trois jours; pendant qu'elle demeura et conversa familièrement avec lui, comme une très bonne mère avec son très bon enfant; lorsqu'elle entendait ses divines prédications; lorsqu'étant ressuscité, il la visita toute la première; quand elle le vit monter au ciel, glorieux et triomphant; quand elle reçut le **Saint-Esprit** au jour de la Pentecôte; quand elle fut transportée en corps et en âme dans le ciel, et qu'elle fut établie à la droite de son Fils, et couronnée Reine des hommes et des Anges et souveraine Impératrice de l'univers ?

p.219 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 10, Cantique des Cantiques

Le **Saint-Esprit** fait un si prodigieux épanchement de son amour et de sa charité dans son Coeur virginal, qu'il en fait un abîme sans borne et sans fond de miséricorde, de libéralité et de bénignité, qui inonde le ciel, la terre et l'enfer même, en quelque manière, c'est-à-dire le purgatoire, des torrents de ses grâces, de ses douceurs et de ses consolations.

Réciproquement l'amour inconcevable dont le Coeur de Marie est enflammé au regard de Dieu, la consacre entièrement à sa divine Majesté, par le très saint usage qu'il lui fait faire de sa mémoire, de son entendement et de sa volonté. Car dès le premier moment de sa vie, elle a donné et consacré entièrement sa mémoire à la divine personne du Père, son entendement à la personne adorable du Fils, et sa volonté à la très aimable personne du **Saint-Esprit**; et depuis ce premier moment jusqu'au dernier de sa vie, elle n'a jamais fait aucun usage de ces trois facultés de son âme que pour le service et l'honneur de son Créateur.

131

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.221 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 10, Cantique des Cantiques

Le Père éternel est à Marie, *Dilectus meus mihi*, comme à celle qui est l'unique, entre toutes les créatures, à laquelle il a communiqué sa divine paternité, pour la faire Mère du même Fils dont il est le Père. Le Fils est à Marie comme à celle qui est l'unique à laquelle il s'est donné en qualité de Fils. Le Saint-Esprit est à Marie comme à celle à laquelle il s'est donné en qualité d'Époux, pour opérer en elle son plus admirable chef-d'oeuvre.

... Marie est au **Saint-Esprit**, comme à celui auquel elle seule s'est donnée en qualité d'Épouse, pour être Mère sans cesser d'être Vierge, et pour être Mère d'un Homme-Dieu, après avoir entendu ces divines paroles de la bouche d'un Séraphin: *Spiritus Sanctus superveniet in te*¹²⁷.

p.223 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 10, Cantique des Cantiques

¹²⁶ « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. » Matth. III, 17.

¹²⁷ Luc. I, 35.

La volonté du Fils unique de Dieu est à Marie. Car, s'il produit un **Saint-Esprit** avec son Père, c'est pour le donner à Marie, afin d'être son Esprit et son Coeur d'une manière très excellente, et qu'elle n'ait en quelque manière qu'un Esprit et qu'un Coeur avec le Père et avec le Fils.

La charité du **Saint-Esprit** est à Marie. Car c'est en elle seule, d'elle seule, avec elle seule et par elle seule, qu'il produit le plus prodigieux miracle de son amour, et l'amour des amours, qui est Jésus.

... Et comme le **Saint-Esprit** opère en elle seule la plus grande merveille de son amour, qui est Jésus: aussi cet **Esprit** d'amour et de charité a établi si parfaitement l'empire du saint amour et de la divine charité dans son Coeur, qu'ils y ont toujours régné et régneront à jamais plus absolument que dans tous les coeurs de la terre et du ciel.

p.224 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 10, Cantique des Cantiques

Le Coeur du **Saint-Esprit** est à Marie, comme le Coeur du plus divin de tous les époux à la plus chère de toutes les épouses.

... Enfin le Coeur de Marie est au **Saint-Esprit**, comme le Coeur d'une épouse, qui est une fournaise du plus saint et du plus ardent amour qui fut jamais, à un époux, qui est l'amour même increé et essentiel, et un amour-Dieu, infini, immense et éternel.

132

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.225 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 10, Cantique des Cantiques

Louanges éternelles vous soient données, ô Fille bien-aimée du Père, ô très digne Mère du Fils, ô très chère Épouse du **Saint-Esprit**, pour tout l'amour et la gloire que votre Coeur admirable a rendu et rendra éternellement à la très sainte Trinité !

O Mère d'amour, faites, s'il vous plaît, par vos saintes prières, que, comme le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** se sont donnés à nous par un excès de bonté inconcevable, qu'ils prennent aussi une pleine et irrévocable possession de nos corps, de nos coeurs, de nos âmes et de tout ce qui est en nous: afin qu'il n'y ait rien en nous qui ne soit totalement consacré à leur pur amour et à leur seule gloire pour jamais.

p.234 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 12, Marie conservait dans...

De sorte que cette dévotion a son origine et son fondement dans le saint Évangile. Car, puisque le **Saint-Esprit**, qui a dicté aux sacrés Évangélistes tout ce qu'ils ont écrit, a voulu que l'un d'entre eux nous ait parlé si dignement et si honorablement du Coeur virginal de la Mère du Sauveur, nous le représentant comme le sacré dépositaire et le fidèle gardien des mystères ineffables et des trésors inestimables qui sont contenus dans la vie admirable de ce divin Rédempteur: sans doute que c'est afin qu'à son imitation, nous honorions ce Coeur très auguste et très digne d'un honneur éternel.

p.240 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.6, Ch.1, Oracle 12, Marie conservait dans...

Après cela, quelle obligation avons-nous au très aimable Coeur de notre divine Mère, de nous avoir gardé des grands trésors ? Devons-nous pas le révérer comme le dépositaire sacré et le fidèle gardien des richesses infinies que notre Sauveur nous a acquises par son sang ? Devons-nous pas l'honorer comme un évangile vivant et éternel, dans lequel le **Saint-Esprit** a écrit en lettres d'or la vie admirable de notre Rédempteur ? Quelle vénération devons-nous avoir pour cette sainte arche du Nouveau Testament, qui contient en soi une manne céleste qui est cachée aux enfants du siècle, et qui n'est connue ni goûtée que par les coeurs qui sont consacrés à l'amour de Jésus, Fils de Marie, et de Marie, Mère de Jésus.

133

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.429 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.9, Ch.1, 2e Excellence: Mer de grâce

Or si cette Vierge très bénite a été si pleine de grâce avant de concevoir en soi le Fils de Dieu, quelle a été l'abondance et la plénitude de grâce que le **Saint-Esprit** a versée dans son Coeur et dans son sein virginal, pour la rendre digne d'y faire naître celui que le Père éternel produit avant tous les siècles dans son sein adorable, et d'être la vraie Mère du même Fils dont il est le Père ? Certainement la dignité de Mère de Dieu étant infinie, la grâce qui est départie à cette divine Vierge, pour la disposer à donner l'être et la vie à un Dieu, doit être aussi en quelque façon infinie, puisque saint Thomas assure qu'elle est proportionnée à cette dignité très sublime.

Si c'est une chose si grande d'être Mère de Dieu, et de former le Fils de Dieu dans ses entrailles, de sa propre substance, qu'il ne s'en peut pas imaginer de plus grande dans une pure créature, qu'est-ce que de le porter, de le conserver et de le faire vivre de son sang virginal, l'espace de neuf mois, dans ces mêmes entrailles! Et quelle abondance de grâce de même **Saint-Esprit** répand-il dans son Coeur, pour la rendre digne de continuer ainsi cet office de Mère, et d'un telle Mère, et envers un tel Fils!

p.441 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.9, Ch.3, 3e Excellence: miracle d'amour

La grâce sanctifiante est une grande Reine qui ne marche jamais seule, mais qui a une suite magnifique, étant toujours accompagnée, partout où elle se trouve, des trois vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité; des quatre vertus cardinales, la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance; des sept dons du **Saint-Esprit**, qui sont: le don de Sapience, le don d'Intellect, le don de Conseil, le don de Force, le don de Science, le don de Piété et le don de la Crainte de Dieu; des douze fruits du **Saint-Esprit**, qui sont: la Charité, la Joie, la Paix, la Patience, la Longanimité, la Bonté, la Mansuétude, la Bénignité, la Foi, la Modestie, la Contenance et la Chasteté; et des huit Béatitudes évangéliques.

Toutes ces vertus et ces grâces sont contenues dans le Coeur très auguste de la Mère de Dieu. Car, puisqu'il est la demeure de la grâce sanctifiante, ainsi qu'il a été dit, il est aussi le palais de ces princesses du ciel, parce qu'elles sont inséparables de leur Reine.

134

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.443 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.9, Ch.3, 3e Excellence: miracle d'amour

Voulez-vous voir l'origine et le principe de cet amour non pareil ? Élevez les yeux de votre foi vers le Coeur adorable du Père des bontés, vers le Coeur ineffable du Fils de la dilection de ce divin Père, et vers le Coeur tout aimable du **Saint-Esprit** qui est l'amour incréé et essentiel; et vous verrez la source primitive et éternelle du plus grand amour qui ait jamais été et qui sera jamais dans le coeur d'une pure créature.

Troisièmement, le **Saint-Esprit** ayant choisi cette Vierge des vierges pour être son Épouse, il est certain qu'il a mis dans son Coeur virginal un amour convenable à une telle qualité, c'est-à-dire l'amour que l'Épouse d'un Dieu doit avoir pour un tel Époux, qui étant tout amour, l'a aussi toute transformée en amour, afin que l'Épouse soit semblable à son Époux.

p.489 Coeur Adm.(t.7) (1681) Liv.9, Ch.5, 5e Excellence: humilité

Le douzième effet de l'humilité du sacré Coeur de la Mère du Rédempteur, est marqué au chapitre premier des Actes des Apôtres, là où il est rapporté qu'après l'Ascension du Fils de Dieu, saint Pierre et saint Jean et les autres Apôtres se retirèrent dans le Cénacle de Sion, là où ils demeurèrent jusqu'à la venue du **Saint-Esprit**, faisant oraison tous ensemble, avec les saintes femmes et avec Marie Mère de Jésus, qui est nommée toute la dernière, non seulement après les saints Apôtres, mais ~~encore après la pécheresse, de laquelle~~ notre Sauveur avait chassé sept démons. D'où vient cela que celle qui est la première en dignité en mérite et en sainteté, est ainsi mise toute la dernière? C'est sa très profonde humilité qui la porte à obliger son secrétaire saint Luc de la placer ainsi au dernier rang, conformément au sentiment qu'elle a d'elle-même, se regardant et se traitant comme la plus petite et la plus indigne de toutes les créatures. Oh! humilité qui n'en a jamais eu et qui n'en aura

jamais de pareille ! La Reine du ciel et de la terre, la Mère du Roi des rois, et celle qui compte quatorze rois dans sa généalogie, se traite et veut être traitée comme si elle n'était rien.

135

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.539 Coeur Adm. (t.70 (1681) Liv.9, Ch. 8, 8e Excellence: sacraire des grâces gratuites.

Après avoir vu comme le sacré Coeur de la bienheureuse Vierge est une mer de grâces, un miracle d'amour, le miroir de la charité, un abîme d'humilité, le trône de la miséricorde et l'empire de la divine Volonté, nous allons voir maintenant que c'est le sacraire des grâces gratuites, qui sont données du **Saint-Esprit**, non pas tant pour la sanctification de ceux qui les reçoivent, comme pour l'instruction, la consolation et l'utilité des autres.

Saint Paul compte neuf de ces grâces, qui sont: 1. le don de parler avec sagesse; 2. le don de parler avec science; 3. le don de la foi; 4. la grâce de guérir les malades; le don de faire des miracles; 6. le don de la prophétie; 7. le discernement des esprits; 8 le don de parler diverses langues; 9. le don d'interpréter les saintes Écritures ¹²⁸.

Qu'est-ce que le don de parler avec sagesse ? C'est une grâce du **Saint-Esprit**, qui donne la facilité d'expliquer clairement les vérités de la foi.

Qu'est-ce que le don de parler avec science ? C'est une grâce du **Saint-Esprit**, qui donne la facilité d'expliquer nettement les choses qui appartiennent aux moeurs.

Qu'est-ce que le don de la foi ? C'est, selon saint Chrysostome, la confiance particulière qui est nécessaire pour faire des miracles; ou, selon saint Ambroise, c'est une grâce du **Saint-Esprit** qui donne la force de prêcher hardiment et sans crainte les vérités évangéliques; ou bien, selon d'autres, c'est la lumière céleste qui doit éclairer particulièrement les esprits de ceux qui prêchent l'Évangile.

Qu'est-ce que la grâce de guérir les malades et le don de faire des miracles? Ce sont deux grâces qui se peuvent réduire à une. Car la grâce de guérir les malades a pour son effet la guérison des corps par des miracles; et la grâce d'opérer les miracles a pour son effet de manifester la puissance de Dieu par des oeuvres miraculeuses.

136

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.541 Coeur Adm. (t.70 (1681) Liv.9, Ch. 8, 8e Excellence: sacraire des grâces gratuites.

Qu'est-ce que le don de la prophétie? C'est une grâce du **Saint-Esprit**, par laquelle on connaît les choses à venir et les choses secrètes qui ne se peuvent connaître naturellement. Ce don comprend aussi la grâce des révélations.

Qu'est ce que le discernement des esprits ? C'est une lumière du **Saint-Esprit**, par laquelle on connaît si les pensées, les désirs, les mouvements et affections intérieures procèdent d'un bon ou d'un mauvais principe.

Qu'est-ce que le don de parler diverses langues ? C'est le don que le **Saint-Esprit** a fait aux saints Apôtres le jour de la Pentecôte, et une facilité de bien faire entendre les vérités du ciel à ceux à qui on les enseigne.

Qu'est-ce que le don d'interpréter les saintes Écritures ? C'est une grâce du **Saint-Esprit**, qui éclaire l'entendement pour connaître facilement le sens des saintes Écritures, et qui anime la volonté ~~pour les faire entendre aux autres.~~

¹²⁸ « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiae; alii autem sermo scientias secundum eumdem Spiritum; alteri fides in eodem Spiritu; alii gratia sanitatum in uno Spiritu; alii operatio virtutum; alii prophetia; alii discretio spirituum; alii genera linguarum; alii interpretatio sermonum. » I Cor. XII, 8, 9, 10.

p.546 Coeur Adm. (t.70 (1681) Liv.9, Ch. 8, 8e Excellence: sacraire des grâces gratuites.

Mais quel rapport ont toutes ces grâces au très saint Coeur de cette divine Mère ? Elles y ont rapport comme les effets à leur cause, comme les ruisseaux à leur source, comme les lignes à leur centre, et comme les rayons au corps du soleil. Car n'est-il pas vrai que l'amour et l'humilité de cet aimable Coeur, attirant en soi le **Saint-Esprit**, y attirait conséquemment tous ses dons et toutes ses grâces? De sorte que c'est avec grande raison que ce Coeur virginal est appelé le sacraire des grâces de ce **divin Esprit**. Cela étant ainsi, n'est-il pas juste que le ciel et la terre, les hommes et les Anges, et toutes les créatures soient employées à bénir, louer et glorifier le trois fois Saint, qui a mis tant de grâces, tant de sainteté et tant de merveilles dans ce Coeur incomparable? Louanges, honneur et gloire immense, infinie et éternelle, au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

137

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.559 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.9, Ch. 10, 9e Excellence: trésor inestimable

Ce Coeur très auguste de la Reine des Anges n'est pas seulement le trésor de l'amour du Père et de la bonté du Fils, mais c'est aussi le trésor de la charité du **Saint-Esprit**. Car c'est dans ce trésor qu'il a mis un océan de grâces: toutes les grâces des saints Patriarches et des saints Prophètes, toutes les grâces des saints Apôtres et Évangélistes, toutes les grâces des saints Martyrs et des saints Prêtres et Lévites, toutes les grâces des saints Confesseurs et des saintes Vierges, toutes les grâces de tous les autres Saints, et toutes les grâces gratuites. C'est dans ce trésor que ce **divin Esprit** a mis toutes les vertus théologiques, cardinales et morales en le plus haut degré incomparablement qu'elles ne sont dans les coeurs de tous les Anges et de tous les Saints. C'est dans ce trésor que cet adorable **Esprit** a mis tous ses dons, qui sont sept principaux; tous ses fruits, qui sont douze, et les huit béatitudes évangéliques, comme nous verrons ci-après ¹²⁹. C'est pourquoi l'on peut bien dire avec saint André de Candie, que ce Coeur très sacré est le très saint trésor de toute sainteté: Sanctissimus omnis sanctitatis thesaurus ¹³⁰.

p.563 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.9, Ch. 11, 10e Excellence: sanctuaire de...

Le très saint Coeur de la Mère de cet adorable Sauveur est le second sanctuaire de l'amour divin: sanctuaire qui a été fait de l'amour incréé et essentiel qui est le **Saint-Esprit**; sanctuaire qui n'a été profané par aucun péché, mais qui a toujours été orné d'une sainteté nonpareille, et de la beauté éclatante de toutes les vertus en souverain degré;...

p.576 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.9, Ch. 12, 11e Excellence: centre de la Croix

La troisième raison est parce que les supplices des autres saints Martyrs n'ont duré que peu de temps; mais le martyre de la Mère du Sauveur a duré aussi longtemps que sa vie. Car elle a commencé à souffrir au même temps qu'elle a commencé à aimer ce très aimable Rédempteur, par la connaissance que le **Saint-Esprit** et la lecture des saints Livres lui ont donnée des souffrances qu'il devait endurer pour le salut des hommes.

138

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.600 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.9, Ch. 13, 12e Excellence: Premier objet de l'amour de la Trinité...

Passons à l'amour du **Saint-Esprit**. O **divin Esprit**, vous avez tant de bonté, que vous regardez et aimez toutes les âmes chrétiennes comme vos épouses. Mais pourtant voici votre Épouse,

¹²⁹ Au liv. 11.

¹³⁰ Orat. de Assumpt.

voici celle qui seule s'est rendue digne de cette glorieuse qualité. L'épouse doit être semblable à son époux: et cette divine Vierge est seule entre toutes les vierges, qui vous ressemble parfaitement. Vous êtes tout saint et la sainteté même: et elle est toute sainte et la Reine de tous les Saints. Vous êtes tout esprit: et elle est toute spirituelle: *Caelum spirituale*, dit saint Bonaventure ¹³¹; *Vas spirituale*, dit la sainte Église. Vous êtes la fontaine de toutes les grâces: et elle est la Mère de grâce. Vous êtes la lumière créée et la source de toutes les lumières créées: et elle est l'Étoile de la mer, qui nous a enfanté un Soleil; et c'est par elle que la nuit du péché a été bannie de la terre, et que le jour de la grâce y est entré : *Ex qua mundo lux est orta*. Vous êtes l'amour personnel et la charité éternelle: et elle est la Mère du bel amour et le très clair miroir de la divine Charité. Voilà pourquoi vous avez tant d'amour pour elle, ô admirable **Esprit**, que vous l'avez choisie pour votre très sainte et très digne Épouse, en comparaison de laquelle toutes les autres âmes chrétiennes se tiennent bien honorées de porter la qualité de vos servantes.

Ce très aimable **Esprit** a tant d'amour pour cette divine Marie, qu'il l'a choisie pour opérer en elle, avec elle, par elle et pour elle son admirable chef-d'oeuvre, c'est-à-dire l'Homme-Dieu. Il a tant d'amour pour elle, qu'il l'a faite Maîtresse absolue de tous ses biens, et qu'il a mis entre ses mains les clefs de tous les trésors de ses grâces, et l'en a faite la dispensatrice: *Dispensatrix gratiae et misericordiae*, dit un saint auteur ¹³²: *Dispensatrix vera et largissima donorum Dei*, dit saint Bernard ¹³³ - « La dispensatrice des dons de Dieu. » C'est la main du **Saint-Esprit**, par laquelle il nous départ toutes ses faveurs.

139

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.605 Coeur Adm. (t.7) (1681) Liv.9, Ch. 13, 12e Excellence: Premier objet de l'amour de la Trinité...

Or qu'est-ce, je vous prie, que toutes ces choses, sinon autant de voix de la bouche adorable du grand Dieu, qui crient hautement et fortement: C'est ainsi que Dieu aime la divine Marie, qui est la plus aimable de toutes les créatures. C'est ainsi que le Père aime sa très chère et unique Fille. C'est ainsi que le Fils de Dieu aime sa très digne Mère. C'est ainsi que le **Saint-Esprit** aime sa très sainte Épouse. C'est ainsi que le très aimable Coeur de Marie est le premier objet de l'amour de la très sainte Trinité, parce qu'après Dieu ce divin Coeur est, par son amour, par son humilité et par sa sainteté, la première source de tout ce qu'il y a de grand, d'honorable et d'aimable dans cette Mère admirable, ainsi que nous l'avons déjà dit plusieurs fois, selon ces divines paroles: *Omnis gloria Filia Regis ab intus* ¹³⁴: « Toute la gloire et toutes les merveilles de la Fille unique du grand Roi prennent leur origine dans son intérieur et dans son Coeur. »

p.10 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.2, Raisons d'appeler Magnificat de Marie

Troisièmement, le Magnificat est le Cantique du Coeur de la Mère d'amour, c'est-à-dire le Cantique du **Saint-Esprit**, qui est l'**Esprit** et le Coeur du Père et du Fils, et qui est aussi le Coeur et l'**Esprit** de cette Vierge Mère, dont elle est tellement remplie et possédée, que sa présence et sa voix remplissent saint Zacharie, sainte Élisabeth, et l'enfant qu'elle porte dans son ventre, de ce même **Esprit**.

... O Cantique d'amour, ô Cantique virginal du Coeur de la Mère d'amour, qui avez votre première

¹³¹In Psal. min.

¹³²Pelbartus, in Stellario, lib. 6.

¹³³Sup. Salve.

¹³⁴Psal. XLIV. 14.

origine dans le Coeur même du Dieu d'amour, qui est Jésus, et dans le Coeur de l'amour personnel et incréé, qui est le **Saint-Esprit**; il n'appartient qu'à la très digne bouche de la Mère de la belle dilection de vous chanter et de vous prononcer.

140

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.17 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.2, Raisons d'appeler Magnificat de Marie

Nous voici à la dernière parole du premier verset: Dominum: « Mon âme magnifie le Seigneur.

»

Quel est ce Seigneur que la bienheureuse Vierge magnifie? C'est celui qui est le Seigneur des seigneurs, et le Seigneur souverain et universel du ciel et de la terre. Ce Seigneur est le Père éternel, ce Seigneur est le Fils, ce Seigneur est le **Saint-Esprit**, trois personnes divines qui ne sont qu'un Dieu et un Seigneur, et qui n'ont qu'une même essence, puissance, sagesse, bonté et majesté. La très sacrée Vierge loue et magnifie le Père éternel de l'avoir associée avec lui dans sa divine paternité, la rendant Mère du même Fils dont il est le Père. Elle magnifie le Fils de Dieu, de ce qu'il a bien voulu la choisir pour sa Mère et être son véritable Fils. Elle magnifie le **Saint-Esprit**, de ce qu'il a voulu accomplir en elle la plus grande de ses oeuvres, c'est-à-dire le mystère adorable de l'Incarnation. Elle magnifie le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** des grâces infinies qu'ils ont faites et qu'ils ont dessein de faire à tout le genre humain.

p.48 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.7, Fecit mihi magna...

O pleine de grâce, qui êtes remplie de toutes les grâces, de tous les dons et de tous les fruits du **Saint-Esprit**! O pleine de grâce, qui possédez parfaitement toutes les grâces des vertus chrétiennes et des béatitudes évangéliques! O pleine de grâce, dont toutes les facultés, et spirituelles et corporelles, sont comblées de grâces et de sainteté! O pleine de grâce, dans laquelle toutes les grâces des saints Patriarches, des saints Prophètes, des saints Apôtres, des saints Martyrs, des saints Prêtres, des saints Confesseurs, des saintes Vierges et de tous les autres Saints se trouvent en leur dernière perfection! O pleine de grâce, qui êtes aussi pleine de gloire, de félicité, de puissance, de majesté et de toutes les grandeurs qui doivent accompagner la très haute dignité de Mère de Dieu !

p.50 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.7, Fecit mihi magna...

La bienheureuse Vierge ayant dit que le Tout-Puissant lui a fait choses grandes, elle ajoute ensuite ces paroles: *Et sanctum Nomen ejus*: « Et son saint Nom. » Paroles qui contiennent six grands mystères:

Le premier consiste en ce que le mystère de l'Incarnation, étant un mystère d'amour, est attribué au **Saint-Esprit**, qui est l'amour personnel, comme le chef-d'oeuvre de son amour et de sa bonté, conformément à ces paroles de l'Ange: *Spiritus sanctus superveniet in te* .

141

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.51 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.7, Fecit mihi magna...

Le cinquième mystère consiste en ce que le **Saint-Esprit** survenant en Marie, pour y accomplir le plus saint oeuvre qui fut ni qui sera jamais; et celui qui est le Saint des saint, la sainteté même, et la source de toute sainteté, étant conçu en elle, ils l'ont remplie et comblée d'une mer de grâce et de sainteté inconcevable.

p.59 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.10, Ch.7, Fecit mihi magna...

...Car quoique, selon saint Bernard, la divine Miséricorde appartienne également aux trois Personnes divines, ainsi que tous les autres divins attributs, elle est attribuée néanmoins spécialement à la personne du Fils, comme la puissance au Père et la bonté au **Saint-Esprit**. Car c'est le Verbe incarné particulièrement qui, par sa grande miséricorde, nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la puissance du démon, de la mort éternelle, des tourments de l'enfer et d'une infinité de maux et de misères; et qui nous a acquis, par son sang et par sa mort, le même empire éternel que son Père lui a donné.

Mais il n'a pas voulu faire ce grand ouvrage tout seul. Car, outre qu'il fait toutes choses avec son Père et avec son **divin Esprit**, il a voulu encore associer sa très sainte Mère avec lui dans les grands oeuvres de sa miséricorde...

p.108 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, Ch.1, 12 Raisons d'honorer C. de Marie

Septième raison.--Si, selon le souhait de l'Apôtre, les coeurs des fidèles sont la maison et la demeure de Jésus¹³⁵; et si ce même Jésus nous assure¹³⁶ que le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** font leur séjour dans les coeurs de ceux qui aiment Dieu: qui peut douter que la très sainte Trinité n'ait toujours fait sa résidence d'une manière admirable et ineffable dans le Coeur virginal de celle qui est la Fille du Père, la Mère du Fils et l'Épouse du Saint-Esprit, et qui aime plus Dieu elle seule que toutes les créatures ensemble ? Et cela étant ainsi, avec quelle dévotion doit-on honorer ce divin Coeur ?

142

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.155 & sq Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, 6e Méditation,

Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est le Trésor des Dons du Saint-Esprit.

Premier point.

Après avoir considéré et révééré le Coeur auguste de la Reine du ciel comme le plus haut trône de toutes les vertus, nous avons maintenant à le contempler et honorer comme le plus riche trésor du **Saint-Esprit**, dans lequel il a renfermé des richesses immenses et inestimables, et entre autres sept grâces incomparables qu'on appelle communément les sept dons du **Saint-Esprit**: le don de sagesse et d'intelligence, le don de conseil et de force, le don de science et de piété, et le don de la crainte du Seigneur.

Il y a cette différence entre les vertus morales et les dons du **Saint-Esprit**, que les susdites vertus sont données aux puissances de nos âmes, pour les incliner à se rendre dociles et obéissantes aux lumières et aux commandements de la raison prévenue par la grâce; mais les dons du **Saint-Esprit** sont des qualités et des perfections infuses, avec la grâce sanctifiante qu'ils accompagnent partout, pour nous disposer à correspondre promptement à toutes les inspirations divines et à toutes les motions intérieures du **Saint-Esprit**, et à le suivre partout où il nous appelle. Ce sont des habitudes saintes qui sont ordonnées de Dieu pour élever nos âmes à une plus haute perfection que celle qui procède ordinairement des vertus, et pour nous fortifier dans les rencontres où les vertus seraient trop faibles pour surmonter les difficultés qui se présentent.

Tous ces dons du **Saint-Esprit** ont été, avec celui qui en est l'auteur et la source, dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, dès le moment de sa conception immaculée, et dans un degré conforme à la dignité de Mère de Dieu à laquelle elle était destinée.

Considérons les effets que ces dons ont opérés dans ce Coeur virginal.

Le don de sapience répandait dans son Coeur une si claire connaissance, et y gravait une si haute estime et un amour si ardent pour Dieu, qu'elle mettait tout son contentement et toute sa joie à¹³⁵ « Ut det vobis... Christum habitare per fidem in cordibus vestris. » Ephes. III,17.

¹³⁶ « Si quis diligit me... ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus. » Joan. XIV, 23.

estime et un amour si ardent pour Dieu, qu'elle mettait tout son contentement et toute sa joie à contempler ses adorables perfections, et à s'occuper des choses divines et éternelles, dont la vue faisait tous les délices de son âme. A raison de quoi elle avait un grand mépris de la sagesse du monde, qui n'est que folie, et de toutes les choses terrestres et temporelles.

143

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.155 & sq Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, 6e Méditation, ibidem

Par le don d'intelligence, elle avait plus de connaissance de tous les secrets et mystères des divines Écritures, tant de l'ancien que du nouveau Testament, que tous les saints Docteurs n'en ont eu ni n'en auront jamais.

Le don de conseil lui faisait prendre des résolutions très fortes et très constantes de suivre les lumières que le **Saint-Esprit** lui donnait par les dons de sagesse et d'intelligence.

Le don de force imprimait dans son Coeur une très grande défiance d'elle-même, et l'attachait à Dieu comme à celui dans lequel elle mettait toute sa confiance et sa force, en vertu de laquelle elle surmontait généreusement, pour l'amour de lui, toutes les difficultés et les obstacles qui se rencontraient en sa voie, et elle portait constamment toutes les persécutions et tribulations qui lui arrivaient.

Offrez à Dieu toute la gloire que cette divine Vierge lui a rendue par le très saint usage qu'elle a fait de ces quatre dons, et la priez de vous en rendre participant.

Second point.

Considérons les effets que les dons de science, de piété et de crainte ont opérés dans le Coeur de la bienheureuse Vierge.

Le don de science lui donnait la connaissance des choses créées, et lui inspirait l'usage qu'elle en devait faire. Par le moyen de ce don elle connaissait le prix inestimable des âmes, créées à l'image de Dieu: ce qui lui donnait un zèle très ardent pour notre salut.

Le don de piété lui gravait dans le Coeur l'amour et les tendresses d'une véritable Mère, au regard de tous ses enfants, et la remplissait d'une douleur et compassion très sensible au sujet de toutes leurs misères et afflictions, pour le soulagement desquelles elle offrait à sa divine Majesté, avec une grande ferveur, tout ce qu'elle pouvait faire et souffrir.

Le don de la crainte filiale remplissait son Coeur d'une grande appréhension de rien faire, dire ou penser qui fût moins agréable à Dieu, et un très grand désir d'accomplir en tout et partout toutes ses saintes volontés, pour sa seule gloire et pour son unique contentement.

O Esprit adorable, grâces immortelles vous soient rendues d'avoir ainsi enrichi le très aimable Coeur de votre divine Épouse de tous les trésors de votre infinie bonté!

144

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.155 & sq Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, 6e Méditation, ibidem

Troisième point.

Considérez que le **Saint-Esprit** a un désir très ardent de répandre dans votre coeur une participation de tous les dons dont il a rempli le Coeur de votre divine Mère. Humiliez-vous et lui demandez pardon de tous les empêchements que vous y avez apportés; et prenez une forte résolution d'éviter désormais toutes les choses qui peuvent s'y opposer; et priez la très sacrée Vierge de vous faire part des saintes dispositions de son Coeur au regard de ces mêmes dons.

Oraison jaculatoire.--O Cor Mariae, thesaure sanctitatis, intercede pro nobis!

p. 158 & sq. Coeur Adm.(t.8) (1681) Liv.11 Méditations 7, ibidem

Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est le sacré Jardin des Fruits du Saint-Esprit.

Premier point.

Considérez que l'aimable Coeur de la Mère de Dieu est ce jardin fermé dont il est fait mention au chapitre quatrième des Cantiques, *Hortus conclusus*: Jardin fermé au serpent et à tout ce qui déplaît à Dieu, et qui n'est ouvert qu'au **Saint-Esprit**, qui y produit des fruits innombrables: entre lesquels il y en a douze principaux, qui diffèrent des dons du **Saint-Esprit**, en ce que les dons sont de saintes et vertueuses habitudes qui disposent les âmes chrétiennes à suivre promptement les inspirations du **Saint-Esprit**; mais les fruits sont les actes de ces mêmes habitudes et les actions de vertu que nous pratiquons par le mouvement du **Saint-Esprit**, avec tant de perfection et d'amour vers Dieu, que nous le faisons avec joie et allégresse.

Voici ces douze fruits du **Saint-Esprit**: la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi, la modestie, la continence et la chasteté. Considérez les effets des six premiers fruits dans le Coeur de la glorieuse Vierge.

145

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p. 158 & sq. Coeur Adm.(t.8) (1681) Liv.11 Méditations 7, ibidem

Par la charité, il était détaché entièrement de tout ce qui n'est point Dieu, et était attaché très intimement et très uniquement à sa divine Majesté. La joie le remplissait d'allégresse dans toutes les choses que la Mère d'amour faisait pour le service et pour la gloire de Dieu. La paix maintenait son Coeur très généreux dans une très profonde tranquillité, au milieu de tous les orages et tempêtes dont elle se trouvait souvent assaillie. La patience le soutenait dans les souffrances innombrables qu'elle a portées. La longanimité lui faisait attendre avec un grand courage les choses grandes qu'elle espérait de la divine libéralité. La bonté incomparable dont il était rempli le rendait incapable d'avoir la moindre pensée de nuire à personne, non pas même à ses cruels ennemis, et le poussait continuellement à vouloir du bien à tous.

Réjouissez-vous de voir tant de grandes et merveilleuses perfections dans le Coeur de votre très bonne Mère. Rendez grâces au **Saint Esprit** de les avoir imprimées dans son Coeur, et le priez de nous en rendre participants.

Second point.

Considérez les effets des six autres fruits du **Saint-Esprit** dans le Coeur de la Reine des Anges.

La bénignité la rendait douce et affable à tout le monde, et la disposait à faire tout le bien qui lui était possible à un chacun. La mansuétude fermait les portes à tous les mouvements d'aigreur et d'impatience, et détrempait de lait et de miel tout son intérieur. La foi, ou plutôt la fidélité, la remplissait de vérité, de naïveté et de franchise, et la rendait très fidèle et très exacte en l'accomplissement de toutes ses promesses. La modestie ne souffrait point qu'on aperçut en elle la moindre ombre du faste et de la vanité mondaine; mais cette sainte vertu était dépeinte sur son visage et sur son extérieur avec tant de perfection, qu'on l'eût prise pour un ange visible et même pour une divinité, au rapport de saint Denys, si les règles de la foi ne s'y fussent opposées. La continence régnait sur son Coeur et sur tous ses sens intérieurs et extérieurs si absolument, qu'ils ne suivaient aucun instinct que celui du **Saint-Esprit**. La chasteté la revêtait d'une pureté si admirable, qu'elle la rendait digne d'être la Mère du Saint des saints et la Reine des Séraphins.

O Mère de mon Dieu, mon coeur est ravi de joie de voir le votre si éclatant en toutes sortes de perfections, qu'il est incomparablement plus digne d'honneur et de louanges que tous les coeurs des Anges et des Saints. Louanges éternelles en soient rendues au Roi de tous les coeurs !

146

p. 158 & sq. Coeur Adm.(t.8) (1681) Liv.11 Méditations 7, ibidem

Troisième point.

Adorez le désir infini que le **Saint-Esprit** a d'imprimer dans votre coeur une image de tous les fruits qu'il a produits dans le Coeur de sa divine Épouse. Demandez-lui pardon de tous les obstacles que vous y avez apportés.

Prenez une puissante résolution de correspondre aux desseins de sa bonté sur vous, par une soigneuse imitation des qualités de l'aimable Coeur de votre divine Mère.

Oraison jaculatoire. -- *O Cor Jesu et Mariae, cordis fidelis regula, regna super cor nostrum in aeternum !*

p.161 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, Méditation 8e

Considérez que le Coeur bienheureux de la Mère du Sauveur est le paradis délicieux des huit béatitudes Évangéliques, qui sont semblables aux fruits du **Saint-Esprit**, en ce que les uns et les autres sont des actes des habitudes vertueuses qui sont infuses dans nos âmes avec la grâce sanctifiante; mais ils diffèrent en ce que les béatitudes sont des actes parfaits et éminents de plusieurs vertus, par lesquels le **Saint-Esprit** élève les âmes à une plus haute perfection que n'est celle des fruits du même **Saint-Esprit**.

Toutes les béatitudes ont été dans le Coeur de la Mère de Dieu, par l'infusion du **Saint-Esprit**, dès le moment de sa conception immaculée, et en plus haute perfection qu'elles n'ont jamais été dans les coeurs des plus grands Saints. Considérez et honorez dans ce merveilleux Coeur les quatre premières béatitudes qui sont:...

p.165 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.11, Méditation 8e

Grâces infinies au **Saint-Esprit** d'avoir mis toutes ces béatitudes dans votre Coeur ! Priez-le, s'il vous plaît, très douce Vierge, qu'il nous en rende participants, et qu'il nous fasse la grâce de mettre toute notre joie, notre béatitude et notre paradis où vous l'avez mis durant que vous avez été en la terre, c'est-à-dire à servir, aimer et glorifier la divine Majesté.

147

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p. 215 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.3, C. de Jésus, fournaise d'amour vers sa Mère

Elle est seule qui a fait naître en elle, de sa propre substance, celui qui est né de toute éternité dans le sein de Dieu, de la substance de son Père. Oui, elle a donné une partie de sa substance virginale et de son très pur sang pour former l'humanité sainte du Fils de Dieu. Non seulement cela, mais elle a coopéré avec le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** à l'union qui a été faite de sa substance avec la personne du Fils de Dieu; et ainsi elle a coopéré à l'accomplissement du mystère de l'Incarnation, et par conséquent au plus grand miracle que Dieu ait jamais fait, qu'il fera jamais, et même qu'il puisse faire.

p.242 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.7, C. de Jésus, fournaise d'amour pour l'Église triomphante, militante et souffrante

Descendons en la terre, et voyons ce qu'il y a de plus digne et de plus grand dans l'Église militante. Ne sont-ce pas les saints Sacrements du Baptême, par lequel nous sommes faits enfants de Dieu; de la Confirmation, qui nous donne le **Saint-Esprit**; de la Pénitence, qui efface nos péchés et qui nous remet en grâce avec Dieu; de l'Eucharistie, qui nourrit nos âmes de la chair et du sang du Fils de Dieu, afin de nous faire vivre de sa vie; du Mariage, qui donne des enfants à Dieu, pour le servir et honorer en la terre, et pour l'aimer et le glorifier à jamais dans le ciel; de l'Ordre, qui donne des prêtres à l'Église, pour y continuer les fonctions du sacerdoce du souverain Prêtre, et pour coopérer avec lui par ce moyen au grand oeuvre du salut du monde: à raison de quoi ils portent le nom et la

qualité de sauveurs, dans les divines Écritures: *Ascendent salvatores in montem Sion*¹³⁷; et de l'Extrême-Onction, pour nous fortifier, en la sortie de ce monde, contre les ennemis de notre salut, qui en cette extrémité font leur dernier effort pour nous perdre ?

148

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.246 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.8, C. de Jésus, fournaise d'amour pour chacun de nous.

Le premier est de nous avoir délivrés d'un abîme de maux dans lequel le péché nous avait jetés. Par le péché nous avons été rendus ennemis de Dieu, l'objet de son ire et de sa malédiction, excommuniés de la très sainte Trinité, anathématisés du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, séparés de la compagnie des Anges, bannis de la maison de notre Père céleste, chassés du paradis, précipités dans l'enfer, plongés dans les flammes dévorantes du feu éternel, asservis à l'horrible tyrannie de Satan, rendus esclaves des démons, abandonnés à leur rage et à leur fureur; en un mot, condamnés aux supplices effroyables de l'enfer; et tout cela pour jamais, et sans espérance d'aucun secours ni soulagement.

p.255 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.9, C. de Jésus, fournaise d'amour dans le S.Sacrement

La sixième flamme, c'est l'amour très ardent qui le tient toujours dans la disposition; non seulement de nous enrichir des dons et des grâces qu'il nous a acquises par son sang, mais aussi de se donner soi-même à nous entièrement par la sainte communion; c'est-à-dire de nous donner sa divinité, son humanité, sa personne divine, son corps adorable, son précieux sang, son âme sainte, en un mot tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, en tant que Dieu et en tant qu'homme; et conséquemment de nous donner son Père éternel et son **Saint-Esprit**, qui sont inséparables d'avec lui; comme aussi de nous inspirer la dévotion à sa très sainte Mère, qui suit partout son divin Agneau, beaucoup davantage que les saintes Vierges desquelles il est dit que: *Sequuntur Agnum quocumque ierit*

p.262 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.11, **Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit; et que le Coeur adorable de ces trois divines Personnes est une fournaise d'amour au regard de nous.**

Tout le monde sait que la foi chrétienne nous apprend qu'il y a trois Personnes dans le mystère adorable de la très sainte Trinité: trois Personnes qui n'ont qu'une même divinité, une même puissance, une même sagesse, une même bonté, un même esprit, une même volonté et un même Coeur. De là vient que notre Sauveur, en tant que Dieu, n'a qu'un même Coeur avec le Père et le **Saint-Esprit**; et en tant qu'homme, son Coeur humainement divin et divinement humain n'est qu'un aussi avec le Coeur du Père et du **Saint-Esprit**, par unité d'esprit, d'amour et de volonté.

149

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.263 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.11, **Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit;...**

C'est pourquoi adorer le Coeur de Jésus, c'est adorer le Coeur du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**; et c'est adorer un Coeur qui est une fournaise d'amour très ardente au regard de nous. C'est dans cette fournaise qu'il faut nous plonger et abîmer maintenant, afin d'y brûler éternellement. Malheur à ceux qui seront jetés dans l'horrible fournaise du feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges; mais bienheureux ceux qui seront jetés dans le feu éternel du divin amour qui embrase le Coeur adorable du Père, du Fils et du **Saint-Esprit** au regard de nous!

¹³⁷ Abd. I. 21.

p.265 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch.11, **Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit;...**

Venons à l'amour du **Saint-Esprit**, qui est le Coeur du Père et du Fils. Quand ce divin Esprit a formé l'homme-Dieu dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, pour nous le donner, savait-il bien ce que nous en devions faire ? Savait-il bien toutes les indignités et cruautés que les hommes devaient exercer contre lui ? Savait-il bien qu'ils feraient tous leurs efforts pour anéantir son admirable chef-d'oeuvre, qui est cet Homme-Dieu ? Oui, il le savait très bien: et cependant il n'a pas laissé de le former dans le sein virginal; de le faire naître au monde pour nous; de paraître en forme de colombe sur sa tête, au fleuve du Jourdain, pour nous le faire connaître; de le conduire dans le désert pour y faire pénitence de nos péchés; de l'animer à nous prêcher son saint Évangile et à nous annoncer les vérités du ciel: *Spiritus Domini super me*¹³⁸, etc; et de le porter à se sacrifier soi-même en la croix, pour notre rédemption: *Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit*¹³⁹. Oh! amour qui n'en a point de pareil! **O Esprit d'amour** et de charité, permettez-moi de vous dire qu'il semble que vous ayez plus d'amour pour l'homme pécheur et criminel, que pour l'Homme Dieu, qui est le Saint des saints: pour un esclave de Satan, que pour le Fils unique de Dieu; pour un tison d'enfer, que pour le Roi du ciel. Oh! prodige, qui n'en a point d'égal ! Qui est-ce qui vous a ainsi enchanté? Pardonnez moi, ô **Esprit adorable**, si je parle ainsi; mais n'est-il pas vrai qu'il semble que l'amour excessif que vous avez pour nous, vous ait enchanté, aussi bien que le Père divin et son Fils unique ? Oh! qu'il est bien vrai ce qu'on dit, que *Amare et sapere vix Deo conceditur* !

C'est ainsi que le Père, le Fils et le **Saint-Esprit** nous aiment:

150

Esprit-Saint & Saint-Esprit

p.269 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch. 12, Trésor et usage...C.de Jésus

De plus ce même Coeur(de Jésus) est un très précieux trésor qui contient tous les mérites de la vie du Sauveur, tous les fruits de ses divins mystères, toutes les grâces qu'il nous a acquises par ses travaux et par ses souffrances, toutes les vertus qu'il a pratiquées en un degré infiniment élevé, tous les dons du **Saint Esprit** dont il a été comblé: *Requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiae et intellectus, etc.*¹⁴⁰ En un mot, tout ce qu'il a de grand, de riche, de précieux et d'admirable dans l'être créé et increé, dans le Créateur et les créatures, est compris dans ce trésor incomparable.

p.271 Coeur Adm. (t.8) (1681) Liv.12, Ch. 12, Trésor et usage...C.de Jésus

Or, pour payer toutes ces dettes, voici ce qu'il faut faire:

Premièrement, il est nécessaire d'être en la grâce de Dieu. Secondement, célébrant la sainte Messe, si vous êtes prêtre, ou y assistant si vous ne l'êtes pas, mais principalement après avoir communié, souvenez-vous que vous avez le divin Coeur de Jésus dans votre poitrine, là où sont aussi les trois Personnes divines, le Père, le Fils et le **Saint-Esprit**; et vous adressant premièrement au Père, parlez-lui ainsi, ou à peu près, avec tout le respect et l'humilité qui vous sera possible:...

Après cela dites-en autant au Fils de Dieu, en lui offrant ce même trésor, c'est-à-dire son propre Coeur, comme aussi celui de sa très sainte Mère, qui n'est qu'un en quelque manière avec le sien, et qui lui est plus agréable que tous les coeurs du paradis.

Faites la même chose au regard du **Saint-Esprit**.

p.306 Coeur Adm.(t.8) (1681) Liv.12, Ch.20, 40 flammes d'amour vers C. de Jésus

¹³⁸ Luc, IV, 18.

¹³⁹ Hebr. IX, 14.

¹⁴⁰ Isa. XI, 2.

29. O **adorable Esprit**, qui êtes tout amour et toute charité, aimez mon très bénin Père et mon très aimable Jésus pour moi, et transformez tout mon coeur en amour vers eux!

36. O bon Jésus, qui avez tant aimé la croix pour l'amour de moi, que votre **Saint-Esprit** appelle le jour de vos grandes souffrances le jour de la joie de votre Coeur, faites que j'aime et que j'embrasse de tout mon coeur toutes les croix qui m'arriveront, pour l'amour de mon très aimable Crucifié!

SAINT JEAN EUDES

L'ESPRIT SAINT CHEZ SAINT JEAN EUDES

par EDUARDO ROLDAN, eudiste

Le P. Roldan, conseiller général de la Congrégation des Eudistes, fait découvrir, spécialement à ceux qui sont engagés dans le mouvement de renouveau dans l'Esprit, l'immense place que tient l'Esprit Saint dans la réflexion spirituelle de saint Jean Eudes qui s'appuie elle-même sur la doctrine de son maître Bérulle.

PNEUMATOCENTRISME ou CHRISTOCENTRISME?

Je sais l'intérêt que plusieurs Eudistes portent au mouvement actuel de renouveau dans l'Esprit. Sans doute aussi de nombreux autres membres de la Grande Famille s'orientent-ils dans la même direction. C'est la raison principale pour laquelle je me suis décidé à entreprendre--avec plaisir--cette étude de retour aux sources.

Alimentés depuis toujours par un héritage spirituel fortement centré sur Jésus-Christ, les Eudistes d'aujourd'hui peuvent se demander: le christocentrisme mystique de l'École bérullienne,¹⁴¹ qui nous paraissait une acquisition définitive, cède-t-il la place aujourd'hui à une nouvelle accentuation, peut-être une nouvelle manière de centrer la théologie spirituelle, qui accorde la priorité à l'Esprit Saint?

La question n'est pas vaine. Dès 1967, précisément l'année de la naissance, aux États-Unis, du mouvement pentecostal catholique, René Laurentin pouvait remarquer, en se référant à l'oeuvre de Muhlen:¹⁴² « La restauration pneumatologique n'est pas fondamentalement autre chose que la L'expression « christocentrisme mystique » est due à Dom J. Huijben (cf. Aux sources de la Spiritualité française du XVIIe siècle, dans Vie Spirituelle (Supplément), n. 139, 1er avril 1931, p. 23). En ajoutant le qualificatif « mystique », il a précisé avec bonheur le néologisme introduit par Bremond pour caractériser l'originalité de l'École bérullienne. (Pour le terme « théocentrisme », cf. Histoire littéraire du sentiment religieux en France, tome III, Paris, Bloud et Gay, 1935; et pour le terme « christocentrisme », cf. Revue d'Ascétique et de Mystique, 3, 1922, pp. 420-431). Dom Huijben distingue entre christocentrisme actif (Jésus modèle, principe, fin), selon lequel le Christ est regardé comme de l'extérieur, et christocentrisme mystique, fondé sur la doctrine du Christ mystique: moi en lui et lui en moi, formant ensemble une seule personne mystique. ~~C'est la spiritualité de l'union~~ ou de l'identité avec le Christ, caractéristique de l'École française. En termes de relation, le P. Legaré, eudiste, parle ainsi du christocentrisme de saint Jean Eudes: « Non pas une relation par juxtaposition (Jésus posé comme modèle dont je serais l'imitateur); non pas une relation par intersection (comme deux anneaux attachés ensemble), mais une relation par inclusion (Jésus en moi, moi en Jésus) » (Le « Royaume de Jésus », un univers où les relations entre les personnes sont parfaitement intériorisées, dans Cahiers Eudistes 1976, p. 54).

¹⁴² Héribert Muhlen est le plus célèbre théologien de l'Esprit Saint des dernières années. L'oeuvre à laquelle se réfère Laurentin a comme titre « Une Personne Mystique », Munich, 1964. Cf. La recension intéressante de cette oeuvre par G. DEJAIFVE, Un tournant dans l'Ecclésiologie, dans N.R.Th., novembre 1965, pp. 961-963. Voir également R. LAURENTIN, Esprit Saint et Théologie mariale, dans N.R.Th., janvier 1967, pp. 31 et sv.

Muhlen: ¹⁴² « La restauration pneumatologique n'est pas fondamentalement autre chose que la restauration christocentrique ». ¹⁴³ Et après avoir rappelé l'action déterminante de l'Esprit dans l'accomplissement du mystère du salut, il ajoutait: « La nature de cette relation entre le Christ et l'Esprit invite à ne pas parler de pneumatocentrisme comme on parle de christocentrisme, car si le Christ est centre, l'Esprit n'est pas centre. Il est celui qui rassemble l'Église et la centre sur le Christ. Nous «n'appartenons pas au Saint-Esprit comme nous appartenons au Christ», mais nous appartenons au Christ par l'Esprit Saint: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il n'appartient pas au Christ", dit saint Paul (Rm 8, 9) ». ¹⁴⁴

Le christocentrisme de notre tradition spirituelle n'est donc pas mis en question devant un mouvement qui attribue aujourd'hui à l'Esprit Saint la place qui, implicitement ou explicitement, lui est revenue depuis le début. Au contraire; et notre propos est justement de montrer que les maîtres de l'École française, et particulièrement saint Jean Eudes, n'ont pas ignoré --bien plutôt ont-ils su mettre opportunément en relief-- le rôle prépondérant de l'Esprit pour nous faire entrer dans le mystère du Christ et vivre ce mystère. Une expression qui leur est chère (elle revient à chaque instant dans leurs oeuvres), « l'Esprit de Jésus », dont nous reparlerons plus loin, leur a permis de couler en une admirable synthèse tout le dynamisme de leur pensée.

Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, la consonance est frappante entre notre héritage spirituel et les préoccupations les plus actuelles qui ont culminé dans le concile Vatican II ou se sont fait jour à partir de lui: le Christ, comme clef de voûte et point central de référence de toute évangélisation, et l'Esprit Saint, comme artisan de cette « Nouvelle Pentecôte » que devait être en toute son ampleur l'événement conciliaire.

Certes il n'entre pas dans le cadre de notre étude de discuter le type de christologie qui a dominé la pensée du XVII^e siècle, et qui, assurément, ne coïncide pas en tous ses aspects avec les progrès les plus récents de la théologie dans ce domaine. Nous n'avons pas non plus à analyser l'ecclésiologie de l'époque de Bérulle, qui est caractérisée par le centralisme tridentin le plus rigide, en comparaison de la vision actuelle d'une Église considérée davantage dans la ligne de la différenciation, de la diversité de la décentralisation, de l'initiative personnelle. Mais il est sûr que, en bonne partie grâce à la restauration pneumatologique de l'époque récente, maintenant sanctionnée par le Concile, christologie et ecclésiologie s'orientent aujourd'hui résolument sur les chemins d'une authentique rénovation. ¹⁴⁵

Une dernière remarque préliminaire. Si une « restauration pneumatologique » implique une « restauration christocentrique » (il faut ajouter aussi « ecclésiologique »), ceux qui se réclament de la spiritualité bérullienne ne peuvent pas ne pas accueillir avec satisfaction ce qui leur permettra de

¹⁴² Héribert Muhlen est le plus célèbre théologien de l'Esprit Saint des dernières années. L'oeuvre à laquelle se réfère Laurentin a comme titre « Une Personne Mystique », Munich, 1964. Cf. La recension intéressante de cette oeuvre par G. DEJAIFVE, *Un tournant dans l'Ecclésiologie*, dans N.R.Th., novembre 1965, pp. 961-963. Voir également R. LAURENTIN, *Esprit Saint et Théologie mariale*, dans N.R.Th., janvier 1967, pp. 31 et sv.

¹⁴³ R. LAURENTIN, op. cit., p. 31.

¹⁴⁴ Ibid., p. 32.

¹⁴⁵ Les mentions de l'Esprit Saint dans les textes conciliaires sont très abondantes. L'Index verborum Concilii Vaticani II de J. OCHOA, Roma 1967, dénombre 411 références. Mais -- selon Laurentin -- le Concile mentionne l'Esprit Saint plutôt qu'il ne donne un enseignement sur lui. Lorsqu'il s'y arrête, il le fait à l'intérieur de passages qui traitent plus amplement du mystère trinitaire: cf. par exemple *Lumen Gentium*, 4, *Dei Verbe*, 4; *Apostolique auctoritatem*, 3; *Ad Gentes*, 4. (Cf. LAURENTIN art. Cit., p 33, note 14)

vivre davantage et mieux l'unique et définitive réalité, « ce grand Jésus qui est tout »¹⁴⁶ dans le Corps mystique duquel--c'est ainsi que Bérulle et Jean Eudes voient l'Église--nous avons été greffés par le baptême.

À L'ÉCOLE DE BÉRULLE

Jean Eudes, nous le savons, est un des quatre grands représentants de l'école bérullienne. Avec Charles de Condren et Jean-Jacques Loir, il a mis en valeur, à sa manière, les sublimes intuitions de Pierre de Bérulle. Il est donc impossible de l'apprécier pleinement sans le situer dans le contexte de ce grand courant. Qu'il nous parle du Verbe incarné, de Marie, de la vie chrétienne, il nous sera facile d'identifier immédiatement, quant à l'inspiration, à l'ensemble des thèmes, à l'accent, et même au vocabulaire, les traits caractéristiques de cette École.

Ce qui vient d'être dit s'applique évidemment aussi au thème qui fait l'objet du présent article: l'Esprit Saint dans la doctrine spirituelle de saint Jean Eudes. Et par contrecoup, c'est évident, celui de la Trinité. Car il n'est pas imaginable d'exalter avec Bérulle les « grandeurs de Jésus ~ ou de chanter avec saint Jean Eudes les triomphes du « royaume de Jésus », sans considérer, comme prémisses quasi nécessaires, cette sorte de va-et-vient entre la source suprême (le Père) de l'amour qui s'incarne (le Fils) et l'amour personnel (l'Esprit Saint) qui l'engendre en Marie et lui donne prolongement dans l'Église et dans les âmes.

Cesera donc une introduction opportune, bien que brève, à notre thème, que la présentation des idées centrales de Bérulle, le fondateur et sans doute le maître le plus représentatif de l'École, sur

- 1) l'Esprit Saint dans le mystère de la Trinité,
- 2) l'Esprit Saint comme agent externe de l'action divine.

C'est d'ailleurs le schéma qui nous guidera tout au long de notre exposé. Car saint Jean Eudes, en règle générale, s'est situé dans le climat théologico-spirituel bérullien. Quand il s'en écarte, quand il omet tel aspect ou accentue tel autre, ou quand il enrichit l'héritage du maître, il obéit à des exigences précises, soit de sa vocation de missionnaire, qui parle et écrit pour le peuple, soit de son charisme propre à l'intérieur même de l'École française: l'annonce de Jésus-Christ centrée sur le mystère de son amour.

1. L'Esprit Saint dans le mystère de la Trinité

Le Bérulle de la première époque fut amplement tributaire des préoccupations spirituelles qui étaient alors en vogue. Lui-même faisait activement partie du cercle des personnalités qui s'intéressaient aux principes de ce que Louis Cognet appellerait plus tard « l'école abstraite » de

¹⁴⁶ SAINT JEAN EUDES, Œuvres complètes (O.C.), I, 566.

spiritualité.¹⁴⁷ Quand des influences diverses le conduisent à la rencontre définitive avec Jésus-Christ, toute sa pensée est profondément transformée, ou, pour dire mieux, conditionnée. Désormais il n'y a plus pour lui aucune réalité au ciel et sur la terre qui ne soit regardée en fonction du nouveau centre. C'est avec raison que Bérulle lui-même appellera « révolution copernicienne » la polarisation nouvelle de sa vision spirituelle.¹⁴⁸

La première réalité que Bérulle incorpore à cette perspective est, bien entendu, la Trinité elle-même. Et ainsi, si pour lui le centre de l'histoire et de la vie chrétienne est le mystère de l'Incarnation, le point de départ devra être nécessairement le mystère du Dieu Trine. Lorsqu'il parlera des relations au sein de la Trinité, Bérulle aura donc recours au courant théologique qui lui convient le mieux pour appuyer la thèse de son christocentrisme radical. On sait que saint Augustin et les Pères Latins défendent surtout l'égalité des personnes, en se basant sur la communauté d'essence. Par contre, les Pères Grecs, sans nier cette égalité, mais en prenant comme base l'attribution des opérations, mettent l'accent sur la hiérarchie des Personnes divines. Bérulle n'hésitera pas à se placer dans leur sillage.¹⁴⁹

Les conséquences de cette option seront très fécondes pour son dessein. Voyons-en quelques-unes:

--Il ne dédaignera pas, bien entendu, de contempler Dieu dans son essence, mais il prêtera davantage attention aux relations internes entre les Personnes.

--À leur tour les relations internes entre les Personnes l'absorberont beaucoup moins que la considération de leurs relations avec la création.

--Et c'est pourquoi il s'intéressera beaucoup plus au Dieu de l'Écriture, le Dieu « historique », qui se révèle en Jésus-Christ.

C'est ainsi qu'il verra

--dans le Père, l'amour primordial, l'Alfa et l'Oméga, le principe et la fin de toute réalité;

--dans le Fils, le fruit personnel de la connaissance amoureuse que le Père a de soi-même, l'image parfaite de sa substance. Et voici quelque chose de très important pour fonder ce qu'on pourrait appeler la logique de l'Incarnation du Verbe (et non pas du Père ou de l'Esprit Saint): le rôle essentiel de référence que le Fils a à l'égard de son Père. Référence à laquelle, en un sens très réel, toute la création se trouve déjà associée;

--dans l'Esprit Saint, le lien d'amour, lui-même amour personnel, entre le Père et le Fils. Il est produit à l'intérieur de la Trinité mais il n'y produit rien. Il reçoit cependant l'unité d'essence commune au Père et au Fils, et, bien qu'il procède de deux personnes distinctes, « par un secret admirable, il est produit par elles en unité de principe ».¹⁵⁰ « Il semble que nous ne voyons en lui

¹⁴⁷Se faire une idée, au moins sommaire, de la mystique abstraite de la fin du XVII^e siècle et du commencement du XVIII^e siècle est un point clé parmi d'autres, pour une meilleure compréhension de ce qui fait l'originalité de l'École française. Louis Cognet la décrit ainsi: « Elle se caractérise pour nous essentiellement par le désir de mettre l'âme en rapport avec l'essence divine, directement et sans intermédiaires, par une union non conceptuelle, et en particulier en dépassant l'humanité du Christ pour trouver Dieu seul; généralement elle se traduit, plus ou moins, par une mystique d'anéantissement » (Les origines de la spiritualité française au XVIII^e siècle dans « Culture » Catholique, n. 4, septembre 1949, Paris, La Colombe p. 37. Cf. également L. COGNET, Histoire de la spiritualité chrétienne, Aubier, 1966, pp. 243 et sv.).

¹⁴⁸BÉRULLE, Grandeurs de Jésus, éd. Migne, col. 161.

¹⁴⁹ Sur le thème de la Trinité chez Bérulle, cf. L. COGNET, Les origines de la spiritualité française au XVIII^e siècle, pp. 57 et sv.

¹⁵⁰ BÉRULLE, Grandeurs de Jésus, col. 207, I.

admirable, il est produit par elles en unité de principe ».¹⁵⁰ « Il semble que nous ne voyons en lui qu'amour et unité ».¹⁵¹

En fait, pourtant, le fondateur de l'Oratoire voit en l'Esprit Saint beaucoup plus qu'amour et unité. Ce sera sûrement un des plus beaux développements de sa pneumatologie. Tirant parti d'un curieux paradoxe, « la stérilité féconde » de l'Esprit Saint, il nous léguera une perspective très originale et très riche sur la fonction unique de ce même Esprit dans les oeuvres ad extra de la Trinité.

Déjà le titre du IV^e Discours des Grandeurs de Jésus est significatif, dans lequel ce thème prend une large place: De l'unité de Dieu dans le mystère de l'Incarnation. Homme oeuvre d'amour et d'unité, note Bérulle, l'Incarnation appartient à l'Esprit Saint,¹⁵² et il poursuit en expliquant le surprenant paradoxe dans les termes suivants: « Mais ce qui est bien étrange en cette contemplation du Saint-Esprit, c'est qu'étant amour en la Divinité, il est stérile en la Divinité (si un mot si bas peut être employé en parlant de chose si haute et si grande), au lieu que l'amour et la fécondité sont naturellement joints ensemble ».¹⁵³ Conscient de la difficulté, il se réfugie dans le secret divin, mais, guidé par la lumière de la foi qui nous permet de passer « d'abîme en abîme, de secret en secret, de merveille en merveille », il tente une réponse: « Disons que par un secret encore aussi étrange et aussi merveilleux, cette stérilité du Saint-Esprit est une stérilité aussi divine et aussi adorable que la fécondité qui le produit... Une stérilité qui procède de la puissance et fécondité de sa production, qui épuise et arrête divinement en sa personne la fécondité divine... Une stérilité, laquelle, comme elle vient de la fécondité de Dieu, elle se termine en la fécondité de Dieu, c'est-à-dire en la fécondité d'une personne divine opérant hors de soi-même. Car au lieu que le Verbe éternel a cela de propre d'être origine et originé tout ensemble, le Saint-Esprit a cela de propre d'être stérile et fécond tout ensemble: stérile en soi et fécond hors de soi-même ».¹⁵⁴

2. L'Esprit Saint comme agent externe de l'action divine

Une fois établie ainsi cette admirable fécondité, il apparaîtra tout naturel à Bérulle que l'Esprit Saint soit celui qui réalise l'action divine en dehors de la Trinité: « Produit par le Père et le Fils ne produisant rien dans la Trinité, (il) produit hors la Trinité les choses de la nature et de la grâce ».¹⁵⁵

« Aussitôt que Dieu commence à parler dans les Ecritures, et à opérer hors de soi-même, cette fécondité du Saint-Esprit y est employée et célébrée »,¹⁵⁶ Dès l'aurore de la création, « le Saint-esprit se mouvait et se reposait sur les eaux, comme pour leur imprimer sa fécondité et en faire sortir ensuite autant de créatures si excellentes qui remplissent le ciel et la terre, et composent cet univers

¹⁵⁰ BÉRULLE, Grandeurs de Jésus, col. 207, I.

¹⁵¹ Ibid.

¹⁵² Ibid., col. 206, I (Sommaire). Ce thème de l'Esprit Saint comme unité de Dieu, d'abord dans la Trinité puis dans le mystère de l'Incarnation, est développé par Bérulle dans des termes très beaux et très concrets: cf. *ibid.*, col. 210 et 232.

¹⁵³ Ibid., col. 207, II.

¹⁵⁴ Ibid., col. 208.

¹⁵⁵ Ibid., col- 267-

¹⁵⁶ Ibid, col 208

».¹⁵⁷

« Mais la création de ce monde visible et sensible ne su~t pas à terminer dignement la fécondité du Saint-Esprit »¹⁵⁸ Celle-ci réclame un être plus élevé, un monde plus excellent: « Puisque (l'Esprit Saint) est stérile dans la Divinité par la condition propre du mystère de la Trinité, il faut que par un nouveau mystère il soit fécond en une autre manière ineffable, en donnant un nouvel être à l'une des Personnes subsistantes en la plénitude de la Très Sainte Trinité; afin que comme la fécondité de Dieu en Dieu même se termine en une Personne divine, aussi la fécondité du Saint-Esprit hors de lui-même tende à la production d'un Dieu préexistant {ô merveille étrange!) et désormais existant en une nouvelle nature ».¹⁵⁹

Certes la Trinité comme telle n'est pas absente de ce chef-d'oeuvre de l'Incarnation. Au contraire, elle quitte le ciel tout entière, pour ainsi dire, pour descendre à Nazareth, car « après le sein du Père où les productions éternelles s'accomplissent, il n'y a pas un lieu plus saint que le sein de la Vierge ».¹⁶⁰ Car « ici Dieu est fait homme, et la Vierge, Mère de Dieu; ici Dieu le Père donne à son Fils une naissance nouvelle; ici le Saint-Esprit opère un plus grand oeuvre que dans le ciel ».¹⁶¹ Cependant--et c'est une autre étincelle qui jaillit-- ici s'inverse l'ordre des personnes: « Le Saint-Esprit, le troisième en l'ordre des Personnes divines, est le premier en l'ordre de cette opération »,¹⁶² et « le Père éternel le second. Le Verbe, qui est le second en l'ordre des Personnes divines, est ici le troisième. Et lui, qui est produisant le Saint-Esprit en la Divinité, est ici produit, et est produit par l'opération de celui dont il est le producteur dans l'éternité ».¹⁶³

L'action du Saint-Esprit dans les âmes ne sera pas moins décisive. Si la vocation du chrétien est de devenir « image du Fils » comme « le Fils est image du Père », c'est à l'Esprit Saint que revient, directement, cette autre oeuvre suprême qu'est la divinisation de l'âme.¹⁶⁴ Non seulement elle agira sous son impulsion, mais c'est l'Esprit Saint lui-même, habitant en elle, qui est le principe de son opération. Cette position est très définie chez Bérulle, en contraste avec celle de saint Thomas, qui insiste davantage sur la libre coopération de l'homme.¹⁶⁵ Principe d'opération et par conséquent aussi, comme le Père et le Fils, source de vie, « car l'Écriture l'appelle Esprit de vie, et elle entend de la vie du nouvel homme qui est Jésus. Il puise Jésus en Jésus même pour l'établir en nous,... pour le rendre puissant et triomphant en nous, de toutes choses et de nous-mêmes ».¹⁶⁶

Il n'est pas question ici d'épuiser les innombrables références au Saint-Esprit dans l'oeuvre de Bérulle; mais il est impossible, avant de laisser son École, de ne pas ajouter au moins un mot sur la

¹⁵⁷ Ibid.

¹⁵⁸ Ibid.

¹⁵⁹ Ibid., col. 209.

¹⁶⁰ BÉRULLE, OEuvres de piété, éd. Migne, col. 973.

¹⁶¹ BÉRULLE, OEuvres de piété, éd. Migne, col. 973.

¹⁶² BÉRULLE, Vie de Jésus, éd. Migne, col. 470.

¹⁶³ Ibid., col. 474.

¹⁶⁴ Cf. F. GUILLEN PRECKLER, « Etat ~> chez le cardinal de Bérulle, Università Gregoriana Editrice, Roma, 1974, p. 30.

¹⁶⁵ Cf. *ibid.*, pp. 34 et 35.

¹⁶⁶ BÉRULLE, OEuvres de piété, col. 1183, VI.

portée et le sens de l'expression « l'Esprit de Jésus », d'un usage courant au XVII^e siècle,¹⁶⁷ et associée à un ensemble d'idées qui, selon Louis Cognet, sont « l'apanage majeur, mais non exclusif, de l'École bérullienne ».¹⁶⁸ Une preuve de plus, et des plus caractéristiques, d'un christocentrisme jamais démenti. Saint Jean Eudes, comme nous le verrons, accordera une prédilection à cette expression.

La présentation la plus complète et la plus précise de cette expression est due à Bérulle, dans une circulaire aux Oratoriens rédigée probablement en 1625; mais il apparaît que sa pensée sur le sujet se trouvait déjà pleinement définie en 1611, date de la fondation de l'Oratoire. Il n'y a pas d'activité de l'esprit humain qui ne doive être pénétrée et absorbée par l'Esprit de Jésus ou Esprit de Dieu, explicitement identifié avec l'Esprit Saint: « Je veux que l'Esprit de Jésus-Christ soit l'Esprit de mon esprit et la vie de ma vie ».¹⁶⁹ « Nous sommes dans la main du Saint-Esprit qui nous tire du péché, nous lie à Jésus comme esprit de Jésus émané de lui, acquis par lui et envoyé par lui ».¹⁷⁰

Cognet résume ainsi le contenu de l'enseignement de Bérulle sur ce point: « Il insiste en particulier sur le fait que c'est l'esprit de Jésus vivant en nous qui est la source de toute vertu et de toute sainteté, le maître intérieur qui doit nous guider et nous illuminer; ainsi Bérulle est amené à cette idée de la docilité au Saint-Esprit, qui est fondamentale dans la piété du XVII^e siècle ».¹⁷¹

À L'ÉCOLE DE SAINT JEAN EUDES

« La dévotion à l'Esprit Saint s'est généralisée au cours des siècles, mais surtout dans l'élite chrétienne, les masses populaires préférant les "dévotions" au Christ, à Marie ou aux saints. Les manifestations de cette dévotion sont cependant multiples. Un ensemble de témoignages a été recueilli dans l'art. "Dons" (les dons dans la vie des saints, t. 3, col. 1635-1641). On a souligné en particulier la place de la dévotion au XVII^e siècle (col. 1604-1610) ».¹⁷²

Cette affirmation du Dictionnaire de Spiritualité est de poids, car il s'agit d'un jugement global dans lequel le XVII^e siècle mérite une mention spéciale. Une réserve, cependant, en ce qui concerne le thème spécifique des dons de l'Esprit. L'auteur du second article mentionné dans la citation précédente la formule en ces termes: « La dévotion à l'Esprit Saint est grande au XVII^e siècle; on le montrerait sans peine. Elle est, les chrétiens le sentent, une des bases essentielles de la vie intérieure, ascétique et mystique. "L'Esprit de Jésus", c'est le vocabulaire du siècle, désigne souvent la troisième Personne agissant dans et par l'humanité du Verbe incarné. Cependant, les auteurs spirituels--nous avons mis à part les théologiens--ne s'arrêtent guère aux dons du Saint-esprit ».¹⁷³

Ceux de l'École française sont ici les premiers mis en question. L'auteur fait référence explicite à trois d'entre eux: dans l'ordre, Bérulle, Eudes, Olier.

¹⁶⁷ Cf. A. RAYEZ, art. Dons du Saint Esprit, dans Dictionnaire de Spiritualité, tome III, col. 1604, 2.

¹⁶⁸ L. COGNET, art. Esprit, dans Dictionnaire de Spiritualité, tome IV,

¹⁶⁹ BÉRULLE, Grandeurs de Jésus, Col. 181.

¹⁷⁰ ~~BÉRULLE, OEuvres de piété, Col. 1181.~~

¹⁷¹ L. COGNET, art. Esprit, dans op. cit., col. 1238.

¹⁷² F. VANDENBROUCKE, art. Esprit Saint dans les âmes, dans Dictionnaire de Spiritualité, tome IV, col. 1316.

¹⁷³ A. RAYEZ, art. Dons du Saint-Esprit, dans Dictionnaire de Spiritualité, tome III, col. 1604.

En ce qui concerne Bérulle, il prend note de l'impatience d'un de ses biographes: « Il est regrettable, dit-il, citant Taveau, que Bérulle (1629) n'ait pas parlé plus ouvertement des dons du Saint-Esprit, car là est bien le point culminant de l'art d'adhérer ».¹⁷⁴ Et il ajoute pour son compte: « Ce n'est pas à dire qu'occasionnellement tel ou tel don ne soit évoqué, mais il n'est jamais l'objet de développement. Il en est de même, généralement, chez les disciples de Bérulle ».¹⁷⁵

Saint Jean Eudes est gratifié du paragraphe suivant: « C'est dans Le Coeur admirable de la très sacrée Mère de Dieu que saint Jean Eudes († 1680) parle des dons du Saint-Esprit. En la 6e méditation du 11e livre il explique avec grande piété le septénaire que Marie possède en plénitude (O. C., VIII, 155-158). Mais le saint auteur ne parle guère des dons dans ses autres ouvrages ».¹⁷⁶

Au sujet d'Olier († 1657), l'auteur que nous citons n'est pas plus optimiste: « Sa spiritualité fait large place aux relations de l'âme et de l'Esprit Saint: "Il faut que (l'âme) fasse ce pas en la grâce de Jésus-Christ, et qu'elle se donne au Saint-Esprit de Jésus, comme l'Esprit Saint de Jésus se donne à elle" ¹⁷⁷ ... Cependant, à l'exemple des auteurs bérulliens qui le précèdent, Olier parle peu des dons proprement dits. Sa doctrine, sans doute, est illustration concrète de l'exercice des dons; mais il reste sobre d'explication et n'expose guère, pour elle-même et à l'intention de ses lecteurs ou correspondants, la doctrine des dons ».¹⁷⁸

Querépondre à tout cela? Comment justifier une telle omission? Tout d'abord, il semble que le problème est de langage, et non de contenu. La remarque sur Olier, citée précédemment, en est une bonne preuve: « Sa doctrine, sans doute, est l'illustration concrète de l'exercice des dons ». Également cette autre remarque de l'introduction, qui se réfère, en général, à tous les spirituels du XVIIe siècle: « Ils décrivent des manifestations intérieures ou des actions héroïques que nous attribuerions aujourd'hui aux dons; nos auteurs n'ont pas l'air d'y songer. Pourtant, redisons-le, leur dévotion à l'Esprit Saint s'enracine profondément dans leur connaissance exégétique et dogmatique ».¹⁷⁹

Si donc la réalité apparaît assurée, et avec des accents dépourvus de toute équivoque, le langage n'avait pas de quoi inquiéter ceux qui, comme les auteurs de l'École française surtout, cultivèrent le goût pour les choses essentielles: en l'occurrence l'Esprit de Jésus, amour personnel, principe d'action, souffle de vie ... Dans cette perspective l'exercice des dons va de soi, même s'il manque une terminologie spécifique.

Pour nous situer maintenant complètement face à la figure de notre fondateur, un des hérauts les plus inspirés, comme nous le verrons, de « l'Esprit de Jésus », il me paraît pertinent d'apporter tout de suite un témoignage particulièrement significatif pour l'interprétation de sa piété et de son oeuvre. Ce sera un digne frontispice de ce qui est exposé dans les pages qui suivent. Il s'agit d'une brève recension, apparemment sans importance, due à la plume du P. Lebrun, éditeur des OEuvres complètes. Parmi les 16 éditions du Royaume de Jésus publiées du vivant du saint, celle de 1666, imprimée à Caen, « revue, corrigée et augmentée de nouveau par l'Auteur », présente les caractéristiques suivantes: « La plus belle de toutes, (elle) est ornée d'une gravure symbolique représentant le règne de Jésus et de Marie dans le coeur du chrétien. Cette gravure ressemble à celle de 1644 et de 1648, mais elle est moins compliquée. On n'y trouve ni les armes de l'Oratoire ni celles de la Congrégation de

¹⁷⁴ Ibid., col. 1605; C. TAVEAU, Le cardinal de Bérulle maître de vie spirituelle, Paris, 1933, PP. 224-225.

¹⁷⁵ A. RAYEZ, art. cit., col. 1605.

¹⁷⁶ Ibid.

¹⁷⁷ Ibid., col. 1605; J.-J. OLIER, Catéchisme chrétien pour la vie intérieure, Paris, 1656, lec. 6; 2^e P., ch. 9.

¹⁷⁸ A. RAYEZ, art. cit., col. 1605-1606.

¹⁷⁹ Ibid.. col. 1604-1605.

Jésus et de Marie. Les deux groupes de prêtres et de religieuses ont disparu ainsi que la devise: "Volumus, o Domine Iesu, etc." ... En revanche, on y voit le Saint-Esprit qui, sous la figure d'une colombe, plane au-dessus du coeur et y insuffle la vie divine ».¹⁸⁰

1. L'Esprit Saint dans la Trinité selon saint Jean Eudes

Une caractéristique remarquable de la piété de saint Jean Eudes, comme chez Bérulle mais beaucoup plus que chez ses autres collègues, est la référence permanente au mystère trinitaire. L'accent mis sur le Dieu Incarné ne le distrait pas de la perspective du Dieu Trine; c'est plutôt l'occasion de l'exalter, car dans l'Incarnation, son oeuvre par excellence, la Trinité se projette en plénitude.

Pour saint Jean Eudes, toute notre vie doit être un exercice continu d'amour et de louange à Jésus. Dans le Royaume de Jésus, il explique comment la journée chrétienne, depuis le matin jusqu'au soir, doit être marquée par des gestes qui rendent effectif cet idéal. Quand, par exemple, le chrétien se lève, il doit honorer le Seigneur de telle et telle manière et lui offrir ceci et cela, dont Jean Eudes fait l'énumération détaillée. Mais immédiatement il nous met en garde contre un exclusivisme mal compris:

« Notez, s'il vous plaît, que, quand je vous exhorte de vous mettre à genoux tous les matins dans votre maison pour adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le remercier et pour vous offrir à lui, je n'entends pas que ces actes soient faits au regard de la personne du Fils de Dieu seulement, mais au regard de la très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-esprit. Ce qui se fait toujours infailliblement, quoiqu'on n'ait pas toujours cette vue expressément. Car, puisque Jésus-Christ n'est qu'un avec le Père et le Saint-Esprit, et que toute la très sainte Trinité, ou comme parle saint Paul, toute la plénitude de la Divinité (Col 2, 9) habite en Jésus-Christ, il faut conclure nécessairement qu'adorer et glorifier Jésus, c'est adorer et glorifier le Père et le Saint-Esprit- offrir à Jésus toute la gloire qui lui est rendue au ciel et en la terre, c'est offrir cette même gloire au Père et au Saint-Esprit- et prier le Père et le Saint-Esprit de glorifier Jésus, c'est les prier de se glorifier eux-mêmes ».¹⁸¹

Cela explique la priorité résolument trinitaire, sans qu'une préférence soit donnée à l'une ou l'autre des Personnes, que saint Jean Eudes recommande à ses fils quand, dans les Constitutions il leur détaille leurs devoirs de culte

« On exercera la vertu de Religion premièrement et principalement au regard de la très sainte

¹⁸⁰ O. C., I, 73 (c'est nous qui soulignons). Voir la reproduction de la gravure en question dans O. C., II, au début, après la page de garde. Le Dictionnaire de Spiritualité synthétise ainsi l'histoire de l'iconographie de l'Esprit Saint: « Du Xe siècle au XVIe, la Trinité a été représentée sous la forme de trois personnes humaines identiques, ce qui s'inspire de la vision des trois jeunes hommes par Abraham à Mambré (Gn 18, 2). La représentation séparée du Saint-Esprit sous une forme humaine a été interdite par Benoît XIV (lettre à l'évêque d'Augsbourg l-r octobre 1745), comme insolite et sans fondement suffisant. Cette défense a été renouvelée par le Saint-Office le 16 mars 1928 (AAS, t. 20, 1928, p. 103; cf. DS, t. 3 col. 792-793). Les représentations du Saint-Esprit sont symboliques et s'inspirent de l'Écriture, la colombe est la représentation la plus ancienne et la plus généralisée. Dans le cas de représentations de la Trinité, cette colombe plane au-dessus des deux figures humaines représentant le Père et le Fils; ce dernier type de représentation trinitaire s'est développé surtout à partir du XVIe siècle. Parfois aussi on voit l'Esprit représenté sous la forme de langues de feu, pour illustrer la scène de la Pentecôte " (F. VANDENBROUCKE" art. cit., dans op. cit., col. 1316).

¹⁸¹ O. C., I, 106.

« On exercera la vertu de Religion premièrement et principalement au regard de la très sainte Trinité, la considérant et adorant comme l'origine et le centre de toutes choses... À raison de quoi, tout notre être, toute notre vie avec toutes ses dépendances et appartenances, et tous nos exercices de piété, doivent être référés et consacrés à son honneur et à sa gloire ».¹⁸²

Et, comme son grand désir est que sa parole soit vie, il ne lésine pas sur les décisions pratiques, et il ajoute:

« (Chaque fois) que l'on prononcera ou que l'on entendra prononcer le nom auguste de la très sainte Trinité, on se découvrira, ou si l'on est découvert on s'inclinera, par hommage à ce Grand Mystère ».¹⁸³

Il va sans dire que les idées de saint Jean Eudes sur la Trinité sont pratiquement calquées sur celles de Bérulle, avec l'accent que nous connaissons sur la hiérarchie des personnes, afin de rendre plus compréhensible la logique de l'Incarnation. Apprécions le passage suivant des Entretiens intérieurs, dont le style, d'ailleurs abondant, rend bien compte, non seulement des envolées du prédicateur, mais de son désir d'être compris par tous:

« Considérons ce que les trois Personnes divines sont et font les unes au regard des autres. Le Père communique sans cesse à son Fils son être, sa vie, toutes ses perfections, sa gloire, sa félicité, tous ses biens et tous ses trésors. Le Fils réfère sans cesse à son Père, comme à son origine, tout ce qu'il a reçu de lui, et est dans un état perpétuel de relation, de gloire et de louange vers son Père. Le Père et le Fils donnent et communiquent au Saint-Esprit tout ce qu'ils sont, tout ce qu'ils ont, tout ce qu'ils peuvent et tout ce qu'ils savent. Le Saint-esprit est sans cesse référant au Père et au Fils, comme à son principe, tout ce qu'il reçoit d'eux. Et ces divines communications, processions et relations... sont éternelles, continuelles et immenses; car elles remplissent le ciel et la terre ».¹⁸⁴

On pourrait multiplier les citations semblables à celle qui précède, mais toutes se situent dans le même climat d'équilibre trinitaire et de fidélité à un style de pensée et même d'expression. Qu'on remarque, par exemple, le vocabulaire, dont la marque est entièrement bérullienne: « référence », « état », « relation ».

Et qu'en est-il de l'Esprit Saint en particulier? Une surprise attend qui voudrait forcer le concordisme entre Bérulle et saint Jean Eudes sur ce thème comme sur d'autres: cette note majeure, la « stérilité féconde » de la troisième personne de la Trinité, qui avait tant fasciné Bérulle, ne semble pas avoir frappé spécialement saint Jean Eudes. Réaction négative face à une vision un peu recherchée de l'Amour personnel? Ou, par rapport au mot « stérile », sensibilité à la rudesse du concept et surtout de l'expression, que déjà Bérulle lui-même avait qualifiée de « mot si bas »? À moins que saint Jean Eudes n'ait simplement préféré se débarrasser sans plus, comme en d'autres cas, d'une ~~élucubration plus ou moins ingénieuse~~, mais qui, selon son jugement, n'ajoutait rien ou presque rien à la vérité concrète qu'il voulait transmettre? Quoi qu'il en soit, le fait est que l'expression lui est complètement étrangère.

Il connaît la fécondité de l'Esprit hors de la Trinité, et il la décrit abondamment, mais il ne mentionne pas le mot. Et, à l'intérieur de la Trinité, il constate d'abord que l'Esprit Saint est l'amour personnel du Père et du Fils, lien d'union entre les deux, leur étant égal quant à l'essence et distinct en tant que personne, et à qui il faut attribuer de manière spéciale la bonté et l'amour.

Mais Jean Eudes va avoir l'occasion de prendre sa véritable dimension. Occasion qui se produit précisément lorsqu'il commence à se situer sur son terrain propre, lorsqu'il essaie d'exploiter au

¹⁸² O. C., IX, 175.

¹⁸³ Ibid.

¹⁸⁴ O. C., II, 165.

maximum le riche contenu que peu à peu il a découvert dans la notion de « coeur ». Désormais pour saint Jean Eudes aucune réalité divine et humaine n'échappera à cet univers merveilleux du coeur; on s'en souvient, la même chose s'était produite pour Bérulle lorsqu'il avait découvert Jésus-Christ.

Ainsi, fidèle au goût pour les divisions tripartites de son époque, avant d'expliquer le triple sens du mot coeur, d'abord en Jésus, ensuite en Marie, il ne pourra pas ne pas s'arrêter sur les trois coeurs qu'il reconnaît aussi dans la Trinité: le premier est le Fils de Dieu, « appelé le Coeur du Père dans les Saintes Écritures »¹⁸⁵, « le second, c'est le Saint-Esprit, qui est le Coeur du Père et du Fils »¹⁸⁶ et le troisième est l'Amour divin, attribut de l'essence divine, commun à chacune des personnes.

La caractéristique spécifique de saint Jean Eudes dans l'École française est la primauté de l'amour, comme celle de Bérulle est l'adoration. Il faut donc s'attendre à ce qu'il arrive sans tarder à l'évidence qu'Amour et Coeur s'identifient, et bien entendu en Dieu d'abord et avant tout.

Cette intuition de saint Jean Eudes nous vaut, de la part de Louis Cognet, déjà cité, guide autorisé en ces questions de spiritualité française du XVIIe siècle, le commentaire suivant:

« Le Saint-Esprit est le Coeur des deux autres Personnes précisément parce qu'il est l'amour. Du reste, cette manière de voir est pleinement confirmée par le dernier sens que propose notre auteur pour le mot "coeur" en ce cas particulier: «le troisième, c'est l'Amour divin, l'un des adorables attributs de la divine essence, qui est le Coeur du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (O. C., VI, 37). Au reste, saint Jean Eudes insiste volontiers sur le fait que ces trois Coeurs "ne sont qu'un très simple et unique coeur, avec lequel les trois Personnes éternelles s'aiment mutuellement d'un amour aussi grand qu'elles le méritent». Ainsi, il n'y a en Dieu "qu'une même divinité, une même puissance, une même sagesse, une même bonté, un même esprit, une même volonté et un même Coeur" (O. C., VIII, 262). Rien ne saurait mieux mettre en évidence l'identification entre Coeur et Amour. M. Bremond a montré que, chez saint Jean Eudes, le sens du mot "coeur" hésitait entre coeur-personne et coeur-amour (Histoire littéraire du sentiment religieux, t. III, p. 652); mais il a négligé cette acception très particulière où les deux sens se trouvent réunis dans l'idée d'un amour hypostasié ».¹⁸⁷

2. L'Esprit Saint comme agent externe de l'action divine selon saint Jean Eudes

Ce qui montre que saint Jean Eudes est convaincu que l'objet prioritaire de son culte est le mystère trinitaire, c'est davantage son insistance que l'extension et la profondeur de sa doctrine sur ce mystère. Nous avons dit d'ailleurs que l'Esprit Saint s'y trouve sur le même plan que les autres Personnes, mise à part cette originalité, très pénétrante et très spécifique, de l'Esprit considéré comme Coeur du Père et du Fils.

En pleine cohérence avec cette première vision, il va exploiter le même thème lorsqu'il se propose de montrer l'action de la troisième Personne hors de la Trinité. Il ne souligne pas cependant, comme Bérulle, son rôle dans les oeuvres de la nature. Pour lui, la création matérielle, ou bien est l'oeuvre collégiale des trois Personnes, et alors il l'attribue à Dieu en général, « créateur et conservateur du monde »¹⁸⁸, ou bien seulement l'oeuvre du Père, « créateur, conservateur et gouverneur de tout l'univers »¹⁸⁹, OU enfin elle est due à « la bonté inconcevable et l'amour

¹⁸⁵ O. C., VI, 36. Texte de l'Écriture: Ct 4, 9.

¹⁸⁶ Ibid., 37 (c'est nous qui soulignons).

¹⁸⁷ L. COGNET, Le Coeur de Jésus et la Trinité d'après saint Jean Eudes, dans Le Coeur du Seigneur (5e Session de spiritualité eudiste, Paris, 9-11 juin 1954), Paris, La Colombe, 1955, p. 112.

¹⁸⁸ O. C., II, 146-150; VI, 135-136, 426.

¹⁸⁹ O. C., VIII, 210; cf. VI, 118.

incompréhensible du divin Coeur de ce Verbe adorable, dont saint Jean l'Évangéliste fait mention en ces premières paroles de son Évangile: ...«Tout a été fait par lui" ». ¹⁹⁰

Là où saint Jean Eudes déploie toute sa ferveur et toute sa capacité d'invention, c'est lorsqu'il relie l'Esprit Saint soit à la personne de Jésus, soit à celle de Marie, soit à celle du simple baptisé, avec une référence particulière à la figure du prêtre.

a) L'Esprit Saint en Jésus

La contemplation de l'amour de Dieu devenu réalité humaine en Jésus-Christ est la grande obsession de saint Jean Eudes. Théologiquement il ne trouve pas de meilleure explication que d'assigner à l'Amour personnel un rôle décisif en un mystère aussi ineffable. Comme en la Trinité, il distingue alors en Jésus trois Coeurs: le premier, est son coeur corporel; le second son coeur spirituel, et « le troisième, c'est son Coeur divin, qui est le Saint-Esprit, duquel son humanité adorable a toujours été plus animée et vivifiée que de son âme propre et de son propre Coeur». ¹⁹¹

Le P. Lebrun explique ainsi ce premier aspect de l'action de l'Esprit hors de la Trinité

« Le Saint-Esprit est le Coeur de Jésus à deux titres distincts d'abord parce qu'il est l'amour substantiel du Père et du Fils, et ensuite parce qu'il est le principe de toute la vie spirituelle du Verbe incarné. Dans le premier cas, le Bienheureux envisage le divin Maître en tant que Dieu, dans le second cas, il le considère dans sa nature humaine; mais les deux idées se tiennent, car c'est parce qu'il est l'esprit et, en un sens, le coeur du Père et du Fils, que le Saint-Esprit fut donné à l'humanité sainte de Jésus pour être son esprit et son coeur et la faire vivre de la vie divine ". ¹⁹²

À ce propos, un témoignage ne sera pas superflu, cette fois d'un Sulpicien, Jean Gautier, qui interprète avec une admirable justesse la pensée de notre saint. En effet, dans sa magnifique synthèse sur la spiritualité de l'École française, il nous offre ce commentaire qui ne peut que mériter la reconnaissance des Eudistes:

« Le "Coeur spirituel" nous conduit au "Coeur divin", l'un des éléments du culte eudistique qui a été plus négligé, du moins sous cette forme, par la piété moderne. Coeur divin et Esprit Saint s'identifient. C'est, en effet, l'Esprit divin qui met dans l'âme du Christ les dispositions si parfaites que nous y admirons: amour envers les hommes, amour surtout envers le Père. Car la charité du Verbe incarné ne descend pas seulement vers nous: "Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes", elle s'élève encore vers la Sainte Trinité pour lui offrir son tribut d'amour. Bien plus, les hommes eux-mêmes ne sont aimés que par rapport au Père qui leur a donné l'être. La dévotion au Sacré-Coeur, ainsi comprise, devient matière à une riche synthèse harmonisant la gloire due au créateur avec les intérêts spirituels de la créature. Dans le culte eudistique le théocentrisme et l'anthropocentrisme, pour employer deux expressions mises à la mode, se donnent le baiser de paix. Du Coeur du Christ l'amour et la louange de l'humanité s'élèvent épurés et sanctifiés vers le Père; les grâces et la charité du Père descendent, à leur tour, vers les hommes par le Coeur sacré du Fils ». ¹⁹³

¹⁹⁰ O.C., VIII, 348.

¹⁹¹ O. C., VI, 37 (c'est nous qui soulignons)

¹⁹² C. LBRUN, Le bienheureux Jean Eudes et le culte public du Coeur de Jésus, Lethielleux, Paris, 1918, pp. 72-73.

¹⁹³ J. GAUTIER, La spiritualité de l'École française du dix-septième siècle, dans Spiritualité de l'École française et saint Jean Eudes (2e session de spiritualité eudiste, Chevilly, 11-13 mai 1949), Québec, 1957, p. 59.

De l'Esprit Saint « en Jésus » saint Jean Eudes passe presque spontanément à l'Esprit « de Jésus ». Il se laisse guider pour cela par la dimension trinitaire que, nous l'avons vu, il ne perd jamais de vue dans le Verbe incarné. Et, de même que, lorsqu'il se réfère à la première Personne il parle souvent du « Père de Jésus », ainsi lorsqu'il se réfère à la troisième, il parlera de « l'Esprit de Jésus » ou de « l'Esprit Saint de Jésus ».¹⁹⁴ Parfois il s'arrête avec délices sur divers textes de l'Écriture dans lesquels Jésus est considéré comme « l'unique objet du regard, de l'amour et de la complaisance du Père », mais il prend immédiatement conscience du fait que dans la Trinité il n'y a pas deux, mais trois Personnes, et il ajoute: « Ce qui n'exclut pas néanmoins le Saint-esprit, puisque c'est l'Esprit de Jésus et qu'il n'est qu'un avec Jésus ».¹⁹⁵

Saint Jean Eudes est très explicite sur ce qu'il entend par Esprit de Jésus:

« Étant enfants de Dieu, et n'étant qu'un avec le Fils de Dieu comme les membres avec leur chef, il s'ensuit nécessairement que nous devons être animés du même esprit... De sorte que le Saint-Esprit nous a été donné pour être l'esprit de notre esprit, le coeur de notre coeur et l'âme de notre âme, et pour être toujours avec nous et dedans nous».¹⁹⁶

Et il précise encore davantage ce que doit être en nous cet Esprit de Jésus:

« Comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivant de sa vie, aussi nous devons être animés de l'Esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes; en un mot, continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercées sur la terre ».¹⁹⁷

« Le Saint-Esprit, précise le P. Lebrun, est, en effet, l'Esprit de Jésus, puisqu'il procède de lui aussi bien que du Père. Il l'est encore, parce que la sainte humanité du Sauveur fut remplie de ce divin Esprit et suivit toujours sa conduite et ses inspirations ».¹⁹⁸

On sait que saint Jean Eudes, fidèle aussi en cela à la mentalité de ses maîtres, eut une vision assez négative du monde, entendu spécialement au sens de « la vie corrompue et dérégulée qu'on mène dans le monde, l'esprit damnable qui y règne, les sentiments et inclinations perverses qu'on y suit, et les lois et maximes pernicieuses selon lesquelles on s'y gouverne ».59 Et donc, en un parallèle exhaustif entre l'Esprit de Jésus et l'esprit du monde, il montre l'opposition radicale qui les sépare et par conséquent quelle doit être l'option qui s'impose au chrétien.

Sur ce point aussi, c'est surtout le missionnaire qui se révèle. Le commentaire suivant de Cognet nous fournit une conclusion opportune pour ce développement sur l'Esprit de Jésus, soulignant une fois de plus la ligne sur laquelle notre saint a toujours voulu se situer:

« On reconnaît là les préoccupations apostoliques de saint Jean Eudes, soucieux de traduire le bérullisme en formules éminemment pratiques; les mêmes perspectives se manifestent dans la manière concrète dont il oppose l'Esprit de Jésus, qui est l'Esprit de Dieu, à l'esprit du monde, qui est

¹⁹⁴O. C., I, 47.

¹⁹⁵Ibid., 114.

¹⁹⁶O. C., II, 172.

¹⁹⁷O. C., I, 161-162

¹⁹⁸O.C., I, 21; Cf VI, XLII-XLIII

l'esprit de Satan ».¹⁹⁹

b) L'Esprit Saint en Marie, dans le prêtre, dans le chrétien

C'est volontairement que nous regroupons, sous ce second et dernier sous-titre, Marie, le prêtre et le chrétien. Il est vrai que l'Esprit agit en eux selon des modalités différentes; tous les trois cependant font partie de l'unique et indivisible Église du Christ, dont l'âme, selon la théologie catholique, est l'Esprit Saint.

Parlons d'abord de Marie. Saint Jean Eudes se plaît à voir dans la mère de Jésus la pleine réalisation de l'idéal chrétien. Divinement préparée pour répondre avec une fidélité totale aux exigences du mystère de vie et de grâce dont elle serait, pour ainsi dire, dépositaire, Marie devint la demeure privilégiée de l'Amour éternel, agent suprême du mystère de l'Incarnation en la personne de l'Esprit Saint. De là vient que l'intimité de vie et d'amour dans laquelle Marie vécut à l'égard de Jésus, au point que notre saint n'hésite pas à faire de Jésus le Coeur de Marie, le conduit à découvrir, comme conséquence logique, que le Coeur divin du Fils est aussi le Coeur de la mère. Et l'argument qu'il donne est, assurément, non seulement biblique, mais pleinement ecclésial. Écoutons-le:

« Je puis dire que le Coeur divin de Jésus, qui est le Saint-Esprit est le Coeur de Marie. Car si ce divin Esprit a été donné de Dieu à tous les vrais chrétiens, pour être leur esprit et leur coeur, suivant la promesse que sa divine bonté leur en avait faite par la bouche du prophète Ezéchiel (36, 26), combien davantage à la Reine et à la Mère des chrétiens? ».²⁰⁰

Quand saint Jean Eudes distingue trois coeurs, d'abord en Jésus et ensuite en Marie, au moment où il se réfère au Coeur divin il évoque la plénitude: plénitude de vie, de grâce, de fidélité, d'amour. Si en Marie, par exemple, se trouve la plénitude de grâce, en elle sera présent aussi le cortège de toutes les vertus et de tous les dons et fruits de l'Esprit Saint, car « la grâce sanctifiante est une grande Reine qui ne marche jamais seule ».²⁰¹

Dons et fruits et non seulement vertus. Car, ajoute saint Jean Eudes, résumant la doctrine traditionnelle sur les dons, « il y a cette différence entre les vertus morales et les dons du Saint-Esprit, que les susdites vertus sont données aux puissances de nos âmes, pour les incliner à se rendre dociles et obéissantes aux lumières et aux commandements de la raison prévenue par la grâce; mais les dons du Saint-Esprit sont des qualités et des perfections infuses,... pour nous disposer à correspondre promptement à toutes les inspirations divines et à toutes les motions intérieures du Saint-Esprit »²⁰² ... « Tous ces dons ... ont été, avec celui qui en est l'auteur et la source, dans le coeur de la bienheureuse Vierge »²⁰³

Les fruits sont la conséquence naturelle des dons. Si les dons sont « de saintes et vertueuses habitudes qui disposent les âmes chrétiennes à suivre promptement les inspirations du Saint-Esprit..., les fruits sont les actes de ces mêmes habitudes et les actions de vertu que nous pratiquons par le

¹⁹⁹ L. COGNET, art. Esprit, dans Dictionnaire de Spiritualité, tome IV, col. 1241.

²⁰⁰ O. C., VI, 99; cf. également l'introduction du P. Lebrun dans le même tome VI, LXIV.

²⁰¹ O. C., VII, 441.

²⁰² O. C., VIII, 156.

²⁰³ Ibid.

qui déplaît à Dieu, et qui n'est ouvert qu'au Saint-Esprit, qui y produit des fruits innombrables ».²⁰⁵

Y a-t-il en Marie plénitude d'amour envers Dieu et envers les hommes? Évidemment, puisque, non seulement elle participe à l'amour du Père et du Fils, mais l'Esprit Saint a choisi « cette Vierge des vierges pour être son Épouse »,²⁰⁶ et « il est certain qu'il a mis dans son Coeur virginal un amour convenable à une telle qualité, c'est-à-dire l'amour que l'Épouse d'un Dieu doit avoir pour un tel Époux ».²⁰⁷

Que Marie soit l'objet des préférences de l'Esprit Saint ne peut faire le moindre doute. Sinon, quel sens aurait l'Incarnation? « Comme le Saint-Esprit regarde sans cesse le Père et le Fils, et les aime et glorifie de toute éternité comme son principe et son origine: aussi il regarde et aime de toute éternité la glorieuse Vierge, comme celle qu'il a choisie pour être avec lui l'origine du mystère d'amour et de charité, qui est le mystère de l'Incarnation, et pour être la source avec lui de tous les effets de son amour vers les hommes ».²⁰⁸

Passer de Marie au prêtre est, dans cette même ligne de pensée, simplement changer de niveau. Serviteur du Christ et intendant des mystères de Dieu,²⁰⁹ le prêtre est, pour saint Jean Eudes, non pas bien entendu supérieur à Marie, mais vraiment comparable à elle sous de nombreux aspects. Dispensateur privilégié, comme elle, du mystère de l'Incarnation, ses relations avec l'Esprit Saint doivent être également privilégiées:

« Comme le Saint-Esprit a associé (Marie) avec lui d'une manière ineffable dans la plus divine de ses opérations, et dans son chef-d'oeuvre qui est le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, ainsi il associe les prêtres avec lui pour faire une extension et une continuation de ce mystère en chaque chrétien, dans lequel le Fils de Dieu s~incarne en quelque manière par le baptême et par le saint sacrement de l'autel ».²¹⁰

Pour les maîtres de l'École française, restaurateurs nés de l'« état » sacerdotal, le prêtre doit être saint en raison même de sa condition. Membre éminent du Corps mystique du Christ, il participe ontologiquement de la dignité de la Tête. Il n'est donc pas seulement instrument, mais source de sainteté. Sa fonction dans l'Église, sur ce point, n'est pas seulement passive, mais active. Non seulement il reçoit la sainteté comme les simples fidèles, mais il est producteur de sainteté.²¹¹ À cet égard saint Jean Eudes ne se lasse pas de répéter: « Tous les chrétiens, étant membres de Jésus-Christ, doivent être animés de son Esprit; mais les ecclésiastiques le doivent posséder avec plénitude pour le communiquer aux autres ».²¹²

Toute sanctification est l'oeuvre de l'Esprit Saint, mais c'était le dessein de Dieu de donner au prêtre le pouvoir de réaliser avec lui « les plus dignes occupations et les plus divines opérations ...

²⁰⁵ Ibid., 158.

²⁰⁶ O. C., VII, 444.

²⁰⁷ Ibid.

²⁰⁸ O. C., V, 177-178.

²⁰⁹ Cf. 1 Co 4, 1.

²¹⁰ O. C., III. 216.

²¹¹ Cf. ibid., 22-32, et spécialement 29.

²¹² O. C. IX 150.

dans l'Église de Dieu ».²¹³ La place nous manque malheureusement, non pas tant pour transcrire ou consigner de nouveaux aspects, que pour apprécier l'enthousiasme et la ferveur avec lesquels saint Jean Eudes invite les prêtres à prendre conscience de leur haute mission.²¹⁴ Car--et cela est mille fois redit-- ils sont associés de manière ineffable au Père, au Fils et au Saint-esprit, pour coopérer avec Dieu à la plus divine des oeuvres divines, qui est le salut des âmes.²¹⁵

Cette dernière expression, que saint Jean Eudes emploie fréquemment, et qu'il attribue à l'Aréopagite, nous fait immédiatement entrer dans l'étape finale de notre étude: l'Esprit Saint dans le chrétien.

Il est intéressant de constater à cet égard que ceux qui, comme saint Jean Eudes, sont imprégnés de la théologie dionysienne des médiations, lorsqu'ils parlent de l'Esprit Saint, lui attribuent, à tous les

²¹³O. C. . . , IV, 153-154.

²¹⁴Cf. O. C. . . , III, 16, 216, IV, 153.

²¹⁵Cf. O. C. . . , IV, 166; III, LXII, 28; IX, 241; X, 82.

niveaux, une présence et une action immédiate.²¹⁶ Qu'il s'agisse de Jésus, de Marie, du prêtre ou du simple fidèle, l'unique agent est véritablement l'Esprit. C'est lui qui engendre Jésus en nous comme il l'avait engendré en Marie, et le prêtre est un associé, éminent certes, mais en fin de compte seulement associé à son oeuvre sanctificatrice.

Ce qui d'abord impressionne notre saint quand il médite sur l'action de l'Esprit dans les âmes, c'est l'amour qu'il a pour l'homme. En bon missionnaire, Jean Eudes veut montrer que le péché est le refus le plus injuste de l'amour de Dieu qui se donne à nous en son Fils. Et l'agent de ce don est l'Esprit Saint lui-même, Esprit d'amour. Or, « quand ce divin Esprit a formé l'Homme-Dieu dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, pour nous le donner, savait-il bien ce que nous en devons faire? Savait-il bien toutes les indignités et cruautés que les hommes devaient exercer contre lui? ».²¹⁷

Pourtant, c'est clair, tel était l'amour de l'Esprit Saint pour nous que, d'une certaine manière, il nous a préférés à Jésus. En effet, il a agi en lui depuis le moment où il l'a formé en Marie jusqu'à ce qu'il le réintègre dans le sein du Père, mais seulement en fonction de nous, car l'oeuvre de notre salut était à ce prix, dût-il le faire passer par la passion et par la croix.

²¹⁶ On sait que la conception du sacerdoce préconisée par Bérulle et partagée par les autres maîtres de l'École française s'inspire largement de la théorie des « hiérarchies » du Pseudo-Denys. Pour l'Aréopagite l'univers des intelligences est rigoureusement ordonné et hiérarchisé. Dieu est la source de toute perfection. La « Hiérarchie céleste » (les 9 chœurs angéliques), comme ensuite la « Hiérarchie ecclésiastique » (évêques, prêtres, ministres, moines, peuple saint, « ordres purifiés ») participent, à leur niveau respectif, à la perfection et à la sainteté divines, de telle sorte que l'ordre supérieur est à la fois dépositaire et médiateur de la perfection et sainteté qu'il reçoit par rapport à l'ordre immédiatement inférieur. Et Dieu n'opère rien dans les âmes sinon à travers ces médiations successives. Une doctrine semblable ne pouvait pas ne pas impressionner Bérulle, puisqu'elle lui offrait un argument puissant pour exiger une sainteté exceptionnelle de « l'ordre » sacerdotal, qu'il se proposait de restaurer grâce à la fondation de l'Oratoire. Selon cette doctrine, le prêtre est non seulement médiateur mais aussi producteur de sainteté. Dans ce concert de médiations Jésus-Christ est, en tant que Dieu, source de sainteté pour la hiérarchie céleste et, en tant qu'homme, source de sainteté pour la hiérarchie ecclésiastique. Une originalité de l'École française face à une vision aussi monolithique du monde des intelligences l'action souveraine de l'Esprit Saint, « qui souffle où il veut », se passant, lorsqu'il le veut, de toute médiation. car de fait, « nous chercherions en vain chez Denys une doctrine du maître intérieur, présent au plus intime des âmes, d'une présence directe, agissante amoureuse » [c'est nous qui soulignons] (R. ROQUES, Denys l'Aréopagite Le Pseudo-], dans Dictionnaire de Spiritualité, tome III, col 283). Deux études de Paul Cochois, relativement récentes, me paraissent d'un intérêt extraordinaire pour ceux qui étudient l'École française Bérulle et le Pseudo-Denys, dans Revue de l'Histoire des Religions, 1961, pp. 173-204; Bérulle, Hiérarque Dionysien, dans Revue d'Ascétique et de Mystique, 1961, pp. 314-353, et 1962, pp. 354-375. Ce sont des études sur le sacerdoce chez Bérulle à partir des fameuses Collationes Congregationis nostrae, conférences faites en latin, entre 1611 et 1615, aux Pères de l'Oratoire, et encore inédites. Cochois note: « Bérulle a vu dans les hiérarques du Pseudo-Denys un idéal à imiter. Établir ce fait, c'est découvrir un point de vue privilégié qui permet de mieux comprendre et sa doctrine et sa vie. Cela n'est pas non plus sans modifier quelques idées reçues sur notre École française de spiritualité » (Bérulle, Hiérarque Dionysien, p. 316). Saint Jean Eudes cite avec une ferveur particulière le « Grand », le « Divin » Denys dans de multiples passages: cf. O. C., XII, 341. Ce serait cependant une erreur d'en déduire que la conception du sacerdoce de saint Jean Eudes s'identifie purement et simplement à celle du Pseudo-Denys. Cf. R. DE PAS et P. MILCENT, Serviteur de l'Évangile, dans Notre Vie, 1er juin 1971, pp. 225-247, et spécialement 246-247.

²¹⁷ O C, VIII, 265.

était à ce prix, dût-il le faire passer par la passion et par la croix.

« O Esprit d'amour et de charité, s'écrie saint Jean Eudes, permettez-moi de vous dire qu'il semble que vous ayez plus d'amour pour l'homme pécheur et criminel, que pour l'Homme-Dieu, qui est le Saint des saints... Oh! prodige, qui n'en a point d'égal! Qui est-ce qui vous a ainsi enchanté? Pardonnez-moi, ô Esprit adorable, si je parle ainsi, mais n'est-il pas vrai qu'il semble que l'amour excessif que vous avez pour nous, vous ait enchanté, aussi bien que le Père divin et son Fils unique? »²¹⁸.

Il n'est donc pas étonnant qu'un tel ami de l'homme ait dû assumer sa part de responsabilité pour nous rendre chrétiens. Il est peu de synthèses qui illustrent une théologie de l'Esprit Saint aussi bien que celle que saint Jean Eudes nous présente dans la page suivante de ses Entretiens intérieurs. Il décrit d'abord, comme cela s'imposait, la part du Père et du Fils, et ensuite il donne de l'action de l'Esprit cet admirable résumé:

« Le Saint-Esprit s'est aussi employé pour nous faire chrétiens. Car il a formé dans les sacrées entrailles de la très sainte Vierge celui qui est notre Rédempteur, notre Réparateur, et notre chef. Il l'a animé et conduit dans tout ce qu'il a pensé, dit, fait et souffert et dans le sacrifice qu'il a offert de soi-même en la croix... Il s'est offert lui-même par l'Esprit Saint (He 9, 14). Et après que Notre-Seigneur est monté au ciel, le Saint-Esprit est venu en ce monde pour y former et y établir le corps de Jésus-Christ, qui est son Église, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa mort. Car sans cela, ç'eût été en vain que Notre-Seigneur eût souffert et qu'il fût mort. De plus, le Saint-Esprit vient en notre Baptême pour former Jésus-Christ en nous, et pour nous incorporer nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous appliquer les effets de son sang et de sa mort, et pour nous animer, inspirer, pousser et conduire, en tout ce que nous avons à penser, à dire, à faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu. De sorte que nous ne pouvons pas prononcer le saint Nom de Jésus comme il faut, et nous ne sommes pas suffisants d'avoir une bonne pensée, que par le Saint-Esprit (1 Co 12, 3)».²¹⁹

Une présence et une action aussi décisives ne peuvent se concevoir que de l'intérieur. L'Esprit n'est pas un agent quelconque. Il habite en nous (saint Paul appelle le chrétien « temple de l'Esprit »), mais est même beaucoup plus qu'un simple hôte. Principe de notre être surnaturel, il l'est aussi de notre action, et c'est pourquoi saint Jean Eudes nous invite avec insistance à être conséquents, dans notre conduite, avec une ascendance aussi noble:

« Oh! quelle doit être notre vie! Elle doit être toute sainte, toute divine, toute spirituelle, puisque Notre-Seigneur nous dit que ce qui est né de l'Esprit est esprit (Jn 3, 6). O divin Esprit, je me donne tout à vous: possédez-moi et me conduisez en toutes choses, et faites que je vive comme un enfant de Dieu, comme un membre de Jésus-Christ, et comme une chose qui est née de vous, qui est née de l'Esprit, et qui par conséquent est à vous, et doit être possédée, animée et conduite de vous »²²⁰

Un tel langage ne peut pas ne pas intriguer les historiens de la pensée chrétienne. Il se réfère en effet à tout un courant théologique qui évoque la polémique, plusieurs fois séculaire, sur les relations entre liberté et grâce.

En ce qui concerne saint Jean Eudes, confions au P. Lebrun le soin de nous donner les précisions nécessaires:

« Les théologiens qui, en théorie, accordent le plus à la liberté font aussi la part plus grande,

²¹⁸ Ibid.. 265-266.

²¹⁹ O, C., II, 176. Cf. aussi II, 181.

²²⁰ Ibid.. 177.